

# LES CAHIERS PEDAGOGIQUES

*Pour les professionnels du préscolaire*

## La lecture au préscolaire : De la théorie aux activités pratiques



Alliance de Travail  
dans la Formation et l'Action pour l'Enfance  
et pour la qualité de l'Éducation

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
<b>PARTIE 1 - DEFINITION - CONTEXTE - APPORTS THEORIQUES</b>	<b>6</b>
<b>DEFINITION DE LA LECTURE</b>	<b>6</b>
<b>DU LANGAGE ORAL AU LANGAGE ECRIT</b>	<b>6</b>
<b>L'ENVIRONNEMENT LINGUISTIQUE DE L'ENFANT MAROCAIN</b>	<b>9</b>
<b>QUELQUES PARTICULARITES DE LA LANGUE FRANCAISE</b>	<b>13</b>
<b>QUELQUES PARTICULARITES DE LA LANGUE ARABE</b>	<b>14</b>
<b>LA LECTURE ET LES NEUROSCIENCES</b>	<b>15</b>
<b>PARTIE 2 - PREPARATION DE L'ENFANT A LA LECTURE AU PRESCOLAIRE</b>	<b>18</b>
<b>LES APPRENTISSAGES A CONSTRUIRE</b>	<b>18</b>
Le développement du langage oral	18
La découverte les différents types d'écrit et leurs fonctions	19
La compréhension des récits	22
La conscience phonologique	23
La découverte du principe alphabétique	24
L'identification des mots (décodage/déchiffrage)	24
<b>PARTIE 3 - SENSIBILISATION DE L'ENFANT A LA LITTERATURE</b>	<b>26</b>
<b>LES FONCTIONS DU LIVRE AU PRESCOLAIRE</b>	<b>26</b>
<b>LA TYPOLOGIE DES LIVRES AU PRESCOLAIRE</b>	<b>28</b>
<b>LE COIN BIBLIOTHEQUE</b>	<b>31</b>

<b>PARTIE 4 – UTILISATION DE L’ALBUM AU PRESCOLAIRE</b>	<b>34</b>
<b>LES CARACTERISTIQUES DE L’ALBUM</b>	<b>34</b>
La 1 <sup>ère</sup> de couverture	<b>34</b>
Un texte court	<b>34</b>
Des illustrations riches	<b>35</b>
Des personnages caractéristiques	<b>36</b>
La structure narrative de l’album	<b>36</b>
<b>LA LECTURE APPROFONDIE DE L’ALBUM</b>	<b>38</b>
Les objectifs ciblés	<b>38</b>
La préparation de l’éducateur	<b>38</b>
Les techniques de présentation de l’album	<b>39</b>
<b>PARTIE 5 – PRODUCTION D’ECRITS AU PRESCOLAIRE</b>	<b>46</b>
<b>DEFINITION DE LA PRODUCTION D’ECRITS AU PRESCOLAIRE</b>	<b>46</b>
<b>QUELQUES EXEMPLES DE PRODUCTIONS ECRITES DICTEES A L’EDUCATEUR PAR LES ENFANTS</b>	<b>46</b>
<b>LE DEROULEMENT DE L’ACTIVITE DE PRODUCTION D’ECRITS</b>	<b>47</b>
<b>PARTIE 6 – PRODUCTION DE LIVRES ARTISANAUX</b>	<b>48</b>
<b>DEFINITION &amp; INTERET DU LIVRE ARTISANAL AU PRESCOLAIRE</b>	<b>48</b>
<b>LES ETAPES DE FABRICATION D’UN LIVRE ARTISANAL</b>	<b>50</b>
<b>EXEMPLES DE LIVRES ARTISANAUX A FABRIQUER AVEC LES ENFANTS</b>	<b>53</b>
<b>PARTIE 7 – JEUX PREPARATOIRES A LA LECTURE</b>	<b>58</b>
<b>LES JEUX DE CONSCIENCE PHONOLOGIQUE</b>	<b>58</b>
<b>LES JEUX &amp; ACTIVITES POUR SE PREPARER A LIRE</b>	<b>72</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>143</b>

## INTRODUCTION

Ce cahier pédagogique vise à répondre aux questionnements des éducateurs<sup>1</sup> sur la question de la lecture au préscolaire. C'est un apprentissage exigeant et complexe qui débute dès le préscolaire et se poursuit tout au long de la vie.

La plupart des éducateurs, sous la pression des parents et de leur hiérarchie se lancent dans l'apprentissage de la lecture avec les enfants, sans connaissance réelle des conditions nécessaires d'un bon apprentissage.

Rappelons que, le développement du langage oral doit être l'objectif prioritaire du préscolaire car, ce langage constitue la plate-forme sur laquelle se construira, par la suite, la compétence de lire et d'écrire. Ceci est d'autant plus important que les enfants parlent une langue maternelle qui n'est pas la langue de l'écrit. Dans ce domaine, le préscolaire doit jouer un rôle fondamental de passerelle linguistique entre cette langue première parlée par tous les enfants et les langues dans lesquelles ils vont devoir apprendre à lire et à écrire.

La fréquentation des histoires par le biais de l'éducateur est le deuxième objectif du préscolaire. Il met les enfants en contact avec un langage plus élaboré d'un point de vue syntaxique et lexical que la langue orale et lui permet ainsi d'améliorer ses compétences linguistiques. Les histoires sont également un moyen pour les enfants, guidés par leur éducateur, de construire du sens à partir de l'écrit. Le livre est un outil extrêmement motivant pour l'apprentissage de la lecture.

Enfin, le troisième objectif vise le développement des capacités phonologiques et de déchiffrage des enfants à travers de multiples activités et jeux de lecture. L'éducateur guide les enfants de façon explicite pour les amener à comprendre les mécanismes et le fonctionnement de la langue écrite.

Ce cahier est construit à partir de cette logique, il donne un aperçu

---

<sup>1</sup> Nous avons choisi le terme « éducateur » qui englobe aussi bien les hommes et les très nombreuses femmes qui travaillent dans le secteur de la petite enfance.

théorique sur les dernières connaissances dans l'acte de lecture. Puis il propose un ensemble d'activités et de jeux qui permettent de développer les apprentissages qui conduisent l'enfant vers la lecture.

# PARTIE 1

## DEFINITION – CONTEXTE – APPORTS THEORIQUES

### DEFINITION DE LA LECTURE

Pour expliquer le processus de lecture, nous proposons une approche holistique de cette compétence complexe, avec différents points d'accès.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur la description des chercheurs en psychologie cognitive, en linguistique, en sciences de l'éducation et en neurosciences.

La lecture c'est donc :

**a.** La capacité qu'ont les êtres humains à exprimer leurs pensées et à communiquer au moyen d'un système de signes arbitraires, distincts et reconnaissables propres à une langue/une communauté.

**b.** L'activité de compréhension d'une information écrite stockée dans un support et qui est transmise au moyen de certains codes/symboles, tels que le langage. Ces codes/symboles sont identifiables par la vue.

**c.** Un processus cognitif complexe qui consiste à décoder des symboles afin d'en construire le sens.

**d.** La capacité à accéder, par la vision, aux aires du langage parlé.

### DU LANGAGE ORAL AU LANGAGE ECRIT

#### **Le langage oral**

En analysant ces définitions, nous pouvons relever qu'il existe un lien étroit entre le langage oral, le langage écrit, la lecture et l'écriture.

Le développement du langage oral suit des étapes relativement similaires d'un enfant à l'autre. Les capacités neurocognitives sont innées. L'acquisition du langage oral est tout de même conditionnée d'une part par l'intégrité :

- ♦ Des organes phonatoires ;
- ♦ Des structures corticales et sous-corticales spécialisées dans diverses fonctions du langage ;
- ♦ De l'appareil auditif.

D'autre part, cette évolution langagière de l'enfant est sous la dépendance de l'existence d'un environnement riche en relations sécurisantes et stimulantes avec l'enfant. Cet environnement relationnel entretient ou pas, chez lui, le désir de parler et de communiquer.

Cet environnement est une source de grandes inégalités entre les enfants. Selon B. Cyrulnik, à 3 ans, les enfants qui ont bénéficié d'un attachement secure maîtrisent entre 800 et 1000 mots alors que ceux qui ont développé un attachement insécurisé maîtrisent entre 150 et 200 mots.

### Le passage au langage écrit



Le passage du langage oral au langage écrit nécessite un codage qui est une transcription de la parole/pensée grâce à l'écriture, sur un support, de signes normés et conventionnels établis et reconnus par une communauté.

Le passage du langage écrit au langage oral passe, quant à lui, par la lecture qui est le décodage des signes écrits qui seront oralisés (lecture silencieuse quand on lit pour soi ou lecture à voix haute quand on lit pour soi et pour les autres), avec obligatoirement un souci de compréhension du sens du message encodé.

Les deux actes écrire et lire doivent porter impérativement le sens du message, sinon ils perdent leur raison d'être en tant qu'actes de la communication.

En comparaison avec le langage oral (dans les conditions citées plus haut), **la lecture n'est pas innée** : en l'absence d'un apprentissage structuré, les enfants ne pourront jamais apprendre ni à lire, ni à écrire. Tandis qu'un enfant dont les fonctions langagières sont normales, peut apprendre à parler sans que les « adultes parlant » autour de lui, lui donnent des cours d'apprentissage structurés de la langue maternelle. Le petit enfant apprendra tout seul par mimétisme et grâce à la répétition.

**Contrairement à l'acquisition du langage qui s'effectue naturellement et spontanément, l'apprentissage de la lecture exige un apprentissage qui doit tirer parti au mieux des connaissances dont un enfant dispose sur sa langue.**

Le préscolaire étant un cycle qui se situe en amont des apprentissages fondamentaux ciblés par le curriculum du primaire, il constitue un excellent moment de la vie scolaire de l'enfant pour proposer des activités structurées préparatoires à l'apprentissage de la lecture.

Les habiletés préparatoires à la lecture au préscolaire :

- ♦ Enrichissement des habiletés langagières : développer le vocabulaire et la syntaxe
- ♦ Développement de la conscience de l'écrit : comprendre que l'écriture transmet des messages, communique de l'information, apprendre à se repérer dans un livre... Tous ces éléments aident l'enfant à comprendre l'intérêt d'apprendre à lire.

## **A RETENIR**

**En comparaison avec le langage oral, la lecture n'est pas innée : en l'absence d'apprentissage, les enfants ne pourront ni lire, ni écrire.**

**L'écriture combinée à la lecture sont une véritable invention de l'Homme (5100 ans).**

**Les neurosciences ont démontré que la lecture et l'écriture ont induit une réelle transformation de certaines aires du cerveau humain...**

**L'école reste l'espace privilégié pour acquérir et maîtriser la lecture et l'écriture.**

# L'ENVIRONNEMENT LINGUISTIQUE DE L'ENFANT MAROCAIN

## Niveau politique et constitutionnel

La politique linguistique du Maroc est régie par la Constitution. L'article 5 de notre Constitution stipule que :

- 1) L'arabe demeure la langue officielle de l'État. L'État œuvre à la protection et au développement de la langue arabe, ainsi qu'à la promotion de son utilisation. De même, l'amazigh constitue une langue officielle de l'État, en tant que patrimoine commun à tous les Marocains sans exception.
- 2) Une loi organique définit le processus de mise en œuvre du caractère officiel de cette langue, ainsi que les modalités de son intégration dans l'enseignement et aux domaines prioritaires de la vie publique, et ce, afin de lui permettre de remplir à terme sa fonction de langue officielle.
- 3) L'État œuvre à la préservation du hassani, en tant que partie intégrante de l'identité culturelle marocaine unie, ainsi qu'à la protection des expressions culturelles et des parlers pratiqués au Maroc. De même, il veille à la cohérence de la politique linguistique et culturelle nationale et à l'apprentissage et la maîtrise des langues étrangères les plus utilisées dans le monde, en tant qu'outils de communication, d'intégration et d'interaction avec la société du savoir, et d'ouverture sur les différentes cultures et sur les civilisations contemporaines.

## Niveau socio-culturel

Au quotidien, la communication orale des enfants marocains est réalisée dans un environnement linguistique varié (Dans cette typologie nous ne tenons pas compte du cas des enfants issus des couples mixtes qui présentent une complexité particulière).

- ♦ Arabe dialectal (et ses variantes) exclusivement
- ♦ Amazigh (et ses variantes) exclusivement
- ♦ Arabe dialectal et amazigh
- ♦ Arabe dialectal et français
- ♦ Amazigh et français
- ♦ Arabe dialectal, amazigh et français

Le jeune enfant au Maroc évolue dans un environnement linguistique très diversifié. Aussi, à son entrée au préscolaire, il possède déjà un bagage linguistique, monolingue ou plurilingue, développé dans son environnement familial.

De plus, le niveau social et culturel des familles favorisées, impacte positivement le

niveau de langage oral des enfants aussi bien en termes de richesse que de qualité et vice versa.

Le préscolaire accueille donc, dès le départ, des enfants avec un bagage linguistique hétérogène qui est déterminant et prédictif de la réussite des apprentissages scolaires futurs.

De ce fait, et particulièrement dans les milieux défavorisés, l'éducateur doit penser à évaluer le niveau de langage oral en début d'année pour venir en aide aux enfants les moins avancés, dans un souci d'offrir une certaine « égalité linguistique », à tous.

## Niveau scolaire

Au niveau scolaire, le système d'enseignement actuel a défini une approche des langues enseignées et des langues d'enseignement.

- ♦ **L'arabe dialectal**, demeure marginalisé même s'il s'agit de la langue maternelle des enfants arabophones : l'entrée dans l'écrit, et l'ensemble des apprentissages, en effet, se déroulent en arabe standard.
- ♦ **L'arabe standard**, depuis l'indépendance du Maroc en 1956 demeure la langue prioritaire de notre enseignement. Son enseignement est programmé dès le préscolaire
- ♦ **L'amazigh langue maternelle** des enfants amazighophones a été introduit dans le système d'enseignement dans une version standardisée, consensus entre les trois langues amazighes du Maroc à savoir, le Soussi, le Rifain et l'Amazigh. Depuis 2015, cette langue a été proposée dès la 1ère année du primaire. Sa généralisation à tous les cycles et à toutes les écoles continue à être un élément important dans le projet actuel de la réforme de l'enseignement.
- ♦ **Le français** est proposé depuis peu dans notre système d'enseignement, dès le préscolaire.

Il est aisé de constater que dans le système éducatif au Maroc, l'enfant baigne dans un environnement multilingue avec une prédominance du bilinguisme Arabe Standard/Français.

L'environnement linguistique de l'enfant marocain au préscolaire est à la fois riche et complexe. C'est une réelle aubaine pour les enfants qui ont la chance d'évoluer, dès la naissance, dans un espace familial stimulant, propice au développement des langues qu'ils rencontreront plus tard à l'école. Cette continuité linguistique entre la maison et l'école facilite énormément l'accès aux apprentissages scolaires et sécurise l'enfant car il est capable d'avoir une communication et un échange verbal qu'il

comprend et qui lui permet de se faire comprendre. De plus, la réussite scolaire et le développement cognitif et psychologique en général sont tributaires de l'acquisition précoce des langues « de l'école ».

En revanche pour les enfants des milieux défavorisés dont le langage oral se limite à leur langue maternelle avec des niveaux de richesse et de qualité variables, ils intègrent le préscolaire avec un certain « handicap linguistique » qui doit être rapidement pris en charge par le système d'enseignement leur permettant ainsi, le plus tôt possible, d'acquérir les langues « de l'école » pour profiter des apprentissages dispensés, avant leur accès au primaire.

De plus, le fait que la lecture s'appuie sur le langage oral pour permettre la compréhension de l'écrit, le préscolaire doit permettre aux enfants de développer le langage oral en proposant des activités d'enrichissement du vocabulaire et de perfectionnement de la syntaxe, de l'arabe standard et du français, pour garantir une certaine équité et une égalité des chances dans l'apprentissage du langage écrit à savoir la lecture et l'écriture.

Ainsi, le préscolaire devrait être un espace propice, non seulement pour entrer en contact avec l'écrit et s'éveiller à la lecture en écoutant un adulte lire chaque jour, mais aussi pour initier la mise en place d'un processus d'apprentissage correct de la lecture en permettant aux enfants d'acquérir les prérequis nécessaires au développement de la maîtrise du décodage des mots et une bonne compréhension de la correspondance phonème-graphème au cours des premières années scolaires.

Cependant, il faut garder à l'esprit que pour tout apprentissage et particulièrement pour celui de la lecture qui nous intéresse, il est capital que, dès le départ, l'enfant établisse un lien de confiance et de plaisir avec l'acte de lire, quelle que soit la langue visée.

Dans la mesure où le bilinguisme proposé réunit deux langues éloignées à savoir l'arabe standard et le français, il serait judicieux de connaître les particularités de chacune d'elles pour comprendre la complexité de l'apprentissage simultané dans ces deux langues et offrir ainsi à l'enfant des situations et des activités adéquates. Il faudrait veiller à entretenir entre ces deux langues un certain équilibre respectueux de l'identité et de la culture de l'enfant et en faire un moyen pour s'épanouir, apprendre, comprendre et évoluer dans le monde.

## QUELQUES PARTICULARITES DE LA LANGUE FRANCAISE

L'apprentissage de la lecture en français nécessite de :



- ♦ Prendre conscience que le langage parlé comporte des *mots* qui se découpent en syllabes et que chaque *syllabe* est constituée d'unités sonores (*phonèmes*).
- ♦ Comprendre que l'écriture est un code grâce auquel on transcrit des sons (principe alphabétique).
- ♦ Prendre conscience que les graphèmes sont une lettre ou un groupe de lettres qui permettent de transcrire un phonème (un son).
- ♦ Comprendre que les phonèmes peuvent être manipulés (*segmentation et fusion*).

La langue française est structurée selon le principe alphabétique qui s'appuie sur deux constantes : la première étant qu'il existe une relation entre les sonorités du mot oral et le mot écrit. La seconde stipule que cette relation s'établit en unités inférieures au mot, c'est-à-dire des phonèmes assemblés en syllabes.

Pour optimiser l'apprentissage de la lecture en français, il est nécessaire de prendre en compte les différents aspects de la langue pour proposer des activités de développement équilibrées et complémentaires entre :

- ♦ **Conscience phonologique** : capacité de reconnaître et de manipuler les sons. Cette aptitude va permettre à l'enfant de bien distinguer auditivement les nuances des sons aussi fines soient-elles pour pouvoir les reproduire correctement.
- ♦ **Conscience phonémique** : compréhension que les mots sont constitués de sons (*il y a 36 phonèmes en français*) qui peuvent être utilisés pour former de nouveaux mots.
- ♦ **Conscience graphophonétique** : compréhension que les symboles du langage écrit (*L'alphabet écrit regroupe 26 lettres, dont 6 voyelles : a, e, i, o, u et y*) correspondent à des sons.

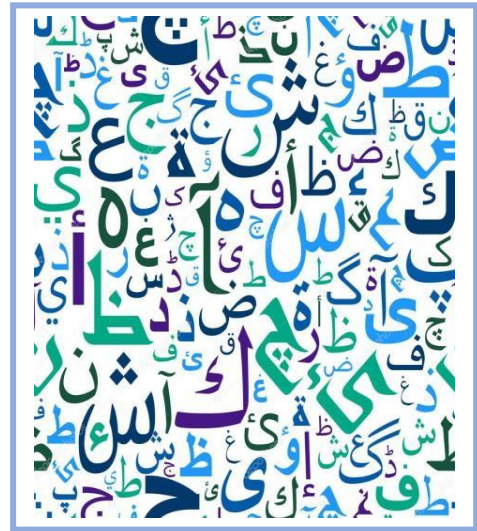
Il est important de souligner que les lettres latines changent de forme entre la manuscrite et l'imprimée et que la minuscule diffère de la majuscule aussi.

## QUELQUES PARTICULARITES DE LA LANGUE ARABE

L'alphabet arabe ou « abjad » descend du phénicien, ce qui au niveau de ses racines le rapproche des alphabets hébreu, grec, cyrillique et enfin latin.

L'alphabet arabe est né en Mésopotamie, plus exactement dans le Croissant fertile au bord de l'Euphrate : c'est à Koufa qu'on a relevé la première écriture arabe dite « kufi ».

C'est au VIIe siècle que les points ont été ajoutés sur ou sous certaines lettres pour les distinguer les unes des autres.



L'alphabet arabe est un alphabet consonantique. C'est un alphabet dont les graphèmes (*unités de base*) sont des consonnes.

Les voyelles dans un alphabet consonantique sont implicitement dictées par la phonologie qui induit le sens du texte. Le lecteur doit donc bien connaître la langue arabe pour en rétablir toutes les voyelles, dans le respect des normes et des règles grammaticales et syntaxiques d'usage pour ne pas altérer le sens du texte.

Les quatre voyelles arabes sont : fat-ha, damma, kasra et soukoun. Elles sont notées au-dessus ou en dessous de la lettre. On ne peut pas apposer deux voyelles sur une même lettre.

En arabe, les voyelles se rapprochent plutôt de ce qu'on appelle des signes diacritiques, éléments qu'on ajoute à une lettre pour en modifier la valeur, pour distinguer le mot auquel elle appartient, d'un mot à la graphie de base similaire.

(Exemples : ركب - ركب / سلم - سلم - سلم)

Pour tout apprentissage de la lecture en langue arabe, il faut penser à développer :

- ♦ **La conscience phonologique** : capacité de reconnaître et de manipuler les sons.
- ♦ **La conscience phonémique** : compréhension que les mots sont constitués de sons qui peuvent être utilisés pour former de nouveaux mots en variant les sons longs et courts selon les voyelles brèves الحركات, longues المدود, simples et dédoublées التتوين vont induire une lecture différente de la lettre.

La nuance ou l'intensité à apporter à la prononciation de ces voyelles brèves dépend fortement de la consonne qui suit. En plus d'un signe la chedda الشدة qui appelle à une prononciation appuyée de la lettre et qui va induire une variation du sens du mot.

- ♦ **La conscience graphophonétique** : compréhension que les symboles du langage écrit (L'alphabet arabe compte 28 lettres – ou 29, selon qu'on considère l'« hamza » comme une lettre ou comme un signe diacritique) correspondent à des sons.

### Les spécificités des lettres arabes

- ♦ Les lettres arabes peuvent changer de forme selon leur place dans le mot (*initiale, médiane, finale ou isolée*).
- ♦ Les lettres arabes ne connaissent pas de différence entre leur forme manuscrite et leur forme imprimée et elles ne connaissent pas non plus de minuscule ni de majuscule.

Dans la structure consonantique de l'arabe, les consonnes sont porteuses du sens, et les voyelles de la fonction grammaticale. En effet, en arabe la lecture passe par une compréhension globale du texte, où les connaissances du lexique, du contexte et de l'alphabet interagissent et sont interdépendants. Une voyelle mal placée et tout le sens s'en trouve changé. La sémantique d'ensemble prime, ce qui accorde une grande part à la compréhension par le lecteur.

Pour faciliter l'apprentissage de la lecture en arabe, l'enfant doit donc très tôt être mis en contact avec une langue orale précise, juste et parfaitement prononcée. De plus, au début de l'apprentissage de la lecture, il faut s'assurer que les signes vocaliques sont bien apposés aux lettres.

## A RETENIR

Dans la mesure où la maîtrise de la langue orale est la base des apprentissages scolaires, il est important que l'éducateur soit un modèle parfait dans la production de l'oral d'une part et qu'il soit vigilant et exigeant quant à la qualité de la production orale de l'enfant : prononciation correcte de tous les sons, intonation, justesse..., d'autre part.

## LA LECTURE ET LES NEUROSCIENCES

Grâce à la maîtrise de l'imagerie cérébrale, les chercheurs en neurosciences ont pu comprendre et expliquer le fonctionnement complexe d'un cerveau en situation de lecture.

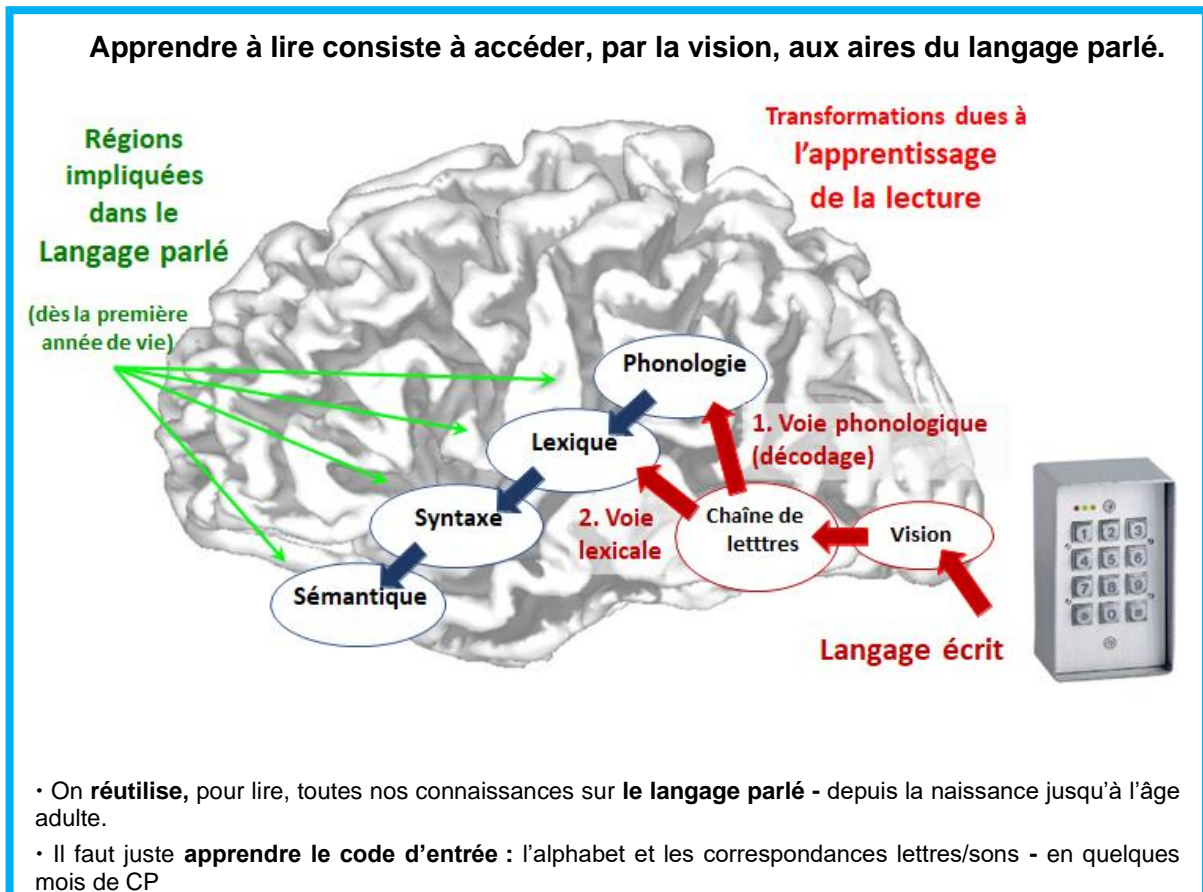


Schéma de Dehaene S. Conférence Collège de France 2023

Pour apprendre à lire, l'enfant va devoir prendre conscience des structures du langage oral que sont les mots, les syllabes, les phonèmes. La lecture va permettre de les rendre accessibles par une voie nouvelle : la vision. L'apprentissage de la lecture va permettre d'entendre et de comprendre des mots écrits. Le lecteur décode les sons qui constituent le mot et grâce à son dictionnaire mental, il attribue un sens aux mots.

Bien avant d'apprendre à lire, notre cerveau est déjà organisé pour comprendre le langage parlé. Sans en avoir conscience, la reconnaissance des sons, du vocabulaire, de la syntaxe et du sens des phrases sont déjà installés chez le jeune enfant.

Lorsque celui-ci va apprendre à lire, son cerveau va parvenir à recycler toutes ces connaissances (qui se sont construites depuis la naissance) à partir d'une nouvelle voie d'entrée : la vision.

Pour parvenir à lire, une aire du cortex visuel gauche, véritable « boîte aux lettres » du cerveau, doit se spécialiser pour la reconnaissance des formes visuelles des lettres. Un circuit se renforce qui relie cette aire visuelle avec les aires impliquées dans l'écoute des sons du langage (les syllabes et les phonèmes).

Ce circuit permet de passer des lettres aux sons, des graphèmes aux phonèmes. Au niveau du comportement, l'apprenti lecteur devient expert en reconnaissance des lettres et devient capable de les transformer en sons, de faire « bruiteur » le mot dans sa tête – et bien sûr, si ce mot fait partie de son vocabulaire oral, de le comprendre.

Au début, lire exige un très gros effort. L'enfant « déchiffre », il analyse le mot lettre après lettre, et convertit, une par une, les lettres en sons « MM MO TT TO MO-TO », puis il « écoute » et comprend le mot « C'est MOTO ».

L'enfant ne peut pas trouver tout seul comment fonctionne l'écriture alphabétique : il faut la lui enseigner explicitement. L'enfant utilise la voie phonologique, qu'on appelle aussi « décodage ».

Avec l'entraînement, l'enfant va être progressivement capable d'automatiser le traitement des mots écrits. Les mots vont être reconnus dans leur intégralité. A ce moment-là, toutes les lettres sont traitées en parallèle et l'accès à la compréhension se fait instantanément.

L'enfant utilise alors la voie lexicale, qui permet la lecture rapide et automatique des textes. C'est au cours de l'école primaire que l'enfant développe la voie lexicale.

Ces deux chemins de la lecture existent chez tous les lecteurs. Chez le lecteur expérimenté la reconnaissance des mots connus s'effectue en un clin d'œil. En revanche devant un mot inconnu ou compliqué, le lecteur expérimenté va être obligé de procéder, comme l'enfant débutant, par la voie phonologique en ralentissant et en déchiffrant le mot de la gauche vers la droite.

Ces deux voies soit du décodage soit de l'accès direct sont essentielles à la fluidité de la lecture et à la capacité de tout lire. Au départ, l'enfant commence par déchiffrer avec beaucoup d'efforts, et c'est la multiplication de ces activités de déchiffrage qui va le mener progressivement vers la lecture fluide de l'expert.

L'apprentissage de la lecture doit donc débiter par le décodage : se familiariser avec les sons des mots, reconnaître les lettres et les sons qui les composent, associer les graphèmes...

La prise de conscience que le langage parlé est composé de sons élémentaires fait partie des compétences fondamentales qui amènent l'enfant à la lecture. L'enfant ne peut pas trouver tout seul comment fonctionne l'écriture alphabétique : il faut le lui enseigner explicitement. Avant d'apprendre à lire, l'enfant a une image globale des mots. Il ne voit pas qu'ils sont constitués de plus petites parties que sont les lettres. Or, pour déchiffrer l'écriture alphabétique l'éducateur doit orienter l'attention de l'enfant à l'intérieur des mots afin qu'il apprenne à repérer les parties élémentaires

que sont les lettres. L'enfant doit comprendre que ces objets sont en tout petit nombre et que ce sont leurs combinaisons, dans un ordre précis et de gauche à droite, (en français) qui définissent le mot.

C'est l'éducateur qui va amener l'enfant à décomposer les mots parlés, d'abord en syllabes puis en phonèmes et enfin en lettres à travers de multiples activités de phonologie mais aussi à travers l'apprentissage de comptines dans lesquelles certaines sonorités se répètent. Le recours au prénom de l'enfant va grandement aider à cette prise de conscience.

Cependant, tous ces exercices de phonologie et de déchiffrage ne sont pas suffisants pour faire de l'enfant un lecteur. En effet, pour devenir lecteur, l'enfant a besoin de renforcer son langage oral : vocabulaire, syntaxe et capacité de compréhension du langage. Au début, Il faut que les mots rencontrés aient une existence dans la tête de l'enfant pour se charger de sens.

## **A RETENIR**

**Pour accompagner l'enfant dans la découverte de la lecture, il est indispensable de :**

**Renforcer le niveau du langage parlé (vocabulaire et syntaxe) ainsi que la compréhension,**

**Mettre en place des exercices de phonologie et de déchiffrage.**

**C'est la combinaison d'un bon décodage de l'écrit et d'une bonne compréhension de la langue parlée qui permet de comprendre les textes écrits. Si l'un des deux bloque, Le lecteur ne peut pas accéder à la compréhension.**

# **PARTIE 2 - PREPARATION DE L'ENFANT A LA LECTURE AU PRESOLAIRE**

## **LES APPRENTISSAGES A CONSTRUIRE**

Pour développer la compétence lecture au préscolaire, il est nécessaire de travailler sur les apprentissages autour de cette combinaison entre compréhension du langage parlé et décodage de l'écrit.

Les apprentissages à développer en lien avec toutes les composantes de la lecture sont :

- Le développement du langage oral
- La découverte des différents types d'écrit et de leurs fonctions
- La compréhension des récits
- La conscience phonologique
- La découverte du principe alphabétique
- L'identification des mots (décodage/déchiffrage)

### **Le développement du langage oral**

La maîtrise du langage oral détermine la réussite de l'enfant dans sa capacité à apprendre à lire. Au cours du préscolaire, l'éducateur aide l'enfant à comprendre progressivement le rôle du langage et les principes essentiels de ses modalités.

L'éducateur soutient l'enfant pour qu'il apprenne à développer un langage compréhensible par tous. Il ne fait pas semblant de comprendre ce que dit l'enfant lorsque son discours n'est pas suffisamment clair. Il le questionne, demande des précisions, vérifie ce que veut réellement dire l'enfant.

A travers de multiples activités, l'éducateur aide l'enfant à rendre son langage plus explicite : construction d'un récit autour des images séquentielles ou à partir des illustrations d'une histoire déjà connue, bilan de la journée ...

A travers tous les moments d'échanges, les rituels, les jeux, les comptines, les activités orales l'éducateur aide les enfants à comprendre les règles qui organisent et structurent la langue. Il corrige et questionne inlassablement les enfants.

L'enfant construit ses capacités langagières et s'approprie la langue grâce aux interactions avec les adultes et, à un moindre degré, avec ses pairs. Le préscolaire

est une occasion pour chaque enfant de construire ses capacités langagières et d'expérimenter le fonctionnement, les modalités et les règles de la communication avec autrui.

Ainsi l'enfant apprend qu'une bonne communication nécessite de connaître et de savoir utiliser la langue pour comprendre, transmettre et échanger des significations et du sens. Il découvre que cette langue est régie par des règles : choix des mots, ordre des mots dans la phrase pour arriver à un énoncé cohérent pour transmettre à autrui son intention de communication.

Le préscolaire va participer à l'enrichissement du lexique mental de l'enfant. (Tous les mots que nous avons dans la tête et dont nous comprenons la signification) mais aussi à son organisation structurée dans des phrases. C'est grâce à ces apprentissages autour du langage que l'enfant peut, à l'écoute du récit d'une histoire fait par son éducateur, construire des **représentations mentales** de ce que raconte le texte. L'enfant ne peut parvenir à cette compréhension du récit de l'histoire que si le texte lu s'appuie à ses connaissances antérieures et donc aux mots qui les désignent.

## La découverte les différents types d'écrit et leurs fonctions

Dès le préscolaire, l'éducateur met l'enfant face à différentes situations qui nécessitent la pratique de la lecture. Ainsi l'enfant va comprendre que l'écrit est porteur de sens et que les supports peuvent être variés.

La découverte de différents types d'écrits aide les enfants à se questionner sur le rôle de l'écrit et comprendre l'utilité de chacun d'entre eux dans la vie quotidienne.

## Les écrits autour des activités rituelles

Les premiers supports d'écrits auxquels l'enfant va être confronté sont ceux de la classe. L'éducateur met en place des écrits et il accompagne l'enfant dans la compréhension de leur usage.

- **Les étiquettes prénoms** pour connaître les enfants présents et absents
- **Les étiquettes pour constituer la date**
- **Les différents calendriers** pour connaître la date du jour ou pour projeter une activité
- **Le calendrier des saisons** pour connaître la saison en cours
- **Le calendrier des anniversaires** pour connaître le nom des enfants qui fêtent leur anniversaire
- **Le tableau des règles de vie** pour connaître les comportements attendus en classe

- **Le tableau des responsabilités** pour connaître la responsabilité et le nom de l'enfant concerné
- **Le tableau de la répartition des ateliers** pour connaître l'organisation des ateliers et le nom des enfants concernés
- **Le tableau des images et des mots du vocabulaire** en cours pour connaître les mots à mémoriser
- **Le texte de la comptine** en cours d'apprentissage pour se rappeler le texte de la comptine

La plupart de ces écrits sont utilisés quotidiennement par les enfants dans les activités rituelles. Chaque enfant doit être capable d'expliquer la fonction de chacun de ces écrits.

Il est à noter que c'est autour de ces écrits familiers que se feront les premiers exercices de découverte des lettres et de décodage.

### **Les autres types d'écrits**

La découverte de chaque support d'écrit va nécessiter l'organisation d'une séance de lecture. La démarche pédagogique suivie par l'éducateur sera toujours sensiblement la même quel que soit le support :

#### **Présentation du support d'écrit** (document réel ou photocopie couleur)

Est-ce que vous connaissez cet écrit ?

Où le rencontre-t-on ?

Quand l'avez-vous vu utilisé ?

Comment l'avez-vous vu utilisé ?

#### **Description de tous les éléments du support d'écrits**

Des images, des photographies, de l'écriture (en arabe, en français), des écrits (couleurs ou en noir et blanc), des chiffres, des signatures, des marques de tampons, des logos...

#### **Description du support de l'écrit**

Carte, feuille, dépliant, emballage, carton, journal, livre, fiche, panneau en métal...

#### **Fonction du support d'écrits**

A quoi sert cet écrit ?

## Liste non exhaustive des supports d'écrits à découvrir

<p><b>La carte d'identité nationale (CIN)</b></p>	
<p><b>L'ordonnance médicale</b></p>	
<p><b>Le dépliant publicitaire</b></p>	
<p><b>Le ticket de train</b></p>	
<p><b>Le journal</b></p>	
<p><b>L'emballage</b></p>	

Toutes ces activités autour de divers écrits aident l'enfant à comprendre que les textes communiquent de l'information. L'écriture transmet des messages qui peuvent également être retransmis oralement grâce à la lecture.

L'éducateur aide l'enfant à prendre conscience que l'écrit est un outil de communication et qu'il véhicule un message.

## La compréhension des récits

Pour accompagner l'enfant d'âge préscolaire dans le passage du langage oral au langage écrit, de la langue maternelle à l'arabe classique et au français, l'éducateur a recours à l'utilisation des albums. En effet, leur forme, la présence de grandes illustrations colorées ainsi que la structure narrative du récit favorisent leur utilisation avec un jeune public. C'est la raison pour laquelle au préscolaire, les différents projets d'activités, programmés tout au long de l'année scolaire, démarrent par **la lecture suivie d'une histoire ou d'un conte** qui constitue l'activité « déclenchante ».

A partir de cette histoire, l'éducateur fait émerger un thème qui suscitera un réel intérêt pour les enfants et qui sera suffisamment riche pour faire l'objet de discussions et de prolongements durant toute une période. Cette combinaison (album/thème) permet aux enfants d'échafauder un travail de compréhension autour du récit sélectionné.

Le recours à un album constitue toujours une valeur ajoutée au thème. En effet, le livre permet de :

- Mettre en contact les enfants avec la langue écrite (syntaxe et vocabulaire) qui diffère de la langue orale.
- Mobiliser simultanément les deux composantes du langage : le langage oral et le langage écrit de façon contextualisée, grâce à toutes les questions que l'éducateur va poser autour du texte écrit.
- Disposer des illustrations du livre qui vont constituer des supports pédagogiques très appréciables pour aider les enfants à rentrer dans la compréhension du texte.
- Approfondir en parallèle les contenus du récit de l'album en arabe et en français.

Tous ces éléments participent à développer chez l'enfant le plaisir et la curiosité autour des écrits et particulièrement, du livre. Ils visent à fidéliser le plus tôt possible l'enfant aux livres.

Le récit d'une histoire plusieurs fois répété par l'éducateur permet aux enfants de comprendre que toutes les lectures de cet album auront le même résultat de production orale. Le texte, les mots qui le composent, les sons spécifiques correspondent à un code commun à tous les lecteurs.

## La conscience phonologique

La conscience phonologique facilite l'apprentissage de la lecture (et de l'écriture). Elle permet à l'enfant de prendre conscience que le langage est composé de mots, de syllabes et de phonèmes. Cette habileté facilite, par la suite, l'acquisition du principe alphabétique et la capacité à décoder.

La conscience phonologique s'organise autour de trois axes :

**La découverte des mots** c'est-à-dire la capacité à isoler un mot dans un énoncé et à en comprendre le sens.

**La découverte des syllabes** c'est-à-dire la capacité à segmenter un mot en syllabes, à dénombrer les syllabes à manipuler les syllabes.

**La découverte des phonèmes** c'est-à-dire la capacité à percevoir la plus petite unité sonore du langage oral.

Au préscolaire, la conscience phonologique s'appuie principalement sur l'oral. Les comptines, les chansons et les jeux rythmiques favorisent le développement de l'écoute attentive et de la mémoire auditive qui contribuent à la conscience phonologique aussi bien en arabe qu'en français. L'éducateur veille à la reproduction correcte des sonorités de la langue aussi bien en arabe qu'en français et à l'articulation des enfants.

En arabe, l'éducateur propose des activités pour que l'expression orale de l'enfant se rapproche au maximum du langage écrit. Il utilise des modèles à partir de la langue médiane entre l'arabe dialectal et l'arabe standard en veillant à utiliser les mots clés et les structures de phrases en arabe standard.

Par ailleurs, l'écoute et la prononciation de mots en français favorise les comparaisons des sonorités avec celles de l'arabe. L'éducateur en incitant les enfants à être attentifs aux sonorités particulières du français par rapport aux sonorités de la langue arabe leur permet d'élargir leur gamme de sons et d'apprendre à distinguer les différents phonèmes de chacune des langues.

## La découverte du principe alphabétique

Le principe alphabétique est le système selon lequel les mots écrits sont composés de lettres qui marquent les unités linguistiques, les phonèmes.

La découverte alphabétique fait suite à toutes les activités de phonologie qui ont permis à l'enfant de découvrir les mots, les syllabes et les phonèmes. L'enfant prend conscience que les sons de la langue sont codés par des lettres.

L'approche des lettres doit toujours se faire autour de leurs trois composantes :

Le nom de la lettre (qui n'aide pas pour le décodage des mots)

Le son ou le « bruit » que fait la lettre

L'écriture (le tracé) de cette lettre

Ces 3 composantes de la lettre sont apprises en parallèle car cela renforce leur mémorisation chez l'enfant. Elle aide également l'enfant à prendre conscience que les graphèmes représentent des phonèmes. L'apprentissage des lettres au préscolaire doit donc nécessairement faire l'objet d'un enseignement systématique, explicite et rigoureux.

En revanche, il est inutile de passer du temps dans la récitation de l'alphabet qui constitue une distraction beaucoup plus qu'une aide.

Découvrir le principe alphabétique permet de prendre conscience que les graphèmes représentent des phonèmes. La compréhension du principe alphabétique doit donc nécessairement faire l'objet d'un enseignement systématique, explicite, rigoureux et régulier à la maternelle.

La reconnaissance de toutes les lettres de l'alphabet et de leur correspondance dans les diverses graphies (cursive, script et capitale d'imprimerie) est une compétence attendue des enfants à la fin du préscolaire.

## L'identification des mots (décodage/déchiffrage)

L'identification des mots est effectuée selon deux processus :

. **Assemblage : Décodage ou déchiffrage** nécessite un gros effort d'attention lorsqu'il n'est pas automatisé.

L'automatisation du décodage permet au lecteur de réserver une part suffisante de son activité mentale pour la compréhension.

Pour maîtriser le décodage, l'enfant doit acquérir deux compétences :

- a. Connaître le son des lettres
- b. Savoir découper la chaîne sonore en phonèmes Ex : PAPA = P/A/P/A)

. **Adressage** : permet au lecteur de reconnaître un mot sans avoir besoin de le déchiffrer.

Il le compare à la liste des mots familiers disponibles dans sa mémoire.

- a. Reconnaissance globale / instantanée
- b. Reconnaissance visuelle / automatique
- c. Mémoire visuelle des mots

Les mots qui seront proposés aux enfants pour les activités de décodage/déchiffrage doivent avoir deux propriétés :

- . Tenir compte des lettres déjà connues par les enfants
- . Être en lien avec le thème ou l'histoire en cours afin d'être significatifs pour les enfants.

Il est important de souligner que lors des activités de décodage/déchiffrage :

- . L'enfant déchiffre plus facilement une syllabe de type consonne-voyelle (LA-NE- RE) qu'une syllabe de type consonne-consonne-voyelle (TRA) ou consonne- voyelle-consonne (DUR).
- . L'enfant reconnaît plus facilement une voyelle en début de mot, puis en fin de mot et ensuite à l'intérieur. AVION – PAPA – TATIE
- . L'enfant reconnaît plus facilement une voyelle qu'une consonne.
- . L'enfant perçoit plus facilement une consonne continue (dont l'articulation se prolonge, comme le son de la lettre f qu'on peut allonger : ffffffffff) qu'une consonne brève (comme le son de la lettre t).

## PARTIE 3 – SENSIBILISATION DE L'ENFANT A LA LITTERATURE

### LES FONCTIONS DU LIVRE AU PRESCOLAIRE

L'enfant d'âge préscolaire ne sait pas encore lire pourtant, c'est au préscolaire (et même bien avant) que devrait débiter la familiarisation avec le monde des livres. Le préscolaire a un grand rôle à jouer dans l'accompagnement de **tous** les enfants à l'utilisation des livres. C'est la plupart du temps l'éducateur qui va construire les premiers contacts avec des livres adaptés à l'âge des enfants et développer les prémices du goût et du plaisir de la lecture.

#### Faire découvrir les livres à tous les enfants

A l'entrée au préscolaire, l'immense majorité des enfants vont découvrir pour la 1<sup>ère</sup> fois des livres de la littérature d'enfance et de jeunesse. Pour la plupart d'entre eux, l'utilisation et la fonction des livres restent encore énigmatiques ou tout simplement inconnues. Au préscolaire, l'enfant rentre en relation avec le livre par l'écoute et la vue. En effet, l'enfant découvre le contenu des livres à travers le récit oral effectué par l'éducateur et la visualisation des illustrations du livre présentée au fil de la lecture.

Cette étape de découverte nécessite chez l'éducateur un art du contage et de multiples techniques afin de pouvoir capter l'intérêt de ce jeune auditoire.

#### Aider à la compréhension et initier les enfants aux postures du lecteur

Écouter une histoire est une tâche très active qui nécessite de mobiliser l'attention de l'enfant afin qu'il puisse entrer dans l'histoire et capter les éléments nécessaires à sa compréhension.

Par le jeu des intonations, des silences, des modulations de sa voix et de sa gestuelle, l'éducateur accompagne les enfants dans le récit. Il peut aussi avoir recours à de multiples supports (marionnettes, personnages cartonnés, images, jouets, maquettes...) qui permettent d'identifier les personnages et de mieux comprendre leurs intentions, leurs relations, leur rôle dans le dénouement du récit, mais aussi les lieux où se situent les actions, les déplacements des personnages...

A travers tous ces appuis, l'éducateur fournit aux jeunes enfants un modèle de ce qu'un lecteur expérimenté recherche pour lire et comprendre une histoire.

#### Familiariser les enfants à la langue écrite

Les livres ne sont jamais écrits dans la langue maternelle des enfants. Ceux-ci ont besoin d'un éducateur qui les guide dans le passage du récit à la lecture de la langue écrite du livre. Les enfants ont donc besoin d'être accompagné pour passer de la langue maternelle à la langue de l'écrit. Pour ce faire, l'éducateur raconte l'histoire, en 1<sup>ère</sup> lecture, dans la langue maternelle de l'enfant tout en utilisant un langage

soutenu en direction de la langue d'enseignement. Puis, au fil de l'approfondissement du contenu de l'histoire, des mots du vocabulaire et des phrases sont progressivement introduites dans la langue d'enseignement.

En procédant par étape dans la lecture des albums, dès le préscolaire, l'éducateur aide les enfants à se familiariser et à s'approprier le fonctionnement de la langue écrite.

A travers les histoires et leur reformulation, les enfants découvrent :

- ♦ L'usage du temps des verbes (le présent, le passé, le futur) ;
- ♦ La familiarisation avec un lexique plus riche et plus étendu qu'à l'oral ;
- ♦ La construction syntaxique des langues (arabe standard et français).

### **Développer des liens entre la vie quotidienne et les livres**

Les histoires que racontent les livres peuvent aider les enfants à mieux vivre des situations quotidiennes ou des événements qui surgissent dans leur vie.

Par exemple, un enfant qui a peur d'aller au préscolaire, s'aperçoit qu'il n'est pas le seul dans cette situation puisqu'il se souvient que son éducateur lui a lu une histoire, dans laquelle un petit garçon avait peur et ne voulait pas se séparer de sa maman.

Les enfants s'identifient donc à travers les différents personnages présentés dans les histoires et cela leur permet de mieux se comprendre, voir qu'ils ne sont pas tout seuls à éprouver certaines émotions comme la peur, la colère, la joie, la tristesse... mais aussi comprendre les autres !

### **Développer des valeurs à travers la lecture d'histoire**

La lecture des histoires permet souvent d'aborder des valeurs telles que l'entraide, l'amour familial, l'amitié, le pardon, le respect...

Toutes ces valeurs peuvent être difficiles à appréhender pour un jeune enfant. Mais, lorsqu'elles sont présentes à travers les agissements des personnages de l'histoire, les enfants les perçoivent parfaitement et sont capables d'identifier les bons comportements.

C'est l'occasion pour l'éducateur de mettre en avant le système de valeurs qui favorise le bien-être de chacun et la possibilité de vivre ensemble en bon entendement.

### **Développer la curiosité de l'enfant sur le monde qui l'entoure**

Lire des histoires aux enfants développe une qualité très importante : la curiosité. Ils peuvent grâce aux livres documentaires découvrir sans cesse de nouvelles choses sur le monde qui les entoure : le monde animal terrestre et marin, le monde végétal, les outils technologiques...

Cet intérêt pour certains sujets va les conduire à poser toujours plus de questions et à étendre ainsi leurs connaissances sur un tas de sujets différents.

Cela améliore leur mémoire et amène les enfants à se poser des questions, à

réfléchir, à discuter, à partager et à étendre leur culture personnelle.

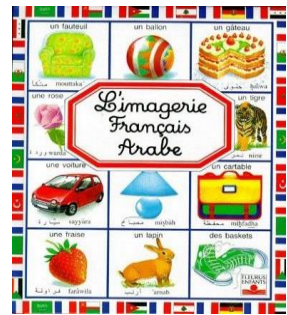
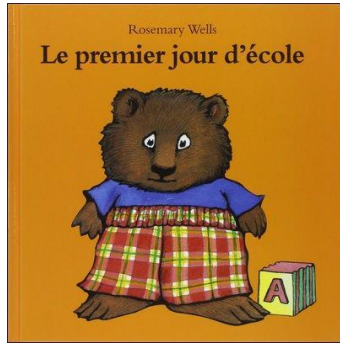
## LA TYPOLOGIE DES LIVRES AU PRESCHOILAIRE

Il existe une très grande variété de livres à destination des enfants d'âge préscolaire. Chaque type de livre présente un contenu et un intérêt pédagogique différents pour les enfants. Les livres peuvent permettre de se divertir, de stimuler l'imagination, de mieux se connaître, de découvrir le monde, de se familiariser avec la langue écrite... Les intérêts sont divers et nombreux.

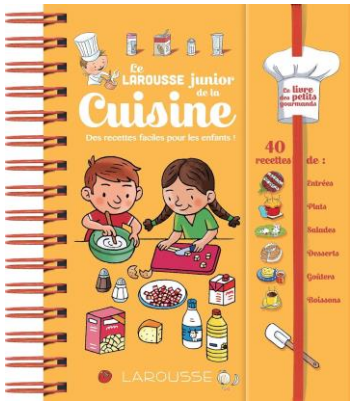
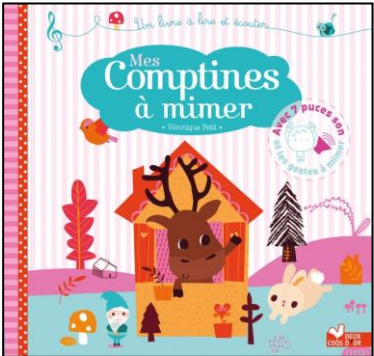
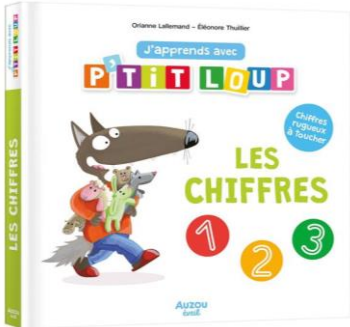
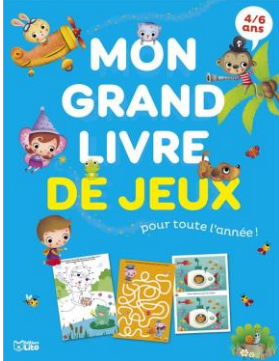
C'est pourquoi il est important qu'au cours du préscolaire, l'éducateur présente aux enfants des livres de types différents afin d'ouvrir le champ des possibles en matière d'expérience littéraire et d'aiguiser sans cesse leur désir de découverte.

Les livres diffèrent selon leur format, leur maquette, leurs illustrations et leurs contenus.

### Liste des types de livres

TYPES	CONTENUS	EXEMPLES
<b>Imagier</b>	<p>Les imagiers ne racontent pas d'histoire. Chaque mot est illustré par une image. C'est une sorte de dictionnaire pour tout petit enfant.</p> <p>Il existe des imagiers généralistes qui illustrent le vocabulaire de base des jeunes enfants et des imagiers à thème (la forêt, les animaux...) où figurent une sélection d'images selon le thème.</p> <p>L'imagier est un excellent support pour le développement et la catégorisation du vocabulaire.</p>	
<b>Album</b>	<p>L'album raconte une histoire inventée. Le personnage central est souvent un enfant (ou un animal) auquel il arrive une aventure banale ou extraordinaire.</p> <p>Le texte est court et les illustrations occupent une grande partie des pages.</p> <p>L'album occupe une place de choix au préscolaire. La majorité des projets d'activités s'appuient sur ce type de livres.</p>	

<p><b>Album animé</b></p>	<p>C'est un type d'album qui présente une illustration plus recherchée. Elle contient des caches, des tirettes ou des images en trois dimensions. Lorsque le lecteur tourne une page, le papier se déplie et l'image jaillit du livre ou encore de objets apparaissent lorsqu'il ouvre une fenêtre dissimulée dans l'illustration de la page.</p> <p>Les caches ou les tirettes sont là pour attirer l'attention de l'enfant</p>	
<p><b>Album Sans texte</b></p>	<p>C'est un type d'album qui est dépourvu de texte. Il est essentiellement composé de grandes illustrations qui raconte une histoire.</p> <p>Ce type de livre exige que le lecteur construise lui-même l'histoire à partir de l'observation et de la succession des illustrations.</p>	
<p><b>Conte</b></p>	<p>Les contes racontent des histoires traditionnelles issues du patrimoine national ou international. Le récit est simplifié et il est accompagné de grandes illustrations.</p> <p>Le conte fait entrer l'enfant dans le monde du fantastique et de l'imaginaire.</p>	
<p><b>Abécédaire</b></p>	<p>Ce livre est organisé en suivant les lettres de l'alphabet. Chaque page correspond à une lettre qui est accompagnée par un ou plusieurs mots qui commencent par cette même lettre et par l'illustration de ces mots.</p> <p>L'abécédaire apprend à l'enfant la reconnaissance de la lettre de l'alphabet et le son de la lettre.</p>	
<p><b>Documentaire</b></p>	<p>Le documentaire est un livre scientifique ou technologique adaptés aux jeunes enfants. Il apporte des connaissances (relatives aux animaux, aux moyens de locomotion, au corps humain, à l'univers...)</p> <p>Le documentaire informe l'enfant sur le monde environnant en s'adaptant à son niveau de compréhension.</p>	

<p><b>Livre pour fabriquer</b></p>	<p>Ce type de livres apporte des techniques de fabrication dans différents domaines (cuisine, bricolage, activité artistique, activités dans la nature...).</p> <p>Le texte est court. Ce sont les successions d'illustrations qui permettent de suivre toutes les étapes de fabrication (fabrication de masques, fabrication de jouets, recettes de cuisine...).</p> <p>Ce livre aide l'enfant à manipuler et à s'organiser en suivant la succession organisée de consignes.</p>	
<p><b>Livre de comptines</b></p>	<p>Le livre de comptines regroupe les textes et les illustrations des comptines destinées à de jeunes enfants. Chaque double page présente un texte accompagné de son illustration.</p> <p>Ce type de livres s'accompagne souvent d'un boîtier sonore qui permet à l'enfant d'écouter les comptines avec leur mélodie. L'enfant découvre à travers ce type de livre que ce qui est appris oralement (la comptine) peut être écrit et illustré.</p>	
<p><b>Livre à compter</b></p>	<p>Le livre à compter est organisé en suivant la suite des nombres (souvent de 1 à 10). Chaque page correspond à un nombre (présenté ou pas sous différentes formes) qui est accompagné par la collection d'éléments correspondants.</p> <p>L'enfant peut à travers ce type de livre s'entraîner au dénombrement et visualiser le chiffre qui correspond à la quantité.</p>	
<p><b>Livre à jouer</b></p>	<p>Le livre à jouer ne propose pas une histoire mais des devinettes, des énigmes ou des activités à réaliser (jeu d'observation, jeu de reconnaissance, jeu d'association ...).</p> <p>L'enfant est actif pendant toute la lecture. Après avoir été guidé par son éducateur, l'enfant peut refaire la lecture et pratiquer les jeux en toute autonomie. C'est une manière de familiariser l'enfant à l'usage des livres.</p>	

## Encyclopédie

L'encyclopédie regroupe des connaissances simples mais justes, dans tous les domaines. Ces connaissances sont classées par thèmes : le corps humain, le monde animal, le monde végétal, les saisons, les paysages, le monde technologique... Elles contiennent de nombreuses illustrations pour aider les enfants à mieux comprendre les informations écrites.

L'encyclopédie apporte des réponses claires et précises aux questions que l'enfant se pose sur le monde qui l'entoure.



## LE COIN BIBLIOTHEQUE

Il s'agit d'un espace de la classe aménagé de façon permanente dans lequel les enfants vont avoir accès librement à des livres adaptés à leur âge.

### L'aménagement du coin bibliothèque

Le coin bibliothèque est installé dans un espace calme de la classe, de préférence protégé par un paravent ou un rideau et dans lequel l'enfant peut s'isoler s'il le désire. C'est un lieu confortable équipé de coussins et petits matelas.

L'équipement de ce coin est fait de telle sorte que les livres sont à la portée des enfants et qu'il leur est possible de les ranger, eux-mêmes, après utilisation.



Il est indispensable d'avoir une grande diversité de livres à proposer aux enfants afin de susciter leur intérêt et leur curiosité ainsi que de répondre aux centres d'intérêt de chacun d'entre eux.

D'un point de vue quantitatif, il faut prévoir un livre par enfant pour débiter l'installation de ce coin. Afin d'enrichir la bibliothèque de la classe, l'éducateur peut demander à chaque enfant d'apporter un livre, au début de l'année. Les livres artisanaux fabriqués par les enfants peuvent également être déposés dans le coin bibliothèque

Actuellement, on trouve dans les grands centres urbains de très beaux livres cartonnés à des prix très abordables. La difficulté réside beaucoup plus dans leur sélection judicieuse au moment de l'achat.

Par ailleurs, certaines associations qui souhaitent promouvoir la lecture, aident à l'équipement des bibliothèques.

Pour l'installation des livres, l'éducateur organise les livres selon leur langue. Il prévoit des étagères consacrées aux livres en arabe et des étagères consacrées aux livres en français avec des étiquettes qui indiquent le code (livres en arabe écrits en langue arabe, livres en français écrit en langue française).

Les livres qui sont approfondis, dans le cadre d'un projet d'activités, sont systématiquement déposés dans le coin pour être consultés par les enfants.

Il est fortement conseillé de ne déposer un livre dans le coin bibliothèque qu'après l'avoir lu, au moins une fois auparavant, aux enfants. Ces derniers pourront ainsi identifier le livre et son contenu. En effet, plus l'éducateur raconte des histoires issues des livres de la bibliothèque plus il donne le goût aux enfants de retrouver ces mêmes livres en toute autonomie. Les enfants se remémorent leur contenu et se racontent mentalement l'histoire.

Le coin bibliothèque est aussi un lieu privilégié de l'échange individualisé, entre l'éducateur et chaque enfant de la classe, autour du livre. L'éducateur essaie d'utiliser ce coin le plus fréquemment possible. Le fait que l'adulte partage avec l'enfant le plaisir de la lecture crée une complicité autour du livre. Ceci favorise pour lui, à la fois, la naissance du désir d'apprendre à lire et le respect du livre qui sont, tous deux, des gages pour son avenir de lecteur actif.

### **L'utilisation du coin**

Lors des premières utilisations du coin bibliothèque, il est nécessaire d'accompagner les enfants et de leur expliquer quelques règles de fonctionnement. En effet, des enfants qui ne sont pas habitués à manipuler des livres risquent fort de ne pas savoir comment se comporter. Ils doivent apprendre à utiliser les livres sans les abîmer. Cela nécessite un « mode d'emploi » des livres.

Parmi les règles essentielles à communiquer aux enfants :

- ♦ S'installer dans l'espace lecture et y rester (ne pas circuler dans toute la classe avec un livre)
- ♦ Choisir un livre pour le feuilleter (ne pas sortir tous les livres des étagères, ne pas mettre les livres par terre)
- ♦ Prendre soin des livres (ne pas déchirer, ne pas marcher sur les livres, ne pas plier les pages)
- ♦ Replacer les livres sur les étagères ou présentoirs en respectant les étiquettes des langues après utilisation.
- ♦ Respecter le calme de cet espace (ne pas crier, parler doucement)

Ces règles peuvent déboucher sur l'élaboration d'un règlement spécifique pour l'utilisation de ce coin, avec les enfants.

### **Le fonctionnement du coin bibliothèque**

Le coin est mis **en accès libre** pour les enfants au moment de l'accueil ou lors des activités de délestage.

Le coin lecture peut aussi être utilisé dans le cadre d'un atelier dirigé par l'éducateur pour présenter un livre ou demander aux enfants de mener une recherche.

Par exemple, rechercher tous les livres qui parlent du loup.

Selon la grandeur de l'espace de ce coin, 3 à 4 enfants peuvent l'occuper au même moment. Pour ce faire, l'accès des enfants à ce coin est réglementé. L'éducateur fabrique un nombre de « colliers » égal au nombre de places disponibles dans ce coin (3 ou 4). Ces colliers suspendus à l'entrée du coin indiquent que le coin ne peut être occupé par plus de quatre enfants à la fois. L'enfant doit porter un collier pour s'installer dans le coin. L'absence de collier suspendu signifie que l'espace est déjà occupé et que l'enfant doit chercher une autre occupation dans un des autres coins d'activités de la classe.

Au début de l'utilisation du coin bibliothèque, l'éducateur se montre très exigeant sur les normes de comportements des enfants. Si un enfant ne respecte pas le calme, il quitte aussitôt le coin et va faire autre chose.

Les enfants doivent intégrer la nécessité de garder ce lieu calme et reposant.

## PARTIE 4 – UTILISATION DE L'ALBUM AU PRESCHOILAIRE

L'album est de très loin le type de livres majoritairement utilisé au préscolaire. Il présente des caractéristiques qui en font un support particulièrement adapté à un jeune public. En découvrant les histoires contenues dans les albums, les enfants développent leur imagination et se construisent des images mentales. Les illustrations présentes dans les albums éveillent leur plaisir pour la lecture et leur permettent d'aiguiser leur curiosité mais aussi leur capacité à inventer de nouveaux récits.

L'album présente également l'intérêt de servir de base commune à tous les enfants de la classe pour le développement d'activités dans différents champs disciplinaires.

### LES CARACTERISTIQUES DE L'ALBUM

#### La 1<sup>ère</sup> de couverture

La première de couverture est la fiche d'identité de l'album. Elle comprend :

- Le titre (le nom du livre) qui donne une indication sur le thème du livre
- L'illustration (l'image) qui présente souvent le personnage principal de l'histoire,
- Le nom de l'auteur (celui qui a écrit le livre),
- Le nom de l'illustrateur (celui qui a fait les images du livre)
- La maison d'édition (l'entreprise qui a fabriqué le livre).

Le titre et l'illustration forment un tout indissociable. C'est grâce aux indices prélevés à partir de ces deux éléments que l'apprenti lecteur peut se faire une idée sur le thème et le contenu de l'histoire.

#### Un texte court

L'intérêt de l'album réside dans le fait qu'il possède un texte court étroitement lié aux illustrations. La médiation de l'éducateur est indispensable pour amener les enfants à la compréhension du texte. L'éducateur, tout en lisant à voix haute, guide leur regard sur certains éléments de l'illustration pour les aider à construire du sens à partir du texte oralisé. Il est important que l'éducateur ait conscience de la relation texte/image et ne réduise pas la lecture de l'album à sa dimension purement textuelle.

Les enfants qui écoutent doivent être en mesure de construire l'environnement de référence dont l'histoire est porteuse. Cela peut leur être difficile s'ils écoutent une histoire lue qui nécessite des connaissances d'un monde qu'ils n'ont pas. Par exemple, références à la vie urbaine pour un enfant rural ou vice versa.

L'éducateur doit être en mesure d'anticiper cette difficulté en mettant en relation le texte et l'image de l'album qu'il a choisi. Il peut également renforcer sa lecture par des commentaires sur l'illustration en fonction du contenu du texte.

Quoiqu'il en soit, l'éducateur doit rester fidèle à ce que le texte dit et habituer les enfants à comprendre que lire « ce n'est pas inventer » mais c'est accepter de rentrer dans la tête de celui qui a écrit l'histoire.

### Des illustrations riches

Lors de la lecture d'album, il est fréquent que l'éducateur présente le livre aux enfants en double page. Cette pratique s'appuie sur l'idée que les illustrations sont indissociables du texte et viennent le compléter, apportant une aide à sa compréhension. Cependant, on remarque que l'image et le texte entretiennent des rapports particuliers, qui ne sont pas si simples et qui ne sont pas toujours les mêmes d'une page à l'autre. Il est donc important que l'éducateur soit vigilant sur ce rapport texte/image avant d'utiliser un album en classe.

Il existe 3 types de rapport entre le texte et l'illustration :

**Le texte et l'illustration se complètent.** Ils collaborent pour dire la même chose. Ils apportent chacun des informations permettant de comprendre le même sens global du texte.

**Le texte et l'illustration se répètent.** Le texte et l'image renvoient au même récit. Les contenus narratifs sont superposés aux images : les personnages, les actions ou les événements. Le support (que ce soit le texte ou l'image) n'a pas besoin de l'autre pour développer son propos. Ceci peut aider les enfants à expliciter certains termes ou certains passages difficiles du texte.

**Le texte et l'illustration se contredisent.** Le texte et l'image ne racontent pas la même chose. L'image peut aller même jusqu'à remettre en cause le texte. Cette contradiction interroge le lecteur qui doit interpréter les intentions de l'auteur. Image et texte peuvent se contrarier, s'opposer... Parfois, l'image peut raconter tout à fait autre chose et on peut aboutir à un récit dans le récit (double récit). Dans un même album, on peut trouver des rapports texte image différents, ce qui rend la compréhension d'autant plus complexe pour les enfants découvreurs de livres.

L'éducateur ne doit pas sous-estimer les difficultés de compréhension des enfants liées à la lecture d'images. En effet, la lecture d'images met en œuvre de nombreux codes qui ne sont pas encore maîtrisés par des lecteurs débutants. Il est donc préférable, au départ, de privilégier des albums où le texte et l'image se répètent, le temps, que l'enfant s'habitue à la fréquentation des albums. Puis, peu à peu, il sera possible de présenter des relations plus complexes entre le texte et l'illustration.

## Des personnages caractéristiques

**Les personnages de l'album** peuvent prendre des formes variées. Ils peuvent être :

- Des êtres humains : fille/garçon, adulte/enfant ;
- Des animaux à qui l'auteur donne des caractéristiques humaines (Boucle d'Or et les trois ours, La petite Poule Rousse)
- Des objets à qui l'auteur va également donner des caractéristiques humaines (Une voiture, Un ballon...)
- Des êtres surnaturels (un dragon, une fée, un ogre...)

Dans l'album, le personnage peut traverser des aventures en solitaire ou être en relation avec un autre personnage. Le personnage peut également être en lien avec sa famille, sa fratrie, ses amis, ou un groupe.

Les relations qu'il entretient avec les autres personnages sont harmonieuses ou conflictuelles.

**Le narrateur** c'est celui qui raconte l'histoire. Il peut être un personnage de l'histoire ou un personnage extérieur à l'histoire. Il peut s'exprimer à la 1<sup>ère</sup> personne « **je** » ou à la 3<sup>ème</sup> personne « **Il/elle** »

## La structure narrative de l'album

Généralement, le récit de l'album comporte cinq étapes :

- **La situation initiale** : Cette 1<sup>ère</sup> étape pose l'environnement spatio-temporel de l'histoire, présente les personnages et donne la direction générale de l'histoire.
- **L'élément perturbateur** : Cette 2<sup>ème</sup> étape présente l'élément déclencheur qui provoque un problème par rapport à la situation initiale et prépare l'intrigue
- **L'action** : cette 3<sup>ème</sup> étape articule plusieurs événements autour des personnages et présente les événements pour tenter de résoudre le problème.
- **La résolution de l'action** : Cette 4<sup>ème</sup> étape donne des solutions, répond aux problèmes soulevés lors de la complication et présente les conséquences de l'action
- **La situation finale (ou dénouement)** : Cette 5<sup>ème</sup> étape résume l'intrigue et donne un équilibre final. Elle peut développer le futur des personnages ou des héros
- **Quelquefois une morale va venir** évaluer les démarches et actions menées par les personnages.

SITUATION INITIALE	DEROULEMENT			DENOUEMENT				
1	→	2	→	3	→	4	→	5
On découvre le personnage principal (le héros)		Le héros a un problème		Les aventures		Personnage secondaire		L'histoire se termine
Qui est-il ? Où vit-il ? Que veut-il ? Où va-t-il ?		Que se passe-t-il ? Que lui arrive-t-il ? Qui veut lui faire du mal ?		Que fait le héros pour résoudre le problème ?		Qui vient l'aider ? Comment ? Pourquoi ?		Comment se termine l'histoire ? Que devient le héros ?
Un jour... Il y a bien longtemps... Il était une fois...		Tout à coup... Soudain... Un jour ... Un matin ...				Mais ... Heureusement ... Par chance...		Enfin... Depuis ce jour... Ainsi...

## A RETENIR

L'histoire contenu dans l'album peut prendre une forme orale ou écrite, dans laquelle se succèdent des événements réels ou fictifs organisés de façon logique (relation cause/conséquence) ou chronologique.

Généralement, l'introduction présente le personnage principal et le contexte dans lequel il va évoluer. Puis s'enchaînent des événements au cours desquels les personnages avancent vers le but fixé initialement.

Il est nécessaire pour les enfants de connaître les personnages, leur but, la fin de l'histoire pour comprendre l'histoire.

Le rôle de l'éducateur est d'aider les enfants dans la construction de cette compréhension.

## LA LECTURE APPROFONDIE DE L'ALBUM

### Les objectifs ciblés

La lecture approfondie d'un album est une lecture collective et complète de l'histoire qui peut être fragmentée en plusieurs séances. L'album est choisi en fonction de son thème, il constitue l'activité « déclenchante » du projet d'activités.

L'album est d'abord raconté dans la langue maternelle des enfants (à l'aide des illustrations de l'album ou autres supports : marionnettes...) Puis, au fil des séances et de l'introduction de termes dans la langue d'enseignement, l'histoire est lue telle qu'elle se présente dans l'album. Dans la mesure où un même album est approfondi en arabe et en français, il est toujours préférable de découvrir pour la 1<sup>ère</sup> fois l'album, dans la langue maternelle des enfants.

La lecture approfondie permet une étude structurée du contenu du livre en créant la possibilité de construire des apprentissages centrés sur l'album. Ces différents apprentissages s'appuient sur différents éléments de l'album : le contenu du texte, le vocabulaire, la morale, les illustrations... L'éducateur développe différents apprentissages en veillant à la progression des progrès de tous les enfants.

- Accompagner le passage du langage oral au langage écrit, de la langue maternelle à l'arabe standard et au français.
- Apprendre à répondre à des questions (*Qui, où, quand, comment, pourquoi ?*) en justifiant ses réponses (*Comment tu le sais ?*)
- Inscrire les activités de langage dans de véritables situations de communication authentiques et variées.
- Recourir au langage pour décrire des personnages, expliquer des événements, donner son avis...
- Participer à des échanges verbaux en restant dans le sujet et en complétant ce qui a été dit.
- Mettre en place des situations d'interactions enfants/enfants et enfants/adultes.
- Enrichir le vocabulaire des enfants en réutilisant des mots contenus dans le récit
- Utiliser le langage pour évoquer des événements imaginaires.

### La préparation de l'éducateur

La lecture approfondie d'un album nécessite une véritable préparation de la part de l'éducateur.

Cette préparation concerne :

- ♦ **La capacité de l'éducateur dans un premier temps à raconter l'histoire puis, dans un deuxième temps à lire à voix haute cette histoire devant les enfants.** Pour bien raconter une histoire, il est indispensable de la connaître. L'éducateur doit être en mesure de se rappeler la chronologie de

l'histoire, disposer d'un vocabulaire clair et précis et gérer son émotivité face au jeune public. Pour s'aider dans le récit de l'histoire, l'éducateur peut avoir un mémo sur lequel il note les mots clés.

Pour rendre la lecture de l'histoire en arabe standard plus fluide, l'éducateur peut avoir préalablement placé la voyellisation sur le texte de l'histoire.

- ♦ **La capacité de l'éducateur à analyser le contenu de l'histoire et des illustrations** ainsi que d'en extraire les valeurs véhiculées. L'éducateur s'interroge sur la situation de départ, l'élément perturbateur, les péripéties pour résoudre le problème et la situation finale. S'il ne connaît pas certains mots de l'histoire, il en fait la recherche dans un dictionnaire. Il compare chaque illustration avec le contenu du texte pour repérer la concordance, l'enrichissement ou la contradiction.

### Les techniques de présentation de l'album

L'éducateur réfléchit à l'avance la technique qu'il va retenir pour présenter l'album devant les enfants.

#### **L'éducateur peut montrer les illustrations aux enfants et lire le texte en même temps.**

Cette modalité est la plus littéraire dans la mesure où elle respecte l'esprit de l'album qui est conçu pour mettre en relation le texte et les illustrations sur une double page. L'enfant est confronté simultanément à ce qu'il entend et ce qu'il voit pour construire sa compréhension de l'histoire. C'est un exercice qui peut s'avérer compliqué car il exige une grande attention.

L'éducateur doit tenir l'ouvrage sur le côté pour raconter ou lire le texte pendant qu'il permet aux enfants de regarder les illustrations.

#### **L'éducateur peut lire le texte d'une page (livre tourné vers lui) puis, montrer l'illustration correspondante aux enfants.**

Cette modalité incite les enfants à essayer de comprendre le récit à travers les mots. L'enfant construit sa propre représentation de l'histoire à partir de ce qu'il écoute et comprend.

Ensuite, l'éducateur montre l'illustration en guidant le regard des enfants et en les poussant à « comparer » entre ce qu'a dit le texte et ce que les enfants ont compris. L'éducateur poursuit sa lecture en intercalant le texte et la présentation des illustrations page après page.

#### **L'éducateur peut préparer des marionnettes pour raconter l'histoire**

L'intérêt des marionnettes est de pouvoir maintenir l'attention des enfants au cours du récit. Les enfants sont portés à écouter plus attentivement et plus longtemps lorsque l'on capte leur attention. Le changement des marionnettes les aide à repérer avec plus d'aisance les personnages de l'histoire et leurs caractéristiques.

Les marionnettes permettront également aux enfants d'interpréter, par la suite, l'histoire en jouant les personnages.

### Exemples de différents types de marionnettes



### L'éducateur peut préparer les modulations de sa voix et les bruitages pour raconter ou lire l'histoire

L'éducateur va selon les personnages, octroyer un type de voix qui permettra aux enfants de les identifier tout au long du récit. Il peut aussi manifester l'état émotionnel des personnages grâce aux bruitages de leurs émotions : la colère, la tristesse, le dégoût, la joie...

Il est également possible de bruite certains éléments de l'histoire : le souffle du vent, le cri des animaux, ...

La préparation de l'éducateur est indispensable pour qu'il puisse se sentir dégagé des obstacles inhérents à la découverte de l'album.

Lorsqu'il se retrouve face aux enfants, il doit se sentir parfaitement à l'aise avec le texte pour pouvoir pleinement se consacrer à l'animation. C'est à travers cette voie qu'il peut transmettre l'enthousiasme de la découverte d'un nouvel album et aiguïser la curiosité des enfants.

## A RETENIR

Pour pouvoir mener une lecture approfondie de l'album devant les enfants, l'éducateur doit préalablement :

Connaître le texte de l'histoire.

- ♦ Être en mesure de répondre sans hésiter aux questions clés de l'histoire (Qui, où, quand, comment, pourquoi ?)
- ♦ Pouvoir donner un résumé de l'histoire en respectant la succession des évènements
- ♦ Connaître parfaitement tous les mots du vocabulaire.
- ♦ Extraire les valeurs véhiculées
- ♦ S'être entraîné au récit de l'histoire et à la diction du texte à voix haute

Connaître les illustrations de l'histoire.

- ♦ Avoir observé chaque illustration avec attention pour repérer les éléments importants qui renforcent la compréhension du texte
- ♦ Être en mesure de répondre sans hésiter aux questions clés à partir de chaque illustration (Qui, où, quand, comment, pourquoi ?)
- ♦ Avoir repéré les illustrations essentielles qui permettent de construire la chronologie de l'histoire
- ♦ Avoir identifié des éléments qui peuvent servir de base à des prolongements dans différents champs disciplinaires (langage, graphisme, mathématiques, activités créatives, éducation aux valeurs...)

## LES ACTIVITES AUTOUR DE L'ALBUM

Les activités autour de l'album sont avant tout des activités de langage qui s'appuient sur une histoire qui constitue un support commun à tous les enfants de la classe. La lecture approfondie, guidée par l'éducateur, permet d'acheminer les enfants de leur langue maternelle à un langage plus élaboré et plus distancié qui les familiarise à la langue écrite. Il s'agit bien de créer des passerelles entre le langage oral et le langage écrit. L'apprentissage de la lecture est étroitement lié à l'apprentissage du langage. En entendant des histoires à haute voix, les enfants font peu à peu le lien avec ce qui est écrit.

L'histoire donne l'occasion aux enfants d'apprendre à écouter avec attention, de repérer des liens de causalité pour comprendre les événements qui se déroulent, de pouvoir partager sa compréhension avec d'autres, de partager des émotions communes...

C'est à la fois un travail très rigoureux pour l'éducateur mais qui doit garder sa dimension de plaisir pour les enfants.

ACTIVITES	Quelques pistes à exploiter ...
<b>Découvrir la couverture de l'album</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>· Différencier l'écriture et l'image</li><li>· Différencier la langue (arabe et français)</li><li>· Expliquer les différents écrits et leur rôle (titre, nom de l'auteur, nom de l'illustrateur, maison d'édition)</li><li>· Observer et décrire l'image (<i>Qui ? Quoi Où ? Quand ?</i>)</li><li>· Faire des hypothèses sur le contenu de l'album (<i>D'après vous de quoi va parler ce livre ?</i>)</li></ul>
<b>Découvrir Le titre de l'album</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>· Proposer un titre pour l'album à partir des indices prélevés</li><li>· Essayer de lire le titre à l'aide des mots connus par les enfants (lettres des prénoms, des mots de la classe...).</li></ul>
<b>Ecouter l'histoire</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>· Créer un climat propice à l'écoute (coin regroupement, exercices respiratoires, voix expressive...)</li><li>· Capturer l'attention des enfants (à l'aide des illustrations, des marionnettes de l'histoire ou de petits personnages en plastique...)</li></ul>

<p><b>Comprendre la 1<sup>ère</sup> partie de l'histoire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Arrêter le récit à un moment clé de l'histoire pour maintenir l'intérêt des enfants pour la suite du récit.</li> <li>· Poser des questions simples sur la 1<sup>ère</sup> partie de l'histoire (Qui, où quoi, comment, pourquoi ?)</li> <li>· Identifier le ou les personnages principaux (<i>Comment s'appellent-ils ? Qui sont-ils ?</i>)</li> <li>· Expliquer des mots difficiles</li> <li>· Demander d'imaginer la suite du récit (<i>D'après vous que va-t-il se passer ?</i> Toutes les propositions des enfants sont acceptées et notées par l'éducateur</li> </ul>
<p><b>Reconstituer la 1<sup>ère</sup> partie de l'histoire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Se rappeler du titre de l'histoire</li> <li>· Donner le nom des personnages et quelques caractéristiques</li> <li>· Formuler le début de l'histoire <i>Comment commence l'histoire</i> (situation de départ) et l'élément perturbateur (Que se passe-t-il ?)</li> </ul>
<p><b>Finaliser le récit de l'histoire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Formuler la fin de l'histoire. <i>Comment se termine l'histoire</i> (situation finale) ?</li> <li>· Comparer les hypothèses des enfants avec la fin du récit.</li> </ul>
<p><b>Décrire les illustrations</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Montrer, une par une, les illustrations et demander : <i>Qui est-ce ? où est le personnage ? Que fait-il ? Pourquoi ?</i></li> </ul>
<p><b>Raconter l'histoire à l'aide des illustrations</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Raconter l'histoire en s'appuyant sur les illustrations (Situation de départ : <i>Il était une fois, un jour...</i> ; Élément perturbateur : <i>Tout à coup, soudain, Et puis...</i> ; Situation finale : <i>Enfin, depuis de jour...</i>)</li> <li>· Introduire des mots en arabe standard</li> </ul>
<p><b>Décrire les personnages</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Décrire le ou les personnages (<i>Comment s'appellent-ils ? Qui sont-ils ? Comment sont-ils habillés ?</i>)</li> <li>· Décrire les activités du ou des personnages (<i>Que font-ils ?</i>)</li> <li>· Décrire moralement le ou les personnages (<i>Comment sont-ils ? Que pensez-vous de leurs comportements ?</i>)</li> </ul>
<p><b>Jouer aux mots de l'histoire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Jouer à donner un mot contenu dans l'histoire (sans jamais répéter ce qui a été dit)</li> </ul> <p>NB : Lorsqu'un enfant se trompe ou redit un mot, il reçoit un jeton. Les gagnants sont les enfants qui n'ont aucun jeton</p>

<p><b>Créer le loto des objets de l'histoire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Choisir les mots clés de l'histoire pour réaliser un jeu de loto</li> <li>· Utiliser le jeu de loto en nommant les objets</li> <li>· Poser des devinettes pour découvrir ces objets</li> </ul>
<p><b>Reconnaitre un évènement de l'histoire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Afficher une illustration,</li> <li>· Demander de raconter le passage de l'histoire correspondant à cette illustration</li>   <li>· Afficher plusieurs illustrations</li> <li>· Lire un passage de l'album</li> <li>· Retrouver l'illustration correspondante</li> </ul>
<p><b>Exprimer ses préférences</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Dire ce qui nous a plu (<i>Qu'est-ce que tu as aimé dans cette histoire ? Pourquoi ?</i>)</li> <li>· Dire le personnage préféré (<i>Quel personnage ou animal as-tu préféré ? Pourquoi ?</i>)</li> </ul>
<p><b>Tirer la morale de l'histoire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Rappeler le comportement des principaux personnages (<i>que font-ils ?</i>)</li> <li>· Exprimer la valeur ressentie (<i>Que pensez-vous du comportement des principaux personnages ? Sont-ils gentils ou méchants ? Aimerez-vous qu'ils soient vos amis ? Pourquoi ?</i>)</li> </ul>
<p><b>Théâtraliser quelques scènes de l'histoire</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Raconter un passage de l'histoire en jouant le rôle des personnages (Imiter leur voix, imiter leurs gestes...)</li> </ul>

## **A RETENIR**

Les multiples activités développées autour de l'album s'appuient sur le fait que la compréhension d'un texte est le résultat d'une interaction entre plusieurs catégories d'habiletés :

- ♦ la capacité à comprendre une série d'événements dans une situation d'écoute active
- ♦ la capacité à raconter clairement les événements (compétences langagières)
- ♦ la capacité à comprendre, mémoriser et utiliser les mots et les structures grammaticales du langage écrit (connaissances lexicales et syntaxiques)

## **PARTIE 5 – PRODUCTION D’ECRITS AU PRESCOLAIRE**

### **DEFINITION DE LA PRODUCTION D’ECRITS AU PRESCOLAIRE**

Le langage écrit, comme le langage oral, a une fonction de communication. Cependant, il utilise un support différent que l’enfant ne pourra jamais acquérir tout seul.

Dès le préscolaire, l’éducateur multiplie, pour l’enfant, les occasions de contact avec les supports d’écrits afin qu’il puisse en saisir la fonction. Il s’agit de placer l’enfant dans un bain d’écrits, de telle sorte que ce support lui devienne non seulement familier mais qu’il saisisse les possibilités irremplaçables qu’il offre de mettre en mémoire des informations et de pouvoir les transmettre à distance sans la moindre déformation.

### **L’éducateur écrit pour des enfants qui ne savent pas encore écrire**

Un des moyens pour familiariser l’enfant à l’écrit, consiste pour l’éducateur, à s’habituer à prendre des notes devant les enfants et à écrire pour eux de manière claire et lisible en attendant qu’ils apprennent à écrire. L’éducateur joue ainsi la fonction « d’écrivain public » pour les enfants.

L’éducateur écrit pour l’enfant en attendant que ce dernier apprenne à écrire. C’est cette imprégnation régulière qui fait que, pour l’enfant, l’acte d’écrire devient perceptible et s’intègre dans sa vie comme quelque chose de naturel.

Rappelons que, voir l’éducateur utiliser l’écriture est d’autant plus important pour une grande part d’enfants qui n’ont jamais ou très peu l’occasion de voir des personnes familières pratiquer de manière naturelle et fonctionnelle l’écriture. Souvent, parmi les personnes qui les entourent, seul l’éducateur est en mesure d’écrire autour de situations significatives pour lui. Il est aussi important pour l’enfant de voir l’éducateur lire que de le voir écrire.

### **QUELQUES EXEMPLES DE PRODUCTIONS ECRITES DICTEES A L’EDUCATEUR PAR LES ENFANTS**

Les occasions pour l’éducateur d’être « l’écrivain » des enfants qui ne savent pas encore écrire ne manquent pas. L’éducateur peut écrire sous la dictée des enfants :

- ♦ La liste des enfants absents
- ♦ La date du jour
- ♦ Les hypothèses autour de la suite d’une histoire en cours de récit
- ♦ Les hypothèses autour du contenu d’un poster avec un cache
- ♦ La fin d’une histoire
- ♦ Une histoire inventée à partir de la couverture d’un livre

- ♦ Une nouvelle histoire à partir d'un personnage connu à travers la lecture approfondi d'un album (Boucle d'Or, Reda, Malika, Jamila la Maîtresse...)
- ♦ Le titre d'un affichage
- ♦ Le contenu d'un dessin
- ♦ Une liste de choses à ne pas oublier
- ♦ Une idée importante à ne pas oublier
- ♦ Un mot d'information pour les parents
- ♦ Une carte de vœu à l'occasion d'une fête
- ♦ Une invitation pour les parents

## LE DEROULEMENT DE L'ACTIVITE DE PRODUCTION D'ECRITS

1/ Le point de départ de la production d'écrits

### Une situation significative pour tous les enfants.

Cette séance peut avoir lieu en grand groupe lorsque la production d'écrit est simple (la date, la liste des enfants absents, l'élaboration d'hypothèse sur la suite d'une histoire...) ou dans un petit groupe dirigé quand la production est complexe (inventer une histoire).

L'activité se déroule dans le coin regroupement, l'éducateur écrit debout devant les enfants sur le tableau de la classe ou sur une affiche selon que la production d'écrits nécessite ou pas d'être conservée plusieurs jours. Tous les enfants doivent avoir une grande visibilité sur ce qui est en train de se passer

2/ Le déroulement

### Les enfants découvrent que ce qui se dit peut s'écrire.

Les enfants parlent et l'éducateur prend en charge l'écriture. Il donne à voir, de façon concrète aux enfants, le passage du langage oral à l'écrit, en transformant leurs paroles en signes et en se montrant en train de le faire. Certains enfants mettront plusieurs années à saisir vraiment que l'écrit code l'oral.

### Les enfants découvrent que l'on n'écrit pas comme on parle.

L'éducateur aide petit à petit les enfants à passer d'une formulation orale spontanée à un message écrit plus élaboré qui nécessite le recours à l'arabe standard ou au français. L'éducateur oblige chaque enfant à répéter son idée, à l'explicitier pour sortir du « brouillon » langagier. Il négocie l'idée et fait répéter plusieurs fois ce qui sera écrit. L'éducateur conduit avec subtilité l'activité pour focaliser à la fois sur le contenu qui a de l'importance et sur les moyens linguistiques qui permettent de bien transmettre ce contenu. Cela nécessite des activités très régulières et des explicitations répétées. Ainsi se met progressivement en place un processus de complexification lexicale et syntaxique.

### **Les enfants découvrent qu'il ne suffit pas de parler pour dicter.**

L'éducateur exprime à voix haute ce qu'il est en train d'écrire, mot après mot. Il n'hésite pas à demander aux enfants de ralentir : « Tu vas trop vite ! ». L'enfant est obligé de changer son débit pour laisser à son éducateur le temps d'écrire la phrase en arabe standard ou en français et de l'écrire.

3/ Le bilan : le temps pour relire

### **Les enfants découvrent que le texte une fois écrit reste toujours identique (permanence de l'écrit).**

L'éducateur relit le texte produit et s'assure que les enfants sont en accord avec cette production. Cette relecture sert de vérification et de validation du groupe.

L'éducateur peut revenir plus tard sur ce texte (de quoi parle ce texte, à qui s'adresse-t-il ?) interroger les enfants sur son contenu et lire devant eux, à voix haute, pour vérifier la validité de leurs réponses.

Tout au long de l'activité de productions d'écrit, l'éducateur a des gestes d'étayage très précis : se mettre d'accord sur les informations à donner, sur la manière de les organiser, lire au fur et à mesure ce qui est écrit, contrôler le débit des enfants, demander des explicitations, conduire les enfants à comprendre si la formulation proposée est compatible ou non avec l'écrit, épeler en écrivant un segment de mots, un mot, proposer des formes correctes, s'assurer de la concordance des temps, revenir en arrière ce qui permet une distanciation par rapport aux propos pour pouvoir les corriger ou les réajuster ...

C'est la familiarité avec cette activité régulièrement et ostensiblement mise en scène par l'éducateur qui conduit les enfants à saisir quelles sont les articulations entre l'oral et l'écrit, les correspondances et différences entre les deux.

## **PARTIE 6 – PRODUCTION DE LIVRES ARTISANAUX**

### **DEFINITION & INTERET DU LIVRE ARTISANAL AU PRESCOLAIRE**

C'est un livre fabriqué par les enfants qui va être construit sur plusieurs séances en suivant les consignes de leur éducateur. Généralement, la réalisation de ce livre est en lien avec le thème du projet d'activités en cours.

La réalisation du livre fait appel à des compétences multiples qui relèvent de différents champs disciplinaires. Pour permettre la fabrication du livre artisanal, les enfants vont devoir mettre en œuvre des apprentissages déjà acquis ou en cours d'acquisition.

## L'intérêt de fabriquer des livres artisanaux

Fabriquer des livres en classe est un excellent moyen d'approche de l'apprentissage du langage, de la lecture et de l'écriture au préscolaire. Elle vise avant tout à permettre aux enfants d'être les auteurs de leurs propres productions et à les aider à comprendre, par la pratique, pourquoi et comment on fabrique un livre.

Être auteur de cette activité est le meilleur moyen d'en comprendre le sens et, de là, de dépasser l'inhibition et l'inquiétude que certains enfants éprouvent devant tout ce qui est écrit. Cependant pour pouvoir se lancer dans la fabrication de livres, les enfants doivent avoir préalablement manipulés de « vrais » livres avec leur éducateur et avoir déjà quelques pratiques autour des éléments du livre.

C'est cette expérience préalable qui leur donnera une idée claire de ce qu'est un livre et qui inspirera leurs propres productions.

En vivant les différentes étapes de fabrication d'un livre, l'enfant en apprend tous les secrets de la composition d'un livre.

**Les différentes parties d'un livre.** L'enfant devra prendre en compte l'ensemble des éléments à réaliser pour fabriquer un livre : la couverture, les pages, les illustrations

**Le contenu et l'organisation d'une couverture.** L'enfant devra trouver un titre au livre, noter le nom du ou des auteurs, et trouver une ou des images de couverture qui symbolisent de quoi parle le livre.

**L'architecture commune à toutes les pages de livre.** L'enfant devra identifier les éléments qui constitue la page du livre : l'image, le mot ou la phrase, la pagination, la décoration... Il devra aussi se repérer dans l'espace de la feuille pour placer correctement chaque élément (en haut, en bas au milieu de la page...)

**La fonction d'une pagination.** L'enfant devra découvrir que la pagination sert à numéroter les pages pour se repérer plus facilement dans le livre. La pagination débute à l'intérieur du livre, on ne pagine jamais la page de titre.

**Le sens de lecture du livre.** L'enfant va devoir réfléchir à l'avance, selon la langue utilisée, dans quel sens il va tourner les pages de son livre lorsqu'il sera achevé (de droite à gauche en arabe ou de gauche à droite en français). Cette organisation est indispensable pour l'assemblage des pages.

**La production ou la sélection d'illustrations significatives** en lien avec chaque page à partir du thème et du type de livre à réaliser.

**La production d'écrit.** L'enfant devra déterminer avec son éducateur le contenu des écrits qui accompagnent le livre. La production d'une histoire collective ou la sélection de mots pour les imagiers ou les abécédaires.

**L'écriture de mots ou de phrases courtes** en grande section. C'est l'occasion pour l'enfant d'écrire des textes qui ont du sens pour lui puisqu'il en est l'auteur.

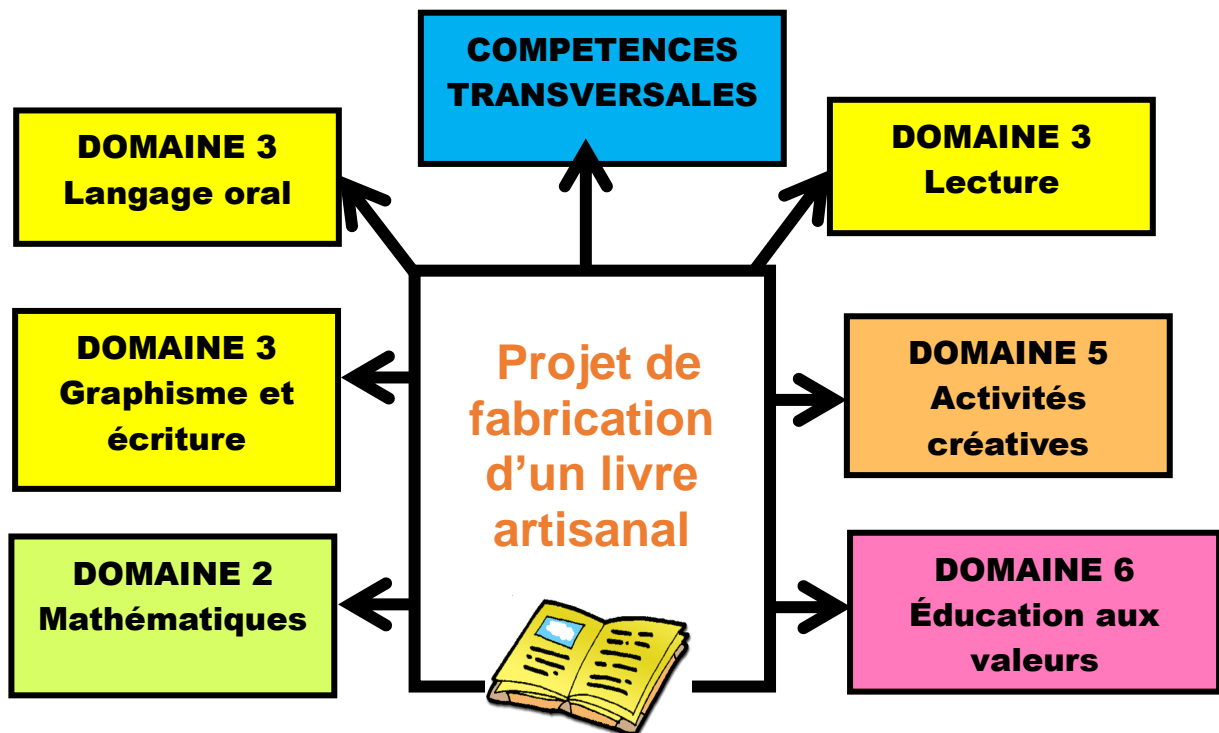
Au-delà de ces apprentissages en lien avec le domaine de la communication et de l'expression linguistique, la fabrication d'un livre donne l'occasion à l'enfant :

- ♦ D'exercer sa créativité en utilisant des techniques des arts plastiques pour la réalisation des illustrations (dessin, peinture, collage...) en variant les supports et les outils.
- ♦ D'utiliser le graphisme décoratif
- ♦ De participer à un projet collectif, dans la majorité des situations la réalisation d'un livre réunit un groupe d'enfants qui se répartissent les tâches.

L'enfant à travers ce projet découvre sa singularité tout en observant les réalisations des autres enfants.

## LES ETAPES DE FABRICATION D'UN LIVRE ARTISANAL

La fabrication d'un livre artisanal est un « mini projet » qui permet de mobiliser des compétences transversales et disciplinaires issues de différents domaines d'apprentissages



Elle nécessite une programmation sur plusieurs séances qui s'organisent autour de sept étapes. Chaque étape nécessite une solide organisation pour mener à bien ce mini-projet.

### **1<sup>ère</sup> étape**

L'éducateur explique le projet de livre aux enfants. Il s'assure que tous les enfants ont bien compris le livre qui va être réalisé. Si l'éducateur possède des livres de même nature dans la bibliothèque de la classe, il peut les montrer aux enfants.

L'éducateur réfléchit à l'avance aux apprentissages qu'il vise à mettre en œuvre à travers le projet du livre (langage/lecture/production de textes) ou un projet plus large qui fait intervenir les techniques issues des activités créatives.

### **2<sup>ème</sup> étape**

L'éducateur implique les enfants dans la réalisation du projet : « *Que faut-il mettre dans notre livre ?* »

Cette étape correspond à la production d'écrit qui permet de fixer le contenu du livre.

#### **Exemple pour la réalisation d'un abécédaire**

L'éducateur détermine avec les enfants la liste des mots de références pour chacune des lettres de l'alphabet.

Les enfants recherchent les mots dont le son d'attaque fait référence au son de la lettre de l'alphabet. L'éducateur valide leurs propositions et les écrit au fur et à mesure.

*Pour la lettre A, dont le bruit est A, quel mot connaissez-vous ?*

### **3<sup>ème</sup> étape**

L'éducateur détermine avec les enfants une organisation identique pour toutes les pages du livre (abécédaire, livre à compter, livre des couleurs, imagier)

Il s'agit d'apprendre à construire **un cahier de charges** qui détermine l'organisation de l'**ARCHITECTURE** de chaque page ou de chaque double page et **LES ETAPES** pour réaliser le livre.

#### **Exemple pour la réalisation d'un abécédaire**

Les éléments à déterminer à l'avance

- Une page par lettre de l'alphabet
- Un fond de page (avec ou sans technique)
- Les différentes représentations de la lettre (Capitale d'imprimerie, scripte, cursive en français), (différentes façons d'écrire la lettre arabe)
- La position de la lettre sur la page
- Un mot de référence dont le son d'attaque fait référence au son de la lettre

**A → Avion**

- Un choix d'écriture du mot (majuscule d'imprimerie/cursive)
- La position du mot sur la page

- Une illustration (avec ou sans technique)
- La position de l'illustration sur la page
- Un graphisme décoratif pour le pourtour de chaque page puisé dans le répertoire graphique affiché en classe
- La technique de reliure

Le cahier de charge est réalisé avec les enfants. L'éducateur note les éléments importants et les étapes retenues. Cet affichage reste toute la durée de la réalisation du livre. A chaque séance, l'éducateur utilise cet écrit pour rappeler aux enfants ce qui a été fait et ce qu'il reste encore à faire.

Le cahier de charge donne du sens à chacune des activités qui s'inscrivent dans un projet plus large.

Par ailleurs, cette organisation est très importante pour donner une unité au livre.

#### **4<sup>ème</sup> étape**

L'éducateur explique aux enfants l'organisation des tâches à accomplir.

Selon la lourdeur des tâches inhérentes au type de livre à fabriquer, l'éducateur choisit de faire un seul livre ou 2 ou 3 livres en parallèle avec des groupes d'enfants différents.

#### **Dans le cas de l'abécédaire, un seul livre est réalisé.**

La fabrication des pages du livre est faite dans le désordre pour permettre la participation de tous les enfants et l'atteinte des objectifs.

Pour chaque page, l'éducateur détermine les tâches et les enfants avec précision :

- Nom des enfants qui s'occupent de la réalisation du fond de la page (avec technique)
- Nom des enfants qui s'occupent de l'illustration (avec technique)
- Nom des enfants qui s'occupent du texte
- Nom des enfants qui s'occupent des graphismes décoratifs...

#### **5<sup>ème</sup> étape**

L'éducateur rassemble l'ensemble des pages de l'abécédaire. Il les met dans l'ordre, devant les enfants, en faisant un collage recto verso qui suit l'ordre de l'alphabet et de la langue utilisée.

#### **6<sup>ème</sup> étape**

L'éducateur détermine avec les enfants les contenus de la première et de la quatrième de couverture et la pagination.

La 1<sup>ère</sup> de couverture

- Le titre (type d'écriture, technique artistique retenue...)
- L'illustration (technique retenue...)

La 4<sup>ème</sup> de couverture

- Nom des auteurs
- Nom de la classe

- Année de fabrication

La pagination

- Ecriture et emplacement des chiffres

### 7<sup>ème</sup> étape

La finalisation du livre et la présentation du livre. L'éducateur encourage les enfants à s'exprimer sur leur réalisation.

- *Comment s'appelle ce type de livre ?*
- *A quoi sert-il ?*
- *Quelles sont les étapes de sa fabrication ?*
- *Sont-ils contents de leur production ?*
- *Pourquoi ?*

## EXEMPLES DE LIVRES ARTISANAUX A FABRIQUER AVEC LES ENFANTS

### Le livre des enfants de la classe

L'éducateur prépare une page préremplie par enfant de la classe. La page pourra être glissée dans une pochette en plastique et insérée dans le classeur par la suite. Cette page sera comme une carte d'identité de l'enfant.

L'éducateur demande à l'enfant de coller sa photo ou de se dessiner lui-même.

Il écrit avec l'aide de son éducateur les éléments de son identité et colorie les réponses qui lui correspondent (nombre de frères et sœurs, type d'habitat...)

Pour personnaliser sa fiche de présentation, il peut réaliser une frise décorative autour de la page.

La réalisation de ce livre nécessite plusieurs séances.

Cette activité, à entreprendre de préférence en début d'année, entre dans le cadre de la connaissance mutuelle des camarades de la classe.


Chaque fiche achevée est glissée dans une pochette plastifiée puis déposée dans un classeur.

*Je me présente*

je m'appelle : \_\_\_\_\_



je suis né(e) le : \_\_\_\_\_

je suis : \_\_\_\_\_



*une fille*

*un garçon*

mes parents s'appellent : \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_

j'ai \_\_\_\_\_ sœur(s) et / ou \_\_\_\_\_ frère(s).








j'habite dans : \_\_\_\_\_









je suis en \_\_\_\_\_, dans la classe de \_\_\_\_\_







je viens à l'école : \_\_\_\_\_

j'ai : \_\_\_\_\_

j'aime occuper mon temps libre : \_\_\_\_\_

Maîtresse Mathilde

Les enfants choisissent un titre et une illustration à coller sur la couverture du classeur. Celui-ci une fois terminé est mis à la disposition des enfants dans le coin bibliothèque.

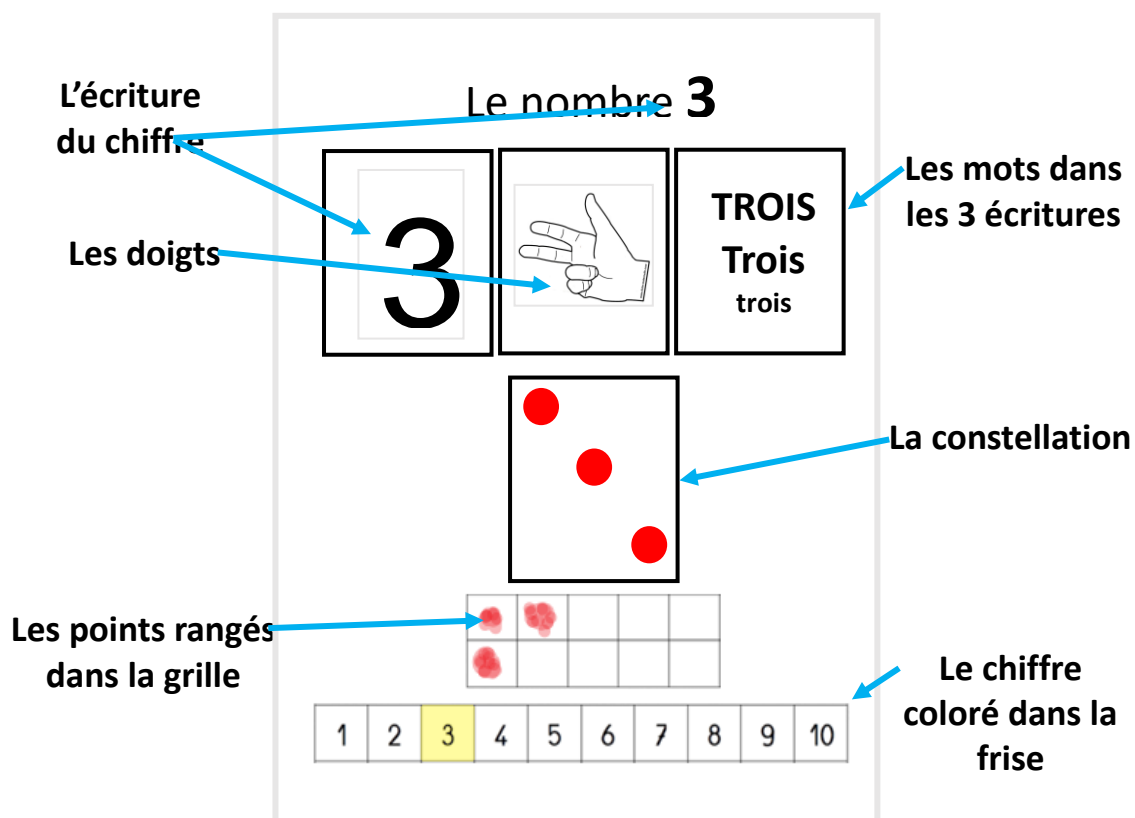
### Le livre pour compter

Ce n'est que progressivement, et en général à partir de l'âge de cinq-six ans que l'enfant acquiert la capacité réelle de dénombrer, c'est à dire d'établir une correspondance terme à terme entre l'ordre de la comptine numérique (1, 2, 3, 4...) qu'il sait réciter assez tôt et le nombre des objets qu'il compte.

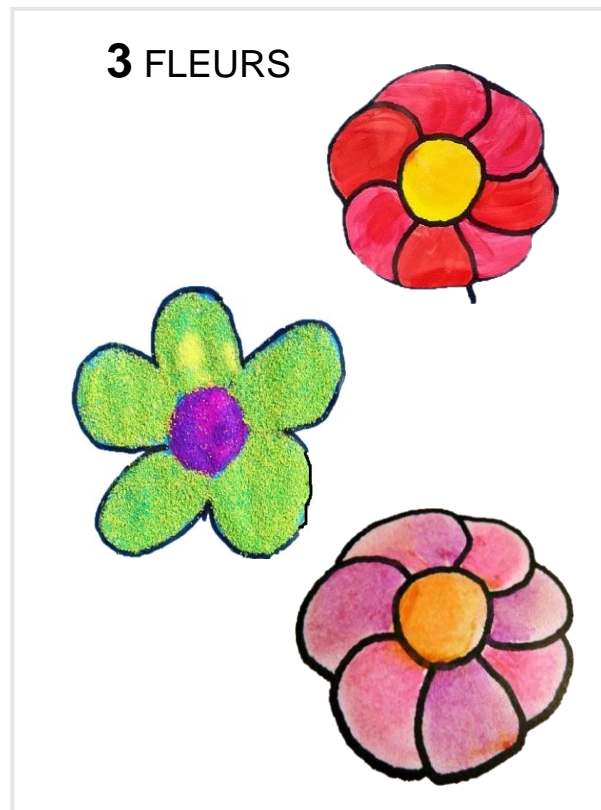
Fabriquer avec les enfants un livre pour apprendre à compter est un moyen de les aider à installer cette correspondance. Mais il faut, préalablement que les enfants connaissent la comptine des nombres oralement (ce qui ne veut pas dire qu'ils savent réellement compter). Aussi est-il intéressant de commencer cette activité par apprendre à chanter des comptines qui utilisent la suite des nombres ou par des jeux d'éducation motrice faisant intervenir le comptage.

Le livre pour compter est composé d'une série de doubles pages en vis-à-vis qui contiennent d'un côté l'écriture du chiffre, ses diverses représentations (les points, les doigts, l'écriture en lettres ...) et de l'autre côté, la collection d'objets correspondante. (Fruits, légumes, animaux, ronds, triangles etc.)

### Exemple d'organisation de la page de gauche



## Exemple d'organisation de la page de droite



On peut limiter ce livre aux chiffres de 1 à 5 pour la moyenne section et de 1 à 10 pour la grande section.

Plusieurs livres pour compter peuvent être créés en parallèle. L'éducateur répartit les enfants de la classe par groupe de 5 ou 6. Un livre est créé par chaque groupe afin de permettre une réelle implication des enfants dans la fabrication.

### Le livre des couleurs

L'apprentissage des couleurs est pour les enfants un apprentissage important au préscolaire. Dans le livre des couleurs, une page est dédiée à chaque couleur.

Les enfants recherchent avec l'éducateur des objets différents dans la classe (vêtements, outils scolaires...) ou à l'extérieur de la classe (arbres, fleurs, voitures...), qui ont la même couleur. A partir de leurs observations, une liste de couleurs (écrite par l'éducateur sous la dictée des enfants) est retenue. Il faut veiller à retenir les couleurs les plus fréquemment rencontrées : rouge, jaune, orange, vert, bleu, violet, marron, blanc, noir.

### Exemple 1

Les enfants peuvent illustrer chaque couleur choisie soit avec des bouts de papier découpés dans de vieux magazines soit avec des dessins coloriés aux feutres,

crayons de couleurs ou peinture. L'intérêt de disposer de plusieurs modèles permet de montrer aux enfants toute la déclinaison d'une même couleur, par exemple du bleu ciel au bleu marine.

L'organisation commune à toutes les pages est réfléchi à l'avance. Chaque page est composée :

Des découpages et des dessins des enfants.

Du nom de la couleur écrit de façon bien visible en haut ou au bas de la page. Le nom est écrit en capitale d'imprimerie en Moyenne section et dans les trois écritures en Grande section (langue française).



## Exemple 2

Chaque couleur est symbolisée par un élément caractéristique.

- Jaune comme le soleil
- Vert comme l'herbe
- Orange comme la carotte

Ce sont les enfants qui proposent le choix des éléments. Puis, une sélection est effectuée pour ne retenir que l'élément le plus caractéristique de la couleur.

La page de gauche est réservée à l'écriture colorée de la couleur.

La page de droite à l'élément caractéristique qui sera teintée en utilisant différentes techniques : découpage/collage, peinture, feutres...



## L'imagier

Le principe est toujours le même pour fabriquer ce type de livre : chaque page comporte la représentation d'un objet/animal et son nom écrit lisiblement en une seule ou plusieurs écritures. Pour la langue française il est préférable de faire

précéder le nom de son article (un/une) afin de mémoriser le genre du nom.

On peut réaliser : l'imagier des animaux de la ferme, l'imagier des animaux sauvages, l'imagier des animaux marins, l'imagier des oiseaux, l'imagier des vêtements (d'hiver/d'été) ...

Le choix du thème de l'imagier est en concordance avec le thème et le vocabulaire en cours d'acquisition.

L'éducateur peut varier les techniques d'arts plastiques pour la réalisation des imagiers (réalisation d'un fond, peinture, collage, empreintes...)



### **Le livre-souvenir d'une sortie**

Les enfants ont fait, avec leur éducateur, une sortie dans le quartier, pour visiter le marché ou le dispensaire ou autre... L'éducateur prend, si possible, des photos pendant la sortie. Mais dans tous les cas, après la sortie, il demande aux enfants de dessiner quelque chose qui les a marqués et dont ils se souviennent. Puis chaque enfant explicite à l'éducateur ce qu'il a dessiné. L'éducateur, sous la dictée de l'enfant, écrit ce que celui-ci lui dit. Puis on regroupe tous les dessins et l'ensemble de la classe, avec l'aide de l'éducateur, cherche à mettre en ordre ces dessins pour reconstituer le déroulement chronologique de la sortie.

## PARTIE 7 – JEUX PREPARATOIRES A LA LECTURE

### LES JEUX DE CONSCIENCE PHONOLOGIQUE

La conscience phonologique n'est pas une méthode de lecture. En revanche, elle vise la préparation de l'enfant à la lecture en lui apprenant à percevoir, découper et manipuler les unités sonores du langage.

Ces apprentissages se déroulent sous forme d'activités d'une dizaine de minutes maximum au cours desquelles on va demander à l'enfant une très grande attention auditive.

Il serait souhaitable que les mots choisis pour effectuer certains jeux de conscience phonologique soient prioritairement issus des champs lexicaux que les enfants ont acquis ou sont en train d'acquérir.

Liste de jeux	Apprentissages visés
Hi ! Hé ! Aïe ! Ouille !	Prononcer de façon distinctive des sonorités voisines
J'ai un petit chat	Prononcer de façon distinctive les différentes voyelles
Jeu de repérage des mots	Repérer des mots semblables
Jeu de découverte des syllabes	Découvrir les syllabes
Jeu de repérage des unités syllabiques	Repérer des syllabes dans des mots
Jeu du détective	Trouver des mots à partir d'une syllabe cible
Jeux des mots rigolos	Inverser des syllabes
Jeu de l'intrus	Repérer des sonorités communes dans des mots
Jeu de devinette	Constituer des mots à partir d'une syllabe manquante
Jeux de localisation d'une syllabe	Repérer une syllabe en début, milieu ou fin de mots

# HI ! HÉ ! AÏE ! OUILLE !

## OBJECTIFS

Développer la capacité de discrimination auditive  
Articuler distinctement différentes sonorités

## MATERIEL

Texte de la comptine connue par cœur par l'éducateur.

**Hi, hi, je ris**

**Hé, hé, je sais**

**Aïe, aïe, je baille**

**Ouille, ouille, je bafouille**

## DEROULEMENT

### 1<sup>ère</sup> étape

L'éducateur récite toute la comptine devant les enfants lentement et en exagérant la prononciation.

### 2<sup>ème</sup> étape

L'éducateur récite la 1<sup>ère</sup> ligne, les enfants répètent après lui. L'éducateur veille à ce que les enfants articulent très bien chaque mot.

### 3<sup>ème</sup> étape

L'éducateur récite la 2<sup>ème</sup> ligne, les enfants répètent après lui. Et ainsi de suite, jusqu'à la fin de la comptine.

### 4<sup>ème</sup> étape

L'éducateur débute la première partie des phrases Hi, hi ... les enfants complètent « Je ris ».

Et ainsi de suite pour toute la comptine.

### 5<sup>ème</sup> étape

L'éducateur divise la classe en deux groupes :

Groupe 1 débute la première partie des phrases et le Groupe 2 complète la phrase

## J'AI UN PETIT CHAT

### OBJECTIFS

Développer la capacité de discrimination auditive autour des voyelles  
Articuler distinctement différentes sonorités

### MATERIEL

Texte de la comptine connue par cœur par l'éducateur.

### J'ai un petit chat

J'ai un petit chat a a a a a  
Il s'est enrhumé é é é é é  
Je l'ai mis au lit i i i i i  
Il est bien au chaud o o o o o  
On n'a jamais vu u u u u u U  
Un chat si têtu a e i o u

### DEROULEMENT

#### 1<sup>ère</sup> étape

L'éducateur récite toute la comptine devant les enfants lentement et en exagérant la prononciation.

#### 2<sup>ème</sup> étape

L'éducateur récite la 1<sup>ère</sup> ligne, les enfants répètent après lui. L'éducateur veille à ce que les enfants articulent très bien chaque mot et chaque lettre.

#### 3<sup>ème</sup> étape

L'éducateur récite la 2<sup>ème</sup> ligne, les enfants répètent après lui. Et ainsi de suite, jusqu'à la fin de la comptine.

#### 4<sup>ème</sup> étape

L'éducateur débute la première partie des phrases « J'ai un petit chat ... » les enfants complètent « a a a a a ».

Et ainsi de suite pour toute la comptine.

#### 5<sup>ème</sup> étape

L'éducateur divise la classe en deux groupes :

Groupe 1 débute la première partie des phrases et le Groupe 2 complète la phrase

# JEU DE REPERAGE DES MOTS

## OBJECTIF

Repérer la répétition d'un mot (le mot magique) dans une liste de mots énoncés

## MATERIEL

Clochette ou tambourin.

## DEROULEMENT

Activité en petits groupes (5 à 6 joueurs).

Les enfants sont bien installés autour de l'éducateur dans un espace calme.

### Règle 1

Les enfants doivent garder le silence (*bouche fermée*).

Les enfants doivent bien écouter (*avec les oreilles*) la liste des mots jusqu'à la fin et repérer le mot qui se répète.

### Règle 2

L'éducateur présente le signal du début (son de la clochette ou du tambourin) et de la fin de la présentation de la liste des mots (son de la clochette ou du tambourin)

### Règle 3

Les enfants doivent patienter et ne prononcer le mot magique que lorsque l'éducateur désigne celui qui va donner la réponse.

## Consigne

L'éducateur explique aux enfants :

« Après le signal de départ, écoutez bien, je vais citer une liste de mots dans laquelle un mot magique se répète. Celui qui l'a trouvé doit garder le silence, jusqu'au signal de la fin ».

« Vous ne prononcerez le mot magique que quand je vous donne la parole. »

## Exemples de listes de mots

### 3 mots (2 se répètent)

- Ballon/bâton/balcon/bâton
- Lapin/sapin/matin/lapin
- Patte/chatte/patte/natte
- Lime/cime/mime/lime
- Foin/coin/foin/soin

### 4 mots (2 se répètent)

- Vache/ tache/ hache/ cache/hache
- Ligne/signé/ligne/vigne/guigne
- Chien/lien/mien/lien/vient
- Biche, niche, fiche, biche, quiche

- Cheval, bocal, chacal, local, bocal

### 5 mots (2 se répètent)

- Terre/ verre/ pierre/ serre/ verre/ hier
- Satin/ matin/ thym/ malin/ matin
- Chou/ pou/ fou/ sou/ pou
- Poule/ coule/ boule/ poule/ moule
- Branche/ étanche/ blanche/ dimanche/ étanche/ penche
- Bâton/ pantalon/ piéton/ talon/ violon/ piéton
- Pelle/ selle/ échelle/ chapelle/ pelle/ manuel/ belle
- Mouchoir/ arrosoir/ baignoire/ tamanoir/ foire/ baignoire/ mémoire

Le jeu de repérage du mot magique peut être pratiqué de la même manière en arabe standard.

- أحمر – أصغر – أسمر-أحمر- أصفر
- ساحة – ساعة – راحة – ساعة – باحة
- أزهار – أنهار – أشجار – أزهار- أقمار
- تطير – تسير – تسيل – تسير – تميل
- فأر – رأس – فأس – كأس - رأس

## PROGRESSION

Ce jeu demande beaucoup de concentration auditive et de mémorisation immédiate de la liste de tous les mots pour trouver le mot magique.

On peut faire une progression en modifiant

- ♦ Le nombre de mots de la liste : Au début jouer avec une liste de 3 mots : 2 mots qui se répètent... Une fois que les enfants ont bien compris, passer à 4 mots, 5 mots...
- ♦ La vitesse d'émission de la liste : lentement, de plus en plus vite.
- ♦ La hauteur de la voix : haute, de plus en plus basse.

Une fois que les enfants ont maîtrisé ce jeu, l'éducateur peut le proposer pendant les rituels, dans le coin regroupement avec toute la classe.

# JEU DE DECOUVERTE DES SYLLABES

## OBJECTIF

Découper les mots en syllabes

## MATERIEL

Cartes de jeux de loto (une vingtaine)  
Par exemple les images des animaux

## DEROULEMENT

Activité en petits groupes (5 à 6 joueurs).

### 1<sup>ère</sup> étape : Rappel du vocabulaire

L'éducateur montre les images et s'assure que les enfants connaissent le vocabulaire.

Lors de cette étape les mots sont dits normalement, sans être scandés.

L'éducateur montre l'image du mouton. L'éducateur demande aux enfants :

« *Que voyez-vous sur cette image ?* »

Les enfants répondent : « Un mouton ».

« *Quand je dis [un mouton] combien entendez-vous de mots ?* »

L'éducateur avec les enfants comptent les mots et l'éducateur dessine deux rectangles pour symboliser « un » et « mouton ».

L'éducateur fait reprendre les deux mots « un mouton » en pointant simultanément les deux rectangles. « *Maintenant je vais dire seulement le mot [mouton]. Je ne vais plus dire un mouton mais [mouton]. J'enlève [un].* »

Enlever le rectangle qui représente le mot [un].

UN

MOUTON

Ensuite reprendre cette activité en petit groupe en

demandant à chaque enfant à son tour de tirer une carte et de dire ce qu'ils voient sur l'image sans utiliser d'article.

**Lors des activités de phonologie, on dit le nom sans déterminant, afin de faciliter le travail de découpage en syllabe.**

## 2<sup>ème</sup> étape : Identifier les syllabes et les scander

L'éducateur explique aux enfants qu'il va maintenant parler comme un robot.

L'éducateur tire une carte et dit avec la voix du robot : [la / pin] - [é / lé / phant], [rhi / no / cé / ros ], [hy / po / po / ta / me], etc.

L'éducateur demande aux enfants : « *le robot a-t-il bien reconnu tous les dessins ?* »  
« *Est-ce qu'il les a prononcés comme moi ?* »

L'éducateur redit le mot [la / pin] en levant le pouce sur [la] et l'index sur [pin].

« *Vous entendez le mot [lapin] est formé de deux morceaux qu'on appelle des syllabes : [la] et [pin]. Le mot syllabe est un mot qu'on utilisera souvent.* »

L'éducateur fait dire plusieurs fois le mot « **syllabe** ».

« *C'est très important de pouvoir dire un mot syllabe par syllabe comme le robot. Plus tard, quand vous voudrez écrire un mot, il faudra d'abord le découper en syllabes. Alors, nous allons faire beaucoup d'exercices pour apprendre à découper un mot en syllabe* ».

## 3<sup>ème</sup> étape : Identifier les syllabes et les scander

Un enfant tire une carte dans la pioche et il doit scander les syllabes en parlant comme un robot

### Prolongement

L'éducateur peut demander à l'enfant de scander un mot en associant le comptage des syllabes sur les doigts.

Ensuite on peut aussi frapper les syllabes dans les mains tous ensemble, puis un demi groupe frappe et l'autre compte avec ses doigts combien il y a de syllabes.

### Variante

On peut, aussi, demander aux enfants de scander les syllabes de **leurs prénoms** et ensuite d'un autre enfant.

# JEU DE REPERAGE DES UNITES SYLLABIQUES

## OBJECTIFS

Repérer le son de la première syllabe (syllabe magique) du mot.  
Produire des mots qui commencent par la syllabe repérée.

## MATERIEL

Clochette ou tambourin

## DEROULEMENT

Activité en petits groupes (5 à 6 joueurs).

Les enfants sont bien installés autour de l'éducateur dans un espace calme.

### Règle 1

Les enfants doivent garder le silence (*bouche fermée*).

Les enfants doivent bien écouter (*avec les oreilles*) la liste des mots jusqu'à la fin et repérer le son de la syllabe du début.

### Règle 2

L'éducateur présente le signal du début (son de la clochette ou du tambourin) et de la fin de la présentation de la liste des mots (son de la clochette ou du tambourin)

### Règle 3

Les enfants doivent patienter et ne prononcer le son magique que lorsque l'éducateur désigne l'enfant qui va donner la réponse.

### Règle 4

En second lieu, les enfants trouvent des mots qui commencent par le son magique et lèvent la main pour les partager avec le groupe à tour de rôle.

### Consigne 1

L'éducateur explique aux enfants

« Après le signal de départ, écoutez bien, je vais citer une liste de mots dans laquelle le son d'une syllabe magique se répète. Celui qui l'a trouvée doit garder le silence, jusqu'au signal de la fin ».

« Vous ne prononcerez la syllabe magique que quand je vous donne la parole. »

### Exemples de listes de mots

- Avion, aliment, attraper, Amal (**syllabe A**)
- Balai, banane, batterie, bateau (**syllabe BA**)
- Matin, Maria, maman, madame (**syllabe MA**)
- Sourire, souligner, sous-marin, Soumaya (**syllabe SOU**)
- Chaton, chapeau, chat, chameau, chasseur (**syllabe CHA**)

## Consigne 2

L'éducateur explique aux enfants

« Maintenant, on va faire le contraire : je vous donne une syllabe magique. Vous réfléchissez en silence. Puis, au signal, je donne la parole aux enfants qui ont trouvé un mot ».

Exemple

Pour la syllabe **A**

Réponses possibles : Amina, haricot, ananas...

Le jeu de repérage de la lettre magique peut être pratiqué de la même manière en arabe standard.

- نخلة – نملة – نحلة – نمر – نسمة – نرجس ( ن )
- فرس – فلاح – فم – فهد – فأس – فحم ( ف )
- طالب – طار – طال – طالما – طاب – طاوية – طاب ( ط )

## PROGRESSION

Ce jeu demande beaucoup d'attention, de concentration auditive et de mémorisation immédiate de la liste de tous les mots pour trouver le son de la syllabe magique.

Pour ce jeu de conscience syllabique on peut réaliser la progression suivante :

- ♦ Syllabes vocaliques simples **au début** des mots : a, o, i, u, e, é
- ♦ Syllabes vocaliques simples **à la fin** des mots : a, o, i, u, e, é
- ♦ Syllabes vocaliques simples **au milieu** des mots : a, o, i, u, e, é
- ♦ Syllabes consonantiques simples **au début, à la fin au milieu** : ba, ma te, ra, su...
- ♦ Syllabes consonantiques complexes **au début, à la fin au milieu** : bra, bla, ple, crou...
- ♦ La vitesse d'émission de la liste : lentement, de plus en plus vite.
- ♦ La hauteur de la voix : haute, de plus en plus basse

Une fois que les enfants ont maîtrisé ce jeu, l'éducateur peut le proposer pendant les rituels, dans le coin regroupement avec toute la classe.

# JEU DU DETECTIVE

## OBJECTIFS

**Reconnaitre et mémoriser des sons.**

**Rechercher des objets dont le nom contient le son ciblé.**

## MATERIEL

Clochette ou tambourin

## DEROULEMENT

Activité en petits groupes (5 à 6 joueurs).

Les enfants sont bien installés autour de l'éducateur dans un espace calme.

### Règle 1

Les enfants doivent garder le silence (*bouche fermée*).

Les enfants doivent bien écouter (*avec les oreilles*) le son ciblé.

### Règle 2

Au signal, les enfants se lèvent et circulent en marchant dans la classe pour repérer un objet contenant le son ciblé.

### Règle 3

Celui qui a trouvé l'objet en question revient calmement à l'espace de regroupement et attend ses camarades.

### Règle 4

Au deuxième signal, tous les enfants viennent se rasseoir (qu'ils aient trouvé ou non)  
Si deux enfants ont trouvé le même objet, ils peuvent soit continuer ensemble à chercher un deuxième objet, soit revenir calmement à l'espace de regroupement et attendre leurs camarades.

## Consigne

L'éducateur explique aux enfants :

Je vais dire un son magique. A mon signal, vous vous déplacez dans la classe pour repérer un objet dont le nom contient ce son. Dès que vous avez trouvé, revenez calmement vous asseoir, en marchant.

A mon signal, même les enfants qui n'ont rien trouvé reviennent s'asseoir.

Chaque enfant, à tour de rôle, dit le nom de l'objet trouvé.

## PROGRESSION

Lorsque les enfants ont bien compris le jeu, l'éducateur peut leur demander De trouver le nom de deux ou trois objets dont le nom comporte le son ciblé.

Il peut aussi rendre le jeu plus complexe, en lançant la recherche sur deux objets comportant deux sons différents...

# JEUX DES MOTS RIGOLOS

## OBJECTIFS

Repérer les syllabes d'un mot.

Inverser des syllabes pour obtenir des mots absurdes

## MATERIEL

Clochette ou tambourin.

## DEROULEMENT

Activité en petits groupes (5 à 6 joueurs).

Les enfants sont bien installés autour de l'éducateur dans un espace calme.

### Règle 1

Les enfants doivent garder le silence (*bouche fermée*).

Les enfants doivent bien écouter (*avec les oreilles*) le mot prononcé par l'éducateur.

### Règle 2

L'éducateur présente le signal (son de la clochette ou du tambourin) du début et de la fin de la présentation du mot. Le mot est énoncé et coupé en syllabe avec frappé des mains.

### Règle 3

Les enfants doivent patienter et ne prononcer le mot rigolo que lorsque l'éducateur désigne celui qui va donner la réponse.

## Consigne

L'éducateur explique aux enfants

« Après le signal de départ, écoutez bien, je vais vous dire un mot. On va taper ensemble dans les mains les syllabes de ce mot. Ensuite, on va inverser les syllabes pour trouver le mot rigolo.

Je vous donne un exemple : MOTO, on tape dans les mains MO / TO, le mot rigolo c'est TOMO ! »

Vous ne prononcerez le mot rigolo que quand je vous donne la parole ».

## Exemples de listes de mots

Ballon – BA / LLON mot rigolo LONBA

Tricot – TRI / COT mot rigolo COTRI

Hibou – HI / BOU mot rigolo BOUHI

Tapis – TA/PIS mot rigolo PITA

# JEU DE L'INTRUS

## OBJECTIFS

Repérer des mots ayant une sonorité différente

## MATERIEL

Clochette ou tambourin.

## DEROULEMENT

Activité en petits groupes (5 à 6 joueurs).

Les enfants sont bien installés autour de l'éducateur dans un espace calme.

### Règle 1

Les enfants doivent garder le silence (*bouche fermée*).

Les enfants doivent bien écouter (*avec les oreilles*) la liste des mots jusqu'à la fin.

### Règle 2

L'éducateur présente le signal du début (son de la clochette ou du tambourin) et de la fin de la présentation de la liste des mots.

### Règle 3

Les enfants doivent patienter et ne prononcer le mot intrus que lorsque l'éducateur désigne celui qui va donner la réponse.

## Consigne

L'éducateur explique aux enfants

« Après le signal de départ, écoutez bien, je vais citer une liste de mots dans laquelle il y a un mot qui commence par une syllabe différente des autres mots, c'est l'intrus.

Celui qui l'a trouvé doit patienter jusqu'au signal de la fin.

Vous ne prononcerez le mot intrus que quand je vous donne la parole. »

## Exemples de listes de mots

Abeille – Amande – **Ballon** – Ananas

Bateau – Ballon – **Eléphant** – Bâton

Cartable – Camion – Caramel – **Gâteau**

Limace – **Parapluie** - Liste - Livre

أرنب – أسد – **جمل** – أكل

# JEUX DE DEVINETTE

## OBJECTIFS

**Repérer les syllabes d'un mot.**

**Reconstituer les mots en trouvant la syllabe manquante**

## MATERIEL

Clochette ou tambourin.

## DEROULEMENT

Activité en petits groupes (5 à 6 joueurs).

Les enfants sont bien installés autour de l'éducateur dans un espace calme.

### Règle 1

Les enfants doivent garder le silence (*bouche fermée*).

Les enfants doivent bien écouter (*avec les oreilles*) le mot tronqué.

### Règle 2

L'éducateur présente le signal du début et de la fin de la présentation du mot tronqué.

### Règle 3

Les enfants doivent patienter et ne prononcer le mot complet que lorsque l'éducateur désigne celui qui va donner la réponse.

## Consigne

L'éducateur explique aux enfants :

« Après le signal de départ, écoutez bien, je vais dire un mot dans lequel j'ai enlevé la 1<sup>ère</sup> syllabe. Si vous avez trouvé le mot complet levez la main.

Vous ne prononcerez le mot complet que quand je vous donne la parole. »

## Exemples de mots

- ☒rapluie
- ☒comotive
- ☒dinateur
- ☒rroquet

## PROGRESSION

Lorsque les enfants ont bien compris le jeu, l'éducateur peut proposer une variante en enlevant la dernière syllabe.

- Panta☒
- Eco☒
- Camé☒
- Para☒

Lorsque les enfants ont bien compris le jeu, l'éducateur peut demander aux enfants de proposer, à tour de rôle, un mot tronqué que les autres joueurs doivent découvrir.

# JEUX DE LOCALISATION D'UNE SYLLABE

## OBJECTIFS

Repérer une syllabe dans un mot.

Localiser la position d'une syllabe dans un mot (au début, au milieu, à la fin)

## MATERIEL

Clochette ou tambourin.

## DEROULEMENT

Activité en petits groupes (5 à 6 joueurs).

Les enfants sont bien installés autour de l'éducateur dans un espace calme.

### Règle 1

Les enfants doivent garder le silence (*bouche fermée*).

Les enfants doivent bien écouter (*avec les oreilles*) les mots et localiser la place de la syllabe cible dans le mot.

### Règle 2

L'éducateur présente le signal du début et de la fin de la présentation du mot à l'aide d'une clochette ou d'un tambourin.

### Règle 3

Les enfants doivent patienter et ne prononcer la position de la syllabe cible que lorsque l'éducateur désigne celui qui va donner la réponse.

## Consigne

L'éducateur : « Ecoutez bien, je vais vous donner une syllabe, ensuite je vais dire un mot vous devez trouver la place de la syllabe dans le mot. Si vous avez trouvé le mot initial levez la main ».

<b>LU</b>	<b>l</b> une	libell <b>l</b> ue	a <b>l</b> uminium	<b>l</b> ustre
<b>MA</b>	<b>m</b> aman	ou <b>m</b> ama	<b>m</b> amouth	l <b>a</b> ma

## PROGRESSION

Lorsque les enfants ont bien compris le jeu, l'éducateur peut proposer une variante plus difficile avec des syllabes complexes : BRA – AL – PLU – TRE...

## LES JEUX & ACTIVITES POUR SE PREPARER A LIRE

Ces différents types de jeux permettent de développer des habiletés qui participent à la préparation de l'enfant à la lecture.

Ils peuvent être pratiqués tout au long des deux années du préscolaire en variant les type d'écriture des lettres, le nombre de lettres, les mots utilisés...

Liste de jeux	Apprentissages visés
<b>Visages changeants</b>	Apprendre à discriminer (établir des différences)
<b>Trouver la bonne direction</b>	Développer la discrimination visuelle Repérer la direction des éléments du jeu
<b>Loto des lettres</b>	Reconnaître les lettres Acquérir le nom des lettres Acquérir le son des lettres
<b>Œil de Lynx des lettres</b>	Apprendre à observer Acquérir le nom des lettres Acquérir le son des lettres
<b>Triolet</b>	Reconnaître les différents types de représentation d'une même réalité : dessin, photo, code écrit Comprendre la relation entre l'oral et l'écrit Comprendre l'abstraction de tout codage écrit.
<b>Jouer avec les voyelles</b>	Connaître le nom et le son des voyelles. Mémoriser les lettres.
<b>Retrouver la 1<sup>ère</sup> lettre de son prénom</b>	Connaître le nom et le son de la 1 <sup>ère</sup> lettre de son prénom. Identifier cette lettre parmi d'autres.
<b>Jouer au memory des lettres</b>	Reconnaître les lettres. Constituer des paires
<b>A comme ananas</b>	Reconnaître la lettre et le son de la lettre. Trouver des mots qui commencent par un son ciblé.
<b>Les Kims des lettres</b>	Reconnaître et nommer les lettres de l'alphabet Développer la mémoire et la perception visuelle

## LOTO DES VISAGES CHANGEANTS

### OBJECTIFS

Développer le sens de l'observation et de la prise d'indices.

Développer la discrimination visuelle fine.

Mémoriser des indices.

### MATERIEL

1 plaque support des portrait filles/garçons }  
8 Cartes à découper des portraits } Moyenne section

2 plaques support }  
16 cartes des visages type « face-smile » } Grande section

### DEROULEMENT

#### Découverte des cartes

L'éducateur présente les cartes aux enfants et leur demande de décrire ce qu'ils voient (*nom des différentes parties du visage, expression du visage, différences entre les visages, différences entre notre visage et les visages dessinés, etc.*)

Ensuite, chaque enfant ramasse une carte et tente d'adopter la même expression de visage que celle du visage qu'il a en main.

#### Règle du jeu n°1

Nombre de joueur : 5 à 6

Etaler les cartes devant les joueurs. Poser les plaques supports.

Chaque joueur à tour de rôle pioche une carte et tente de retrouver le visage identique sur la plaque support.

#### Règle du jeu n°2 – LOTO DES VISAGES CHANGEANTS

Nombre de joueurs : 2 à 4

Les cartes sont mélangées et la pile de cartes est placée à l'envers sur la table.

Chaque joueur prend une plaque support de jeu qu'il va devoir compléter au cours de la partie.

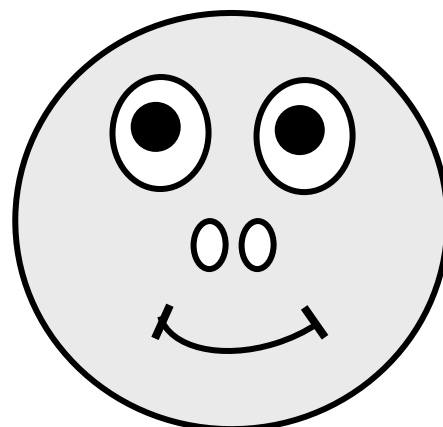
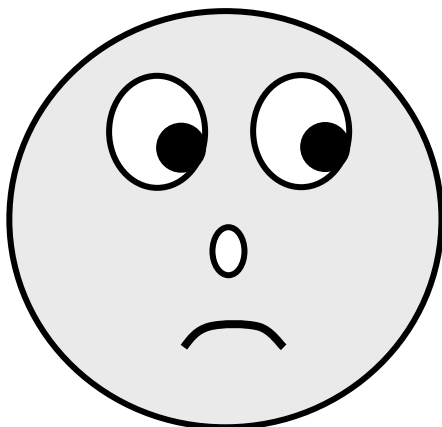
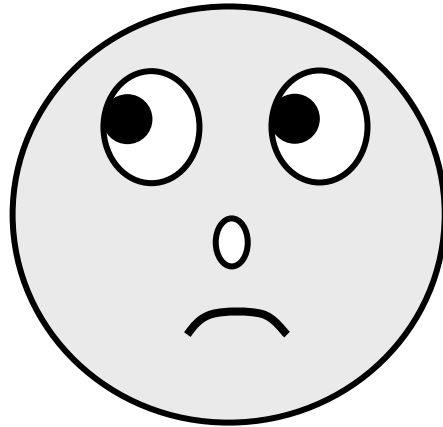
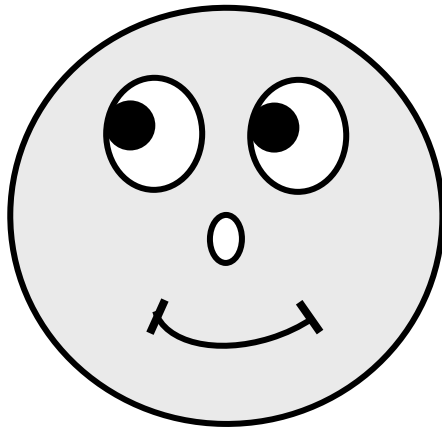
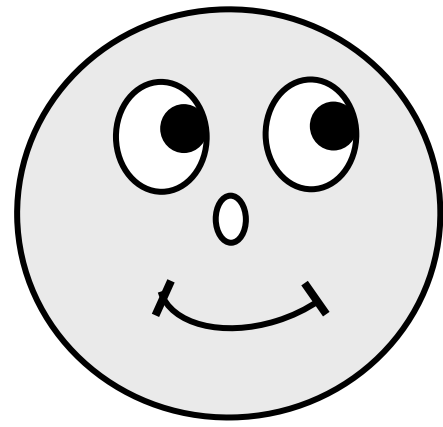
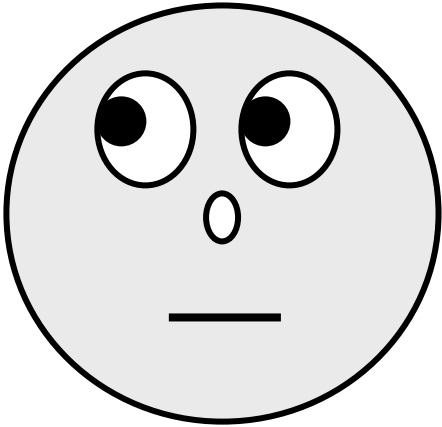
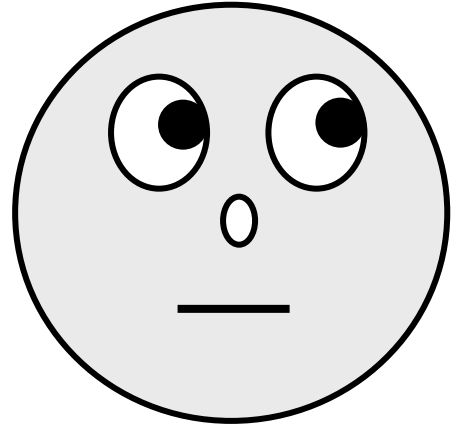
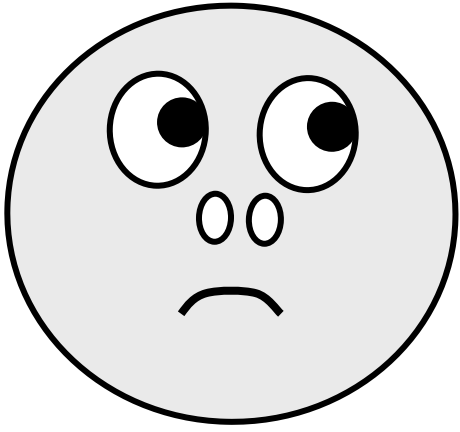
Le premier joueur pioche une carte :

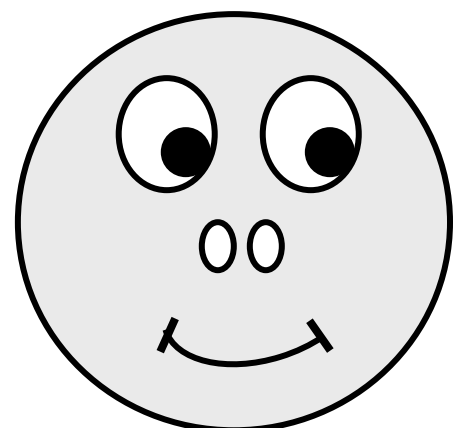
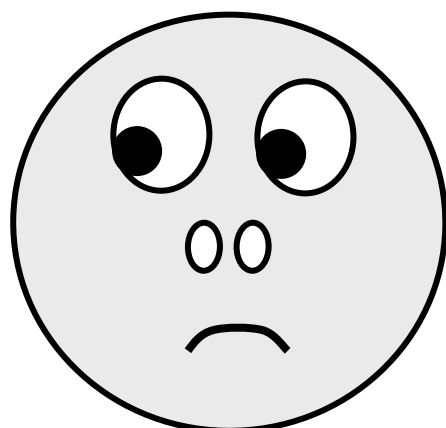
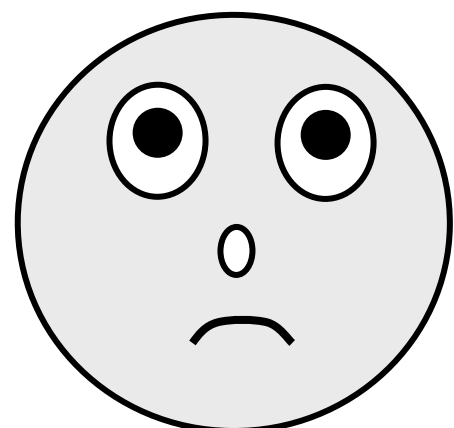
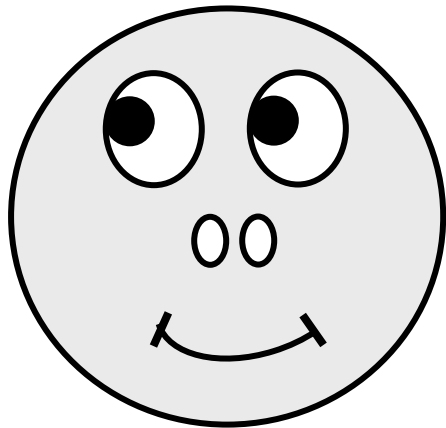
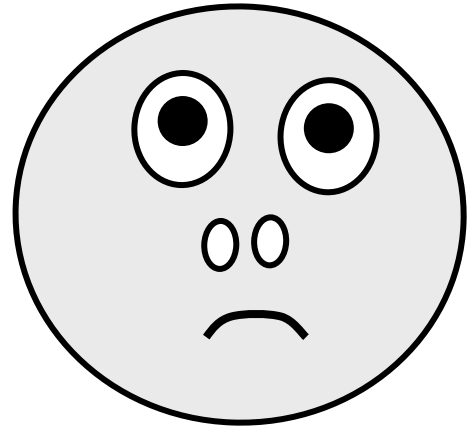
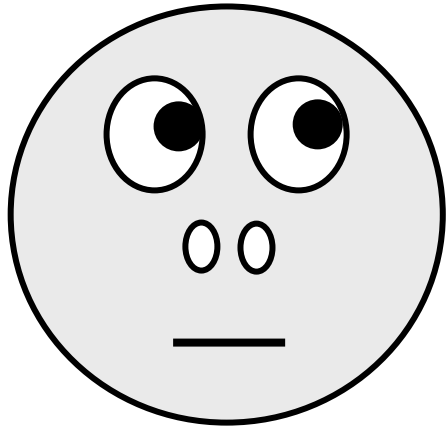
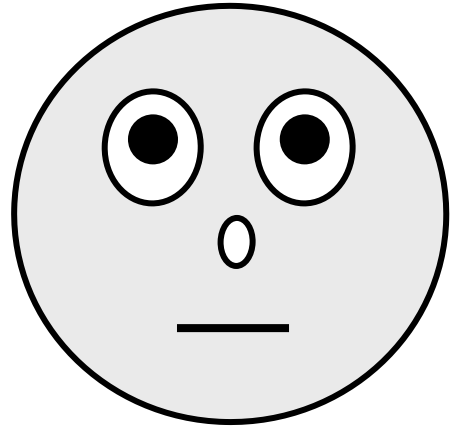
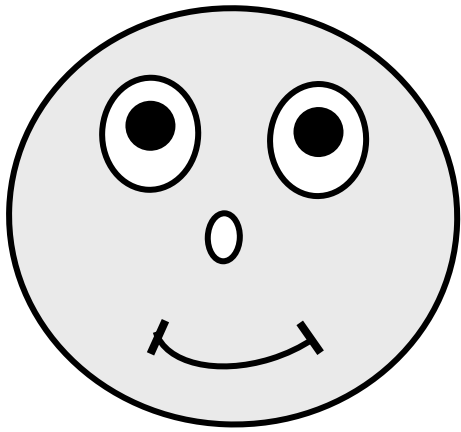
- Si la carte correspond à un visage figurant sur sa plaque support, il la prend et la dispose à sa place.
- Si la carte ne correspond pas, il la retourne et la repose en constituant une nouvelle pioche.

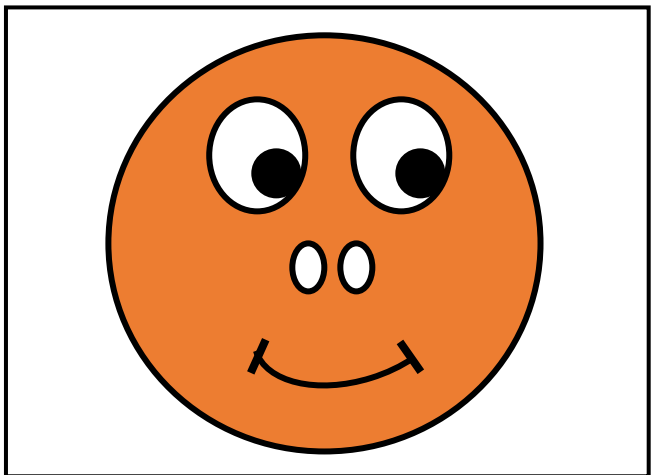
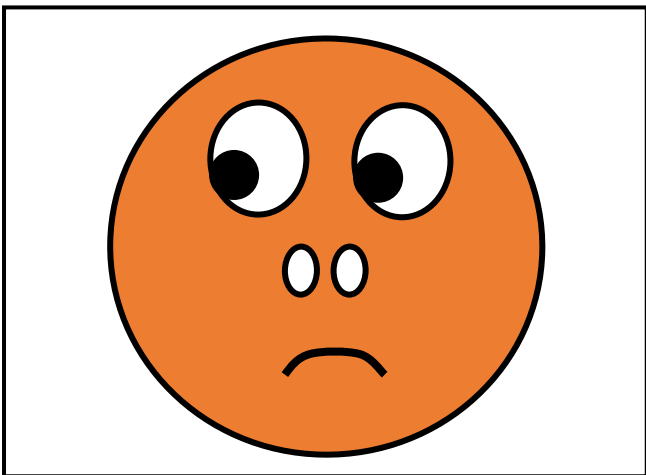
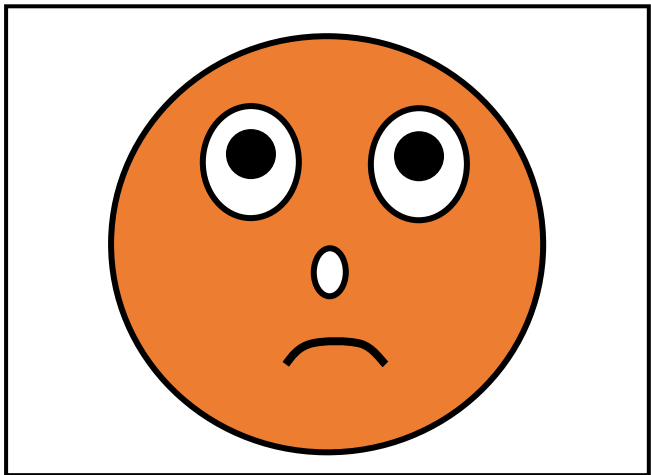
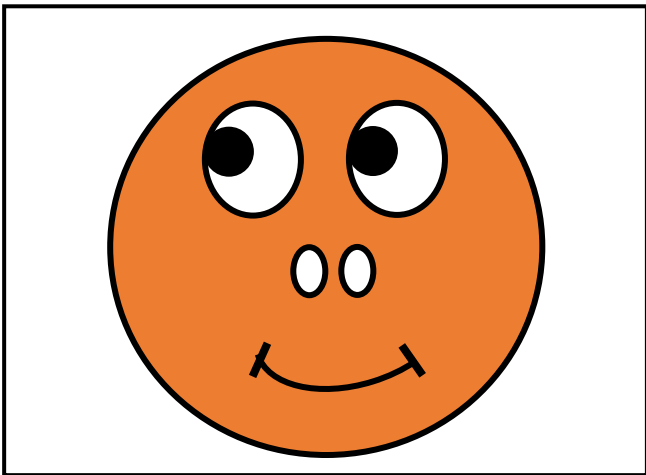
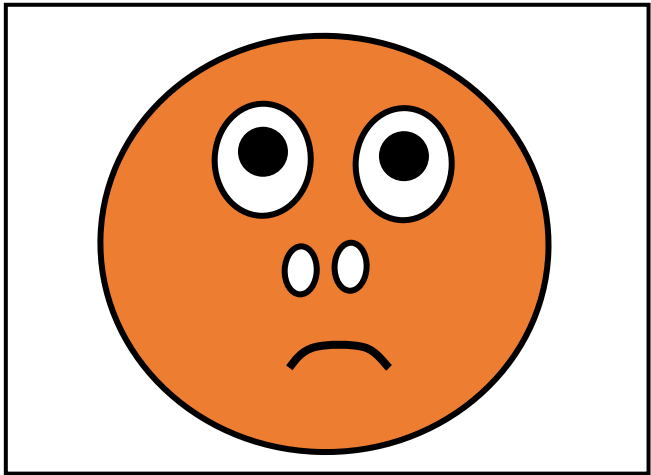
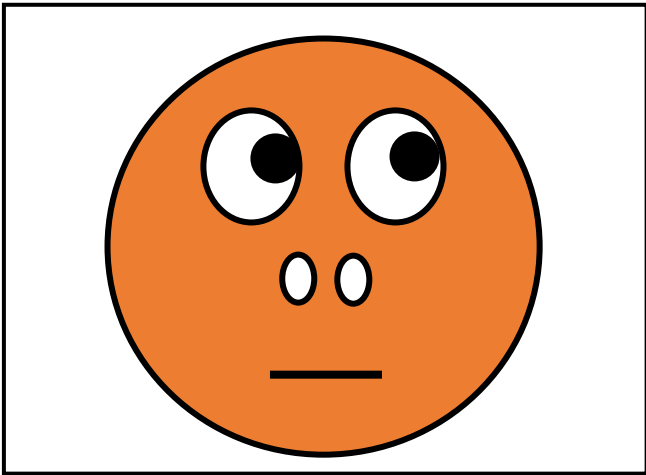
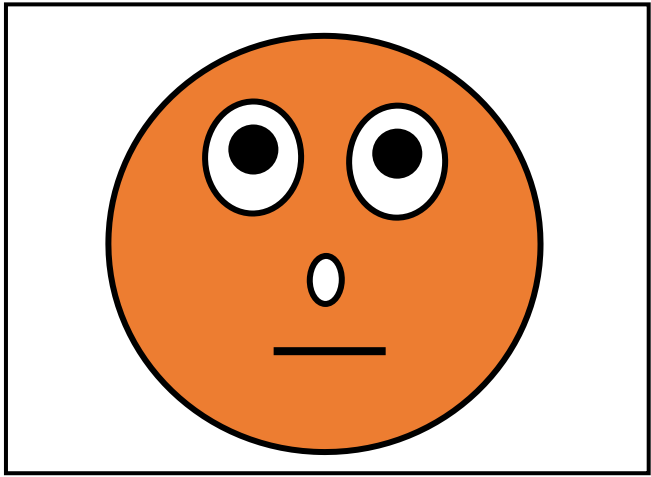
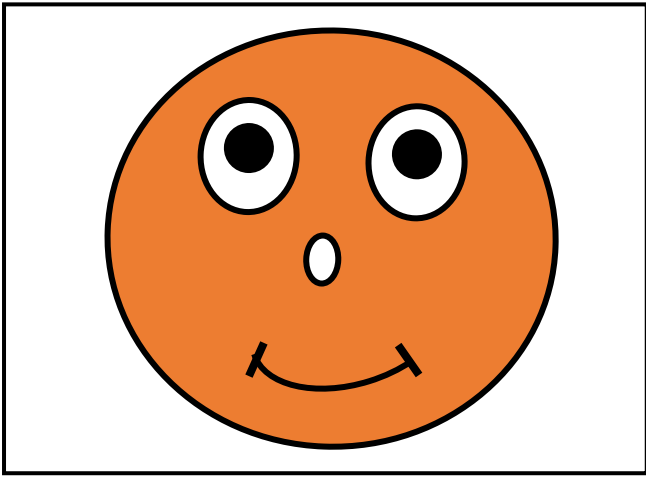
Chacun des joueurs tire ainsi une carte, à tour de rôle, jusqu'à épuisement des cartes.

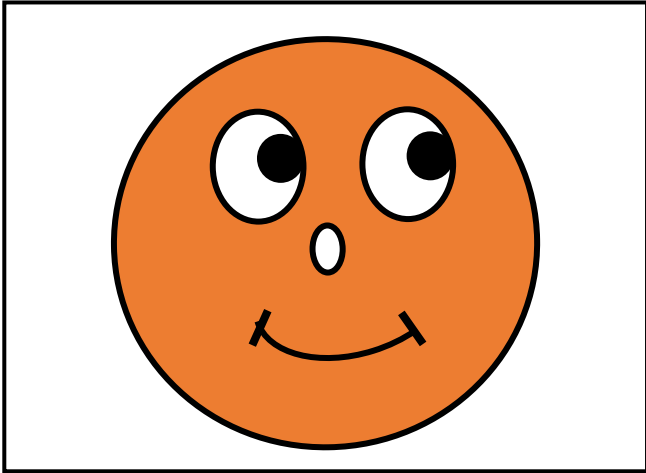
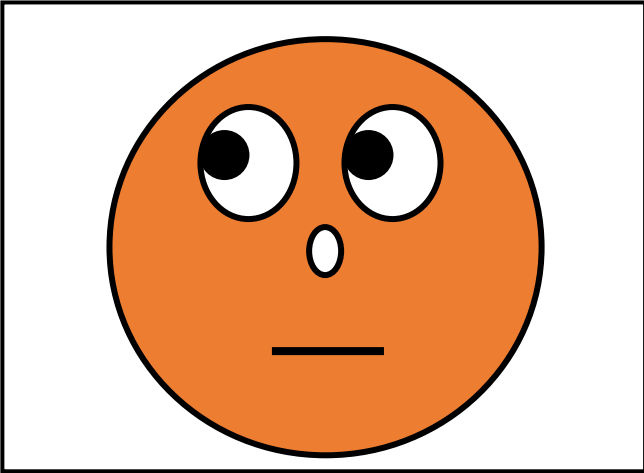
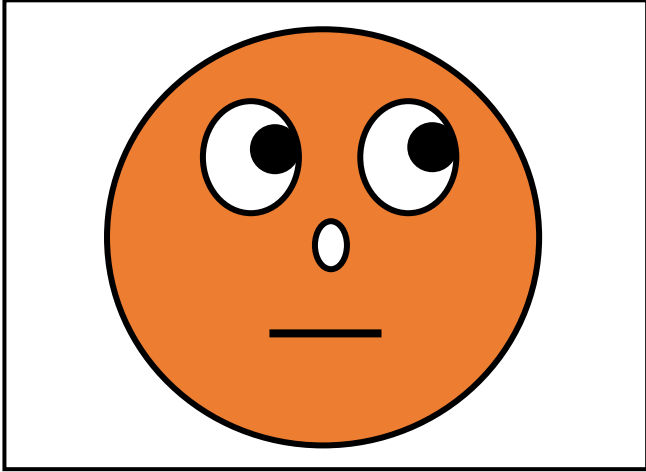
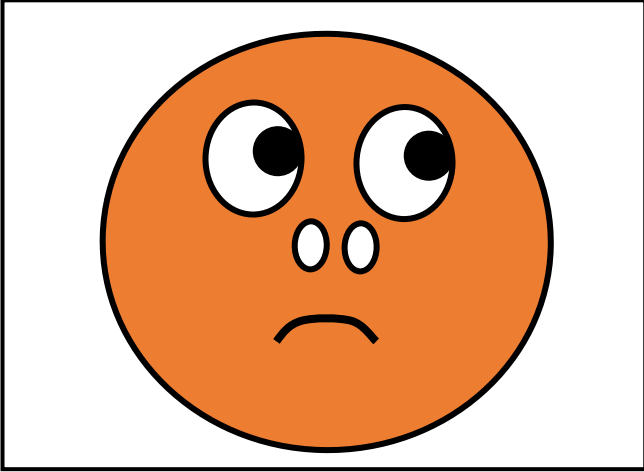
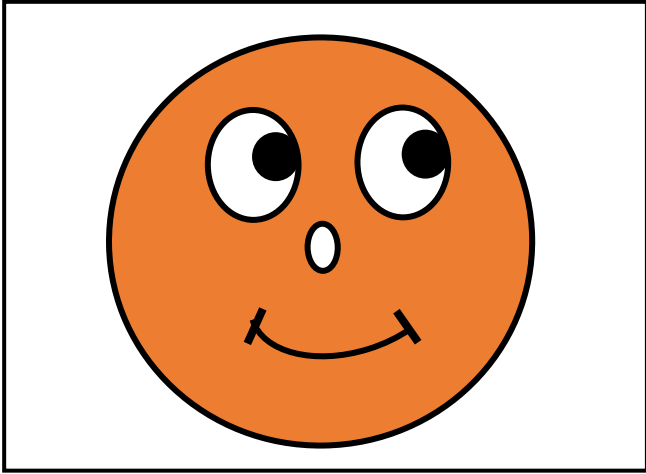
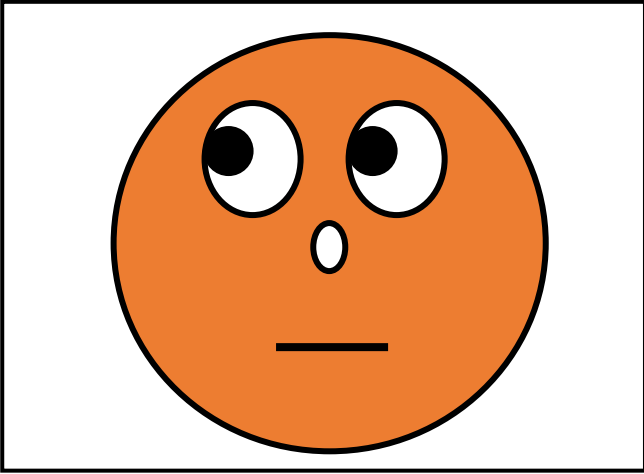
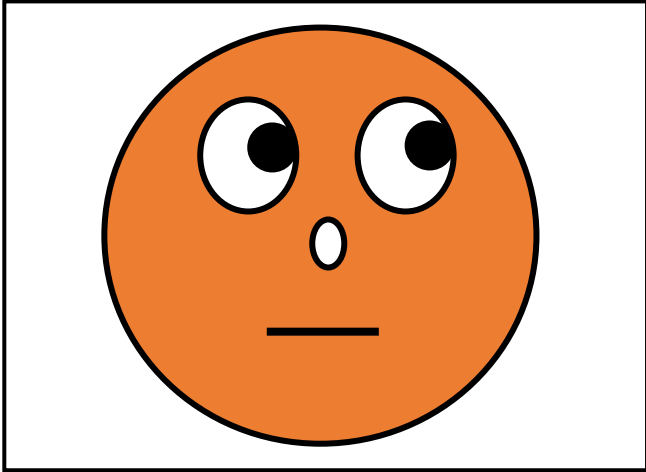
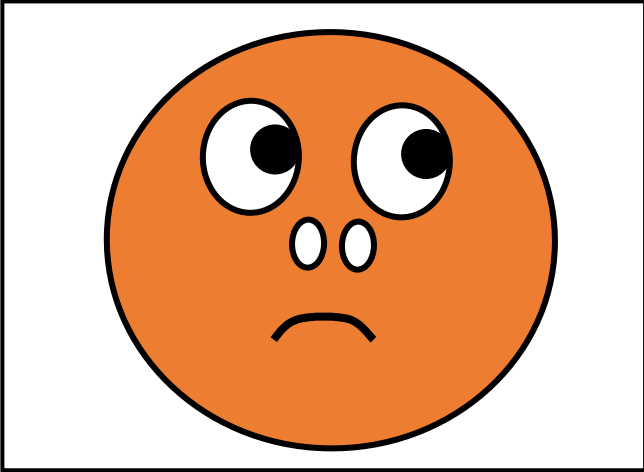
Le gagnant est le joueur qui, le premier, a complété sa plaque support.











## TROUVER LA BONNE DIRECTION

### OBJECTIFS

Développer l'observation

Repérer la direction des éléments du jeu

### MATERIEL

4 plaques support

Petites cartes

### DEROULEMENT

#### Jeu individuel

##### Règle 1

L'enfant reçoit une plaque support et les petites cartes correspondantes. Il doit positionner correctement les petites cartes sur le support.

##### Règle 2

Les petites cartes de 2 supports différents sont mélangées, l'enfant identifie les petites cartes qui conviennent pour le support qu'il a couvrir.

#### Jeu à 4 joueurs

Les cartes des lettres sont mélangées et la pile de cartes est placée face cachée sur la table.

Chaque joueur prend une plaque support de jeu qu'il va devoir compléter au cours de la partie.

Le 1<sup>er</sup> joueur pioche une carte :

Si la carte correspond à une lettre figurant sur sa plaque support, il la prend et la dispose à sa place, sinon il la retourne et la pose en constituant une nouvelle pioche. Chacun des joueurs tire ainsi une carte, à tour de rôle, jusqu'à épuisement des cartes.

Si un joueur tombe se trompe, il remet sa carte dans la pioche et passe son tour. En revanche, s'il pose correctement, il a le droit de rejouer.

Le gagnant est le joueur qui le 1<sup>er</sup> a complété sa plaque support.



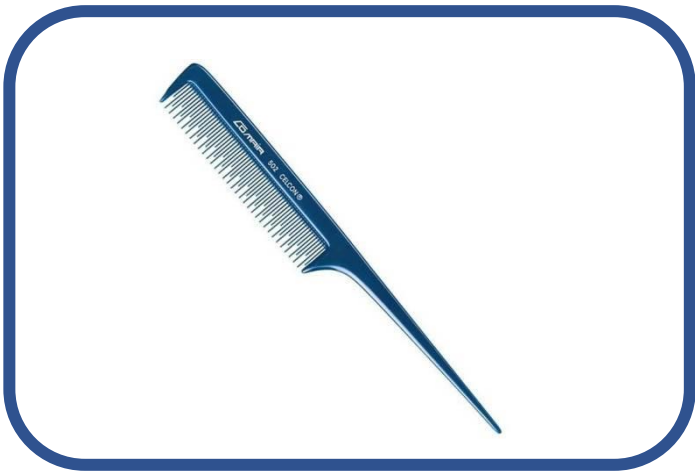
b

p

b

p





# LOTO DES LETTRES

## OBJECTIFS

Reconnaitre des lettres de l'alphabet

Reconnaitre le nom de la lettre

## MATERIEL

4 plaques support

Petites cartes des lettres

## DEROULEMENT

**Jeu individuel**

**Règle 1**

L'enfant a une plaque support et les petites cartes correspondantes. Il doit positionner correctement les petites cartes sur le support.

**Règle 2**

Les petites cartes de 2 supports différents sont mélangées, l'enfant identifie les petites cartes qui conviennent pour le support qu'il a couvrir.

**Jeu à 4 joueurs**

Les cartes des lettres sont mélangées et la pile de cartes est placée face cachée sur la table.

Chaque joueur prend une plaque support de jeu qu'il va devoir compléter au cours de la partie.

Le 1<sup>er</sup> joueur pioche une carte :

Si la carte correspond à une lettre figurant sur sa plaque support, il la prend et la dispose à sa place, sinon il la retourne et la pose en constituant une nouvelle pioche.

Chacun des joueurs tire ainsi une carte, à tour de rôle, jusqu'à épuisement des cartes.

Si un joueur tombe sur un « smiley » correspondant à sa plaque, il a le droit de rejouer.

Le gagnant est le joueur qui le 1<sup>er</sup> a complété sa plaque support.

## PROGRESSION

Lorsque les enfants reconnaissent les lettres, on peut ajouter une difficulté supplémentaire : nommer la lettre avant de la poser.

## ŒIL DE LYNX DES LETTRES

### OBJECTIFS

**Reconnaitre des lettres de l'alphabet**  
**Reconnaitre le nom de la lettre**

### MATERIEL

Petites cartes des lettres

### DEROULEMENT

Activité en petit groupe

L'éducateur étale les cartes des lettres de l'alphabet sur la table de manière désordonnée.

Le meneur de jeu nomme une lettre sans la montrer :

« B »

Le premier joueur qui pointe du doigt la lettre « B » gagne la carte.

Attention : Ce sont les yeux qui cherchent la carte. On ne pose le doigt que lorsqu'on a trouvé.

Le gagnant est celui qui a ramassé le plus de cartes.

### PROGRESSION

Lorsque les enfants reconnaissent les lettres capitales d'imprimerie, on peut ajouter une difficulté supplémentaire :

- Reconnaitre les lettres scriptes
- Reconnaitre le son des lettres. Exemple : « Beu »

ا	و	ي	😊
ا	ي	و	ي

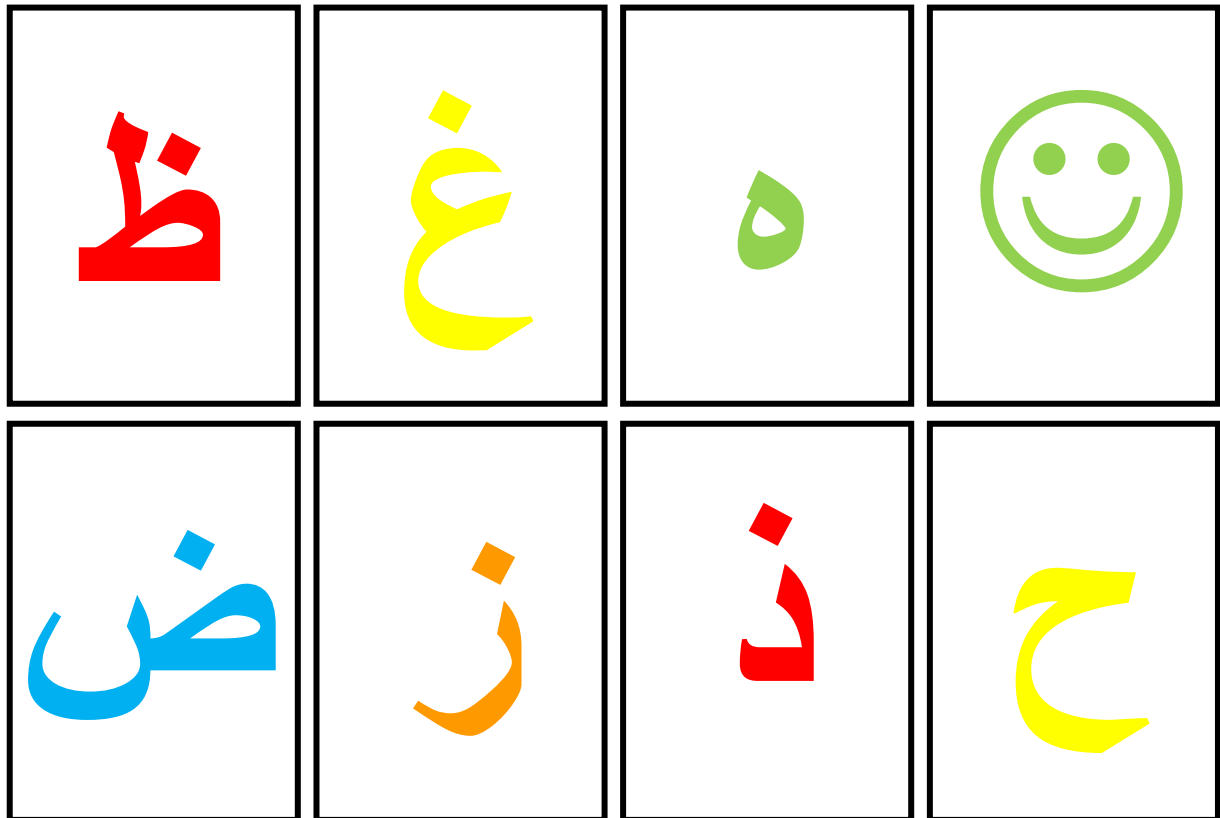
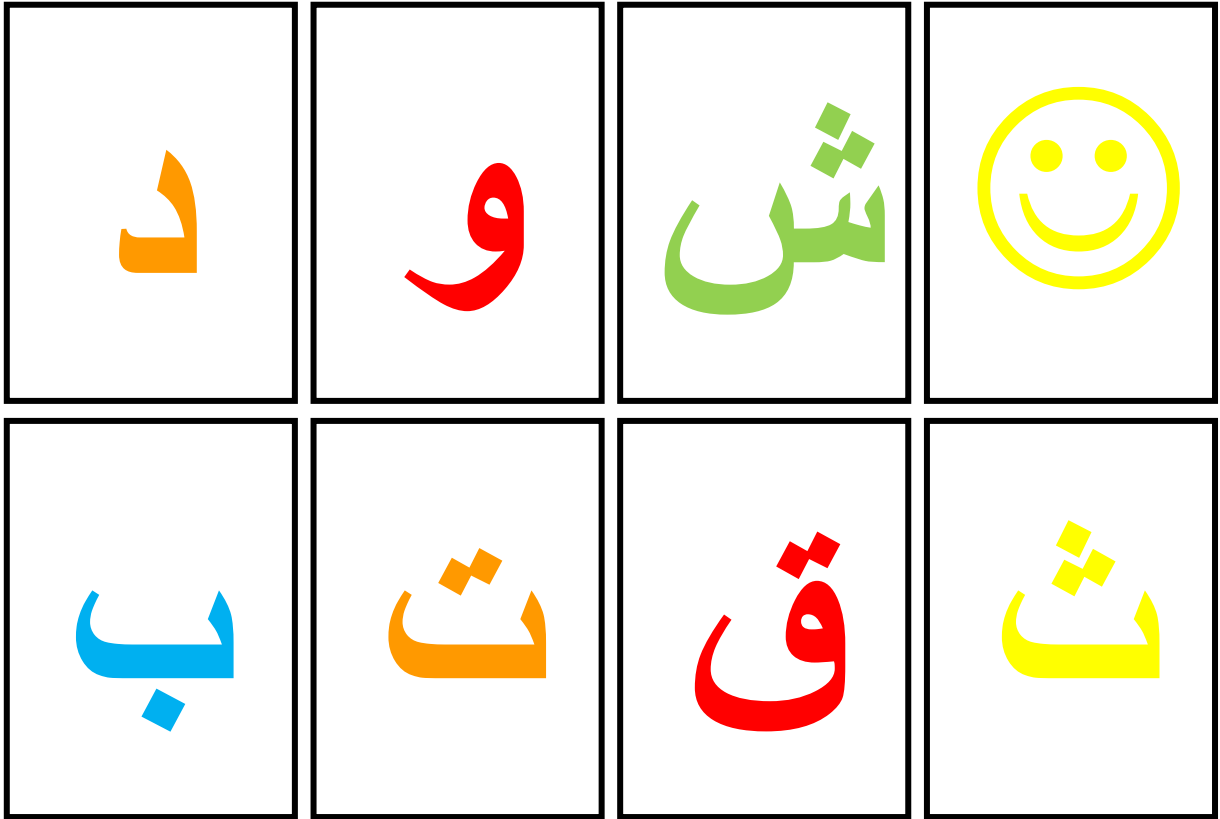


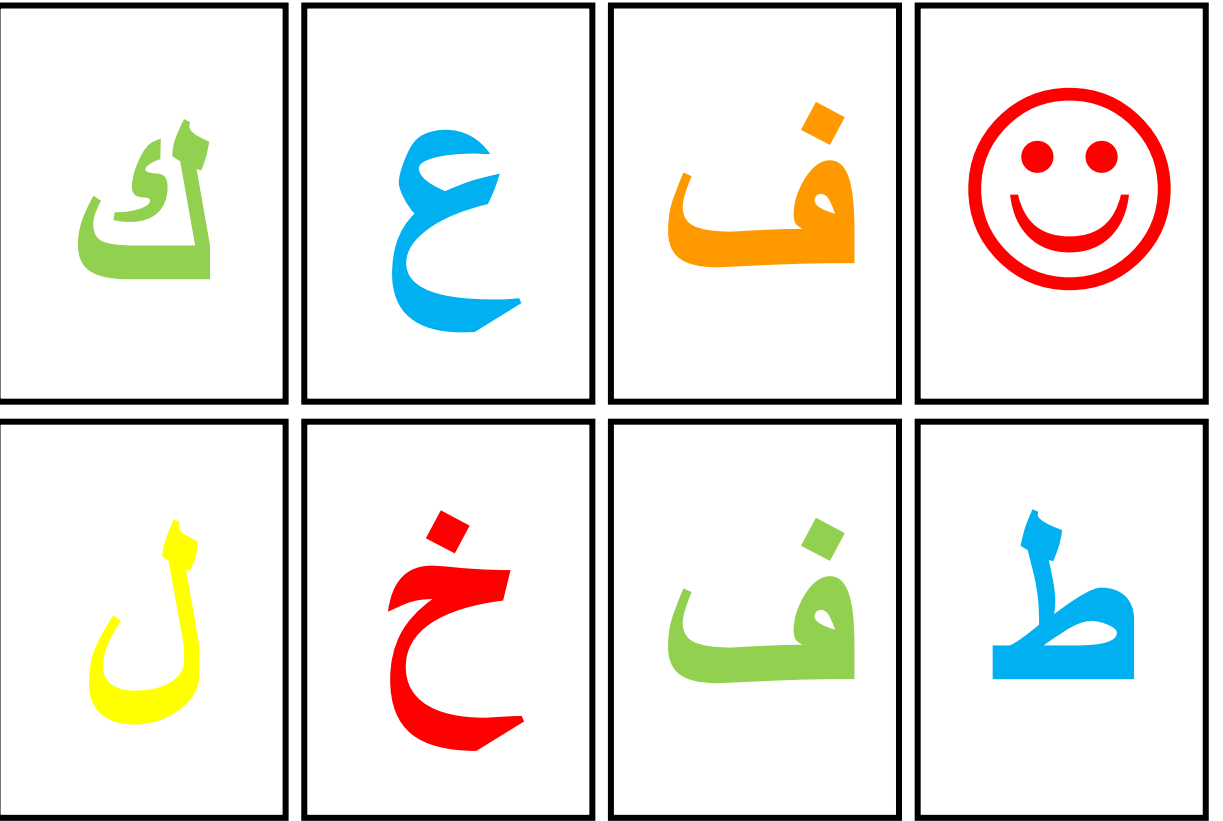
ظ	ن	ه	😊
ظ	ن	ا	ح

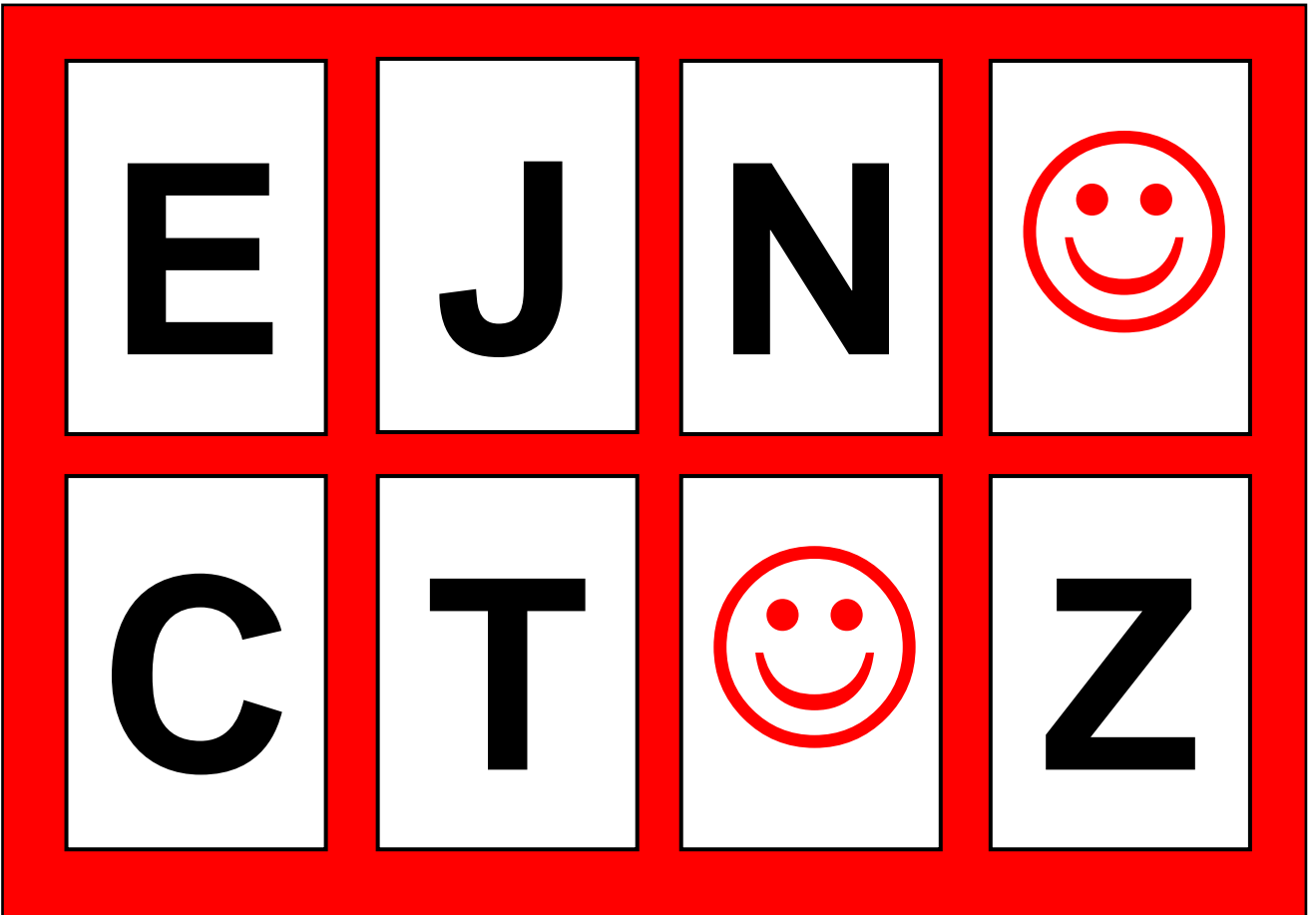
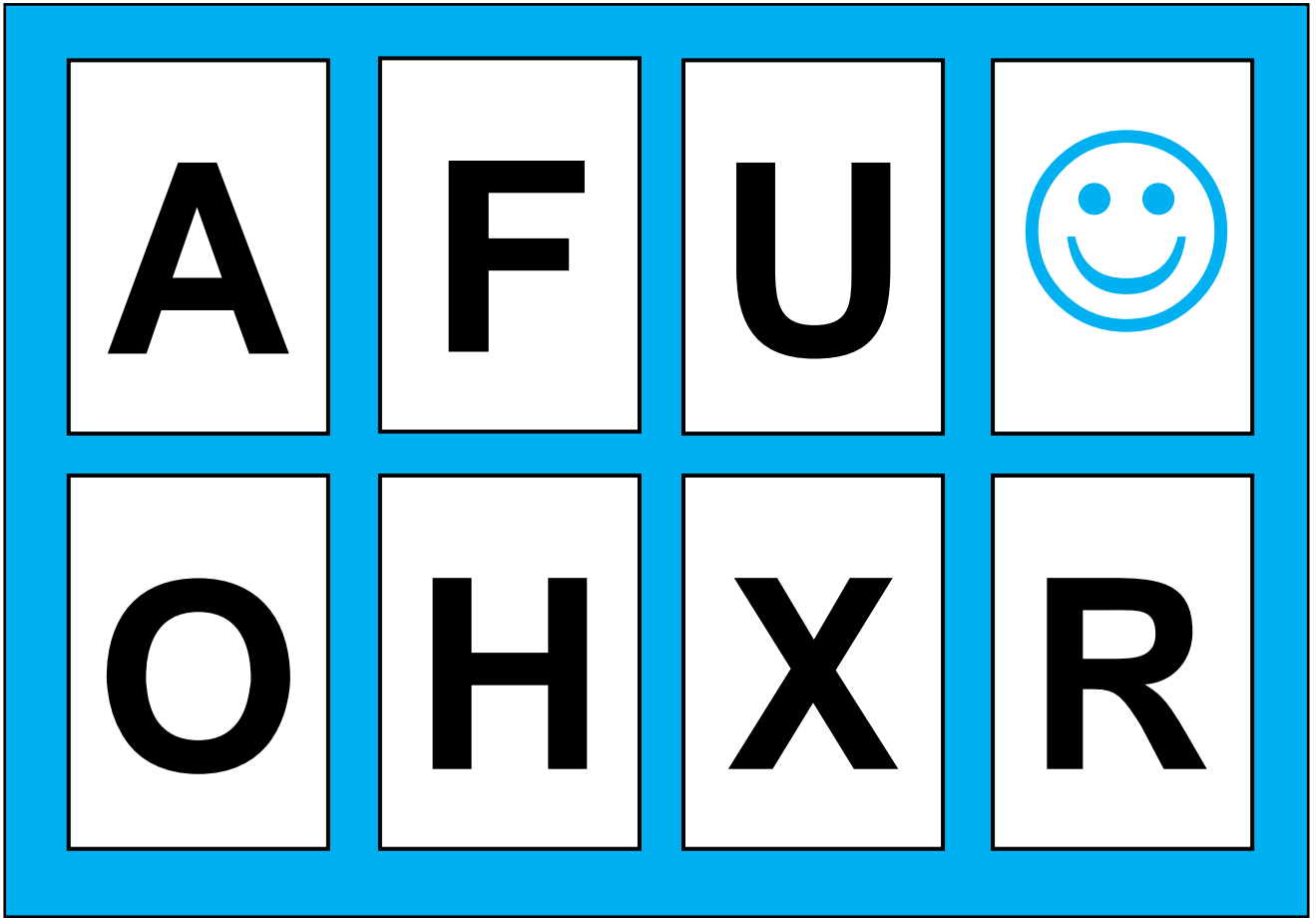
أ	هـ	ن	😊
س	ي	ط	ح

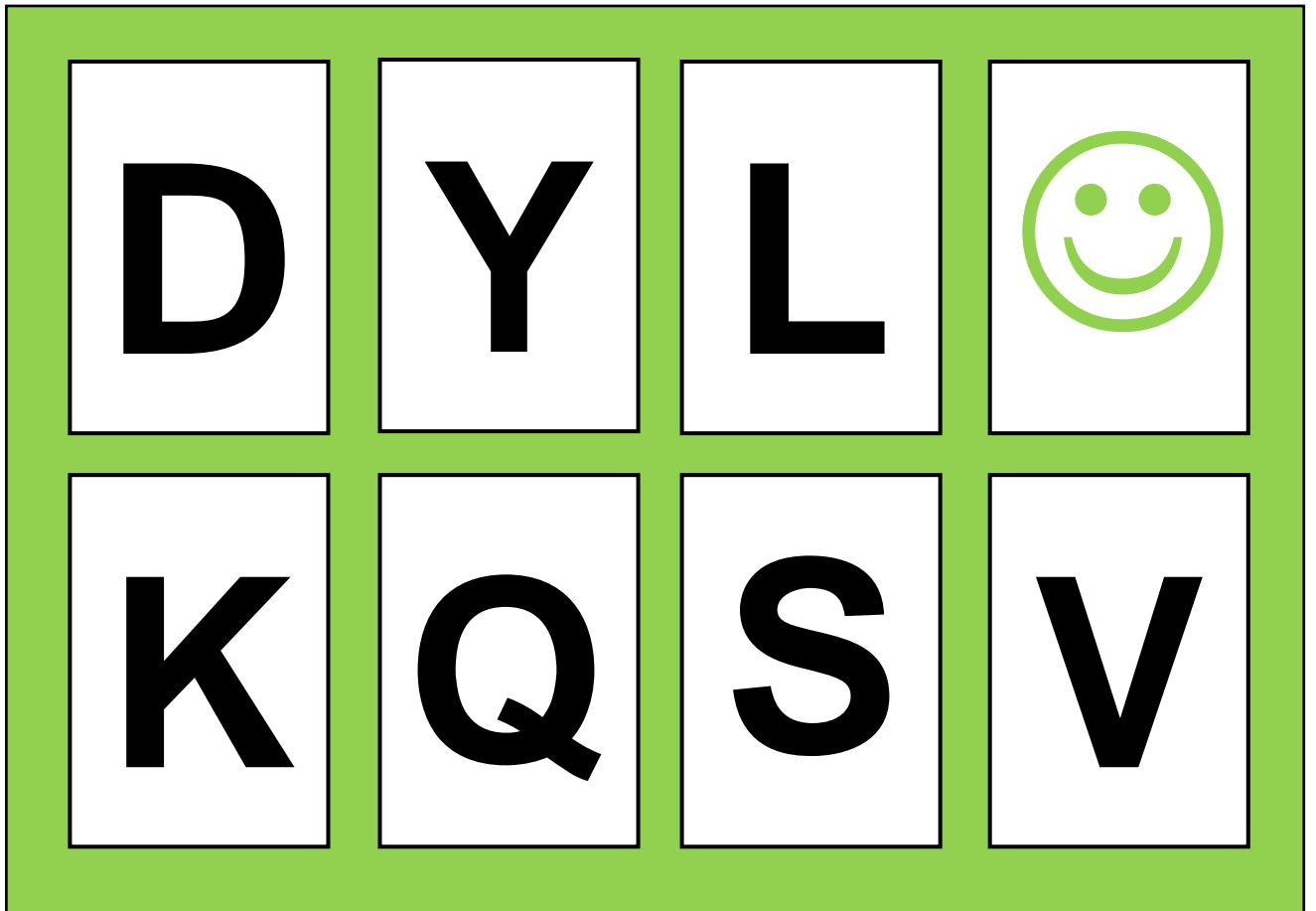
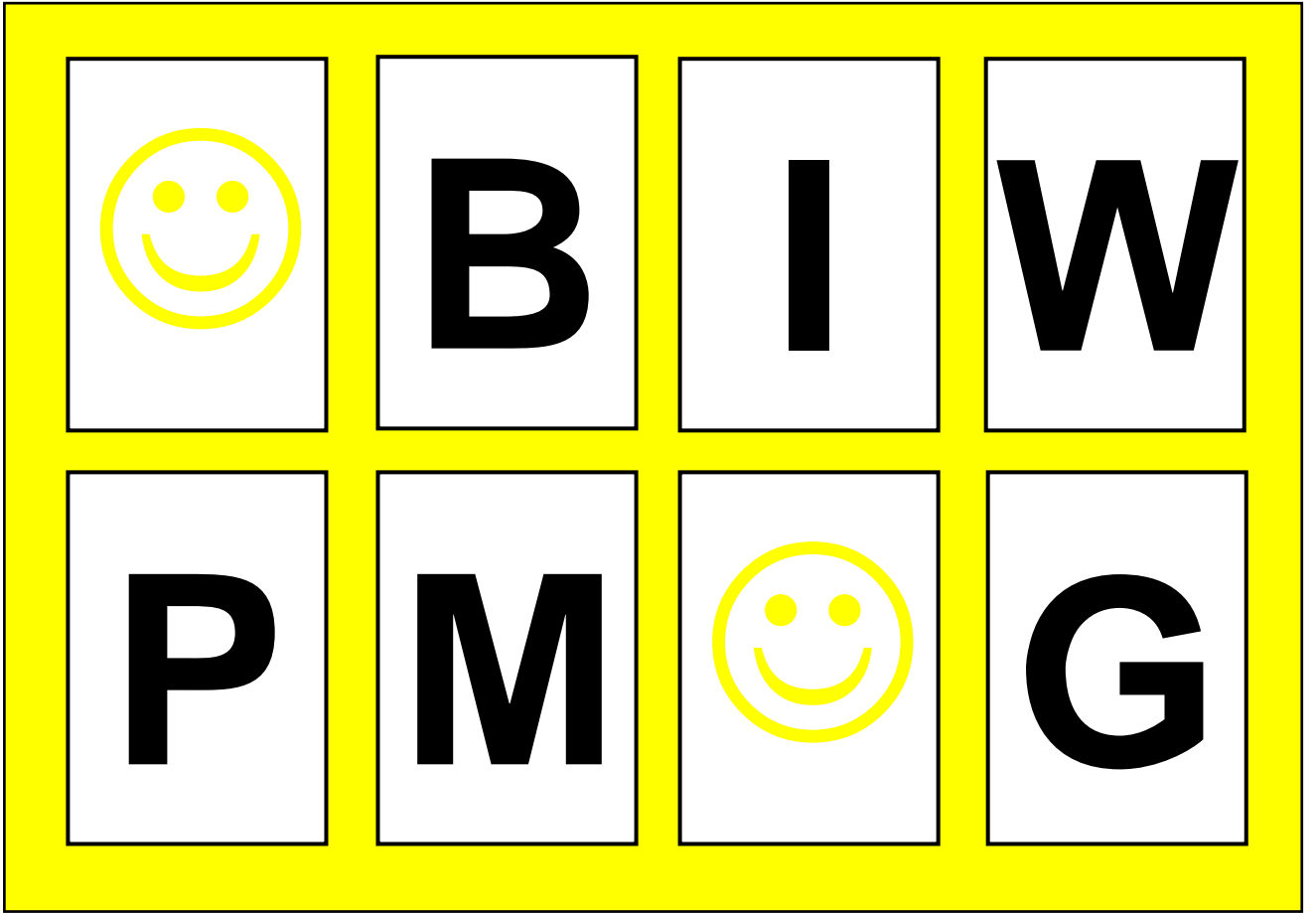


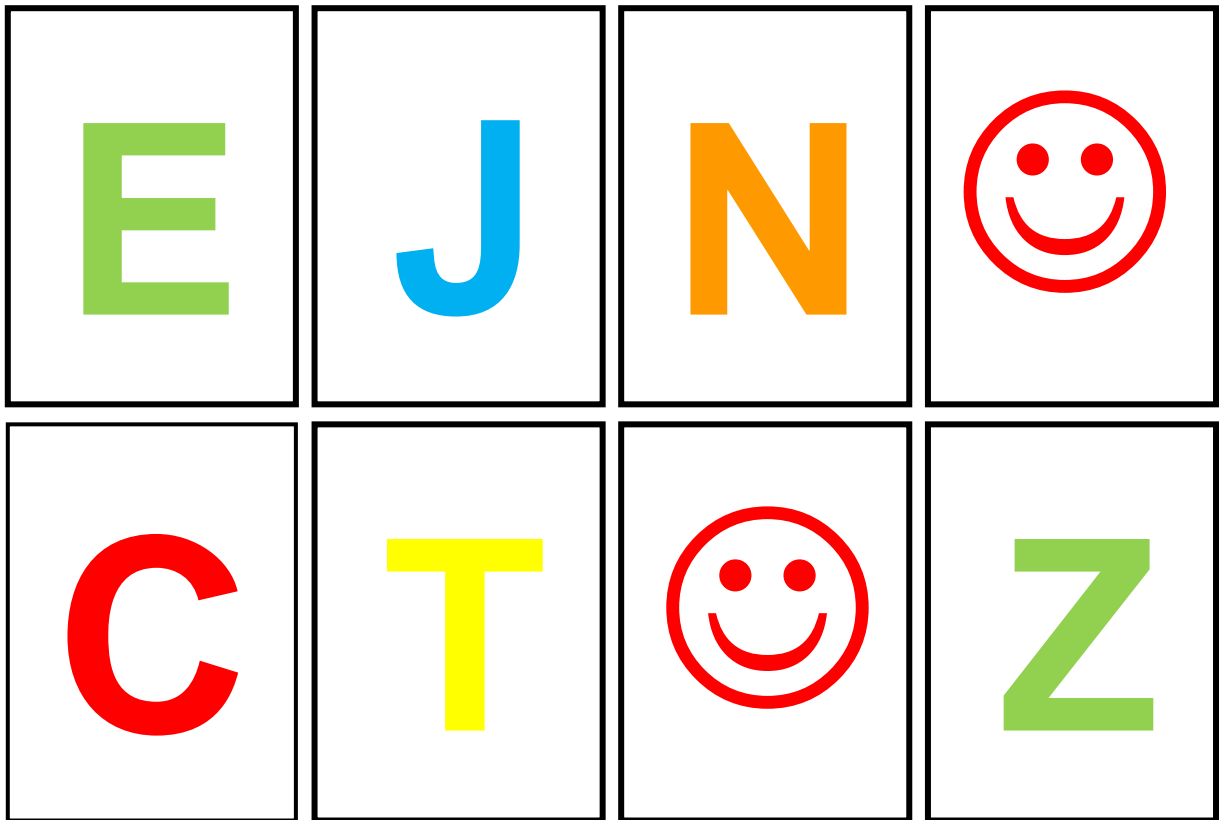
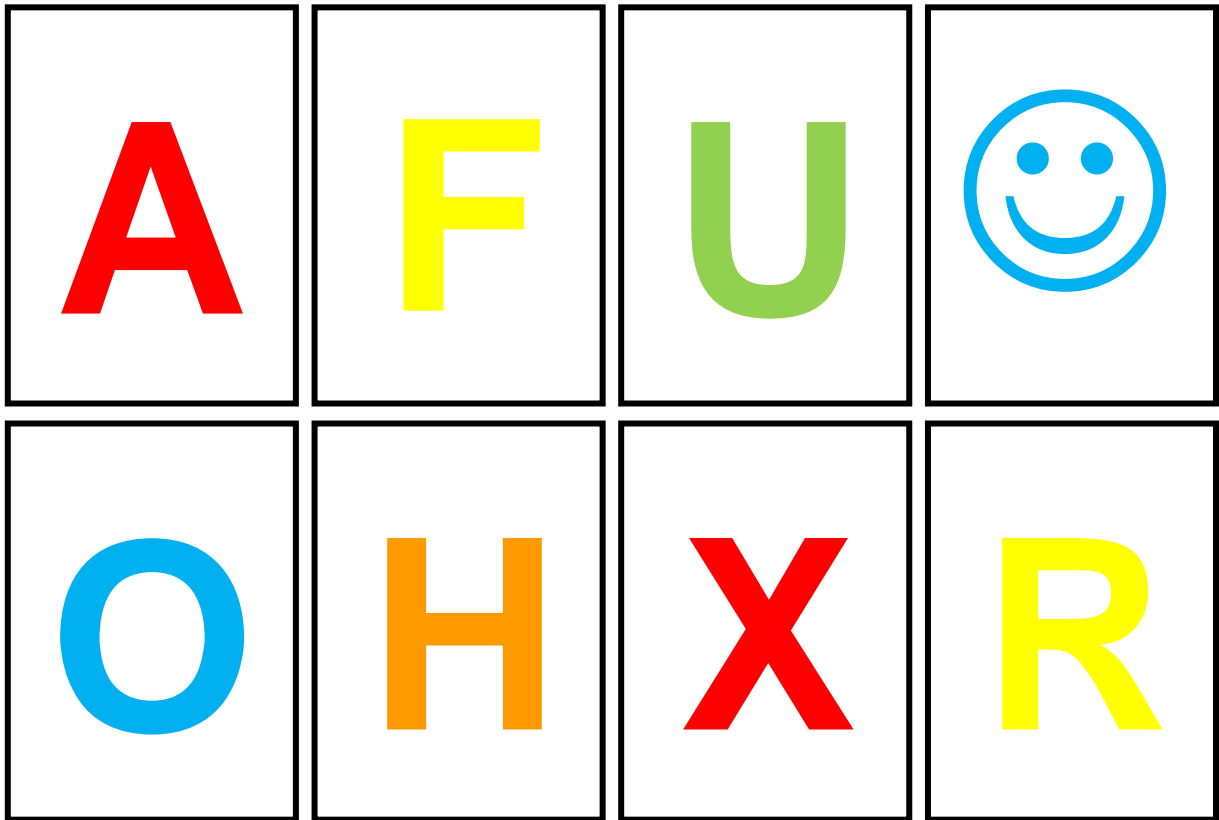
ك	ع	و	😊
ل	خ	و	ط

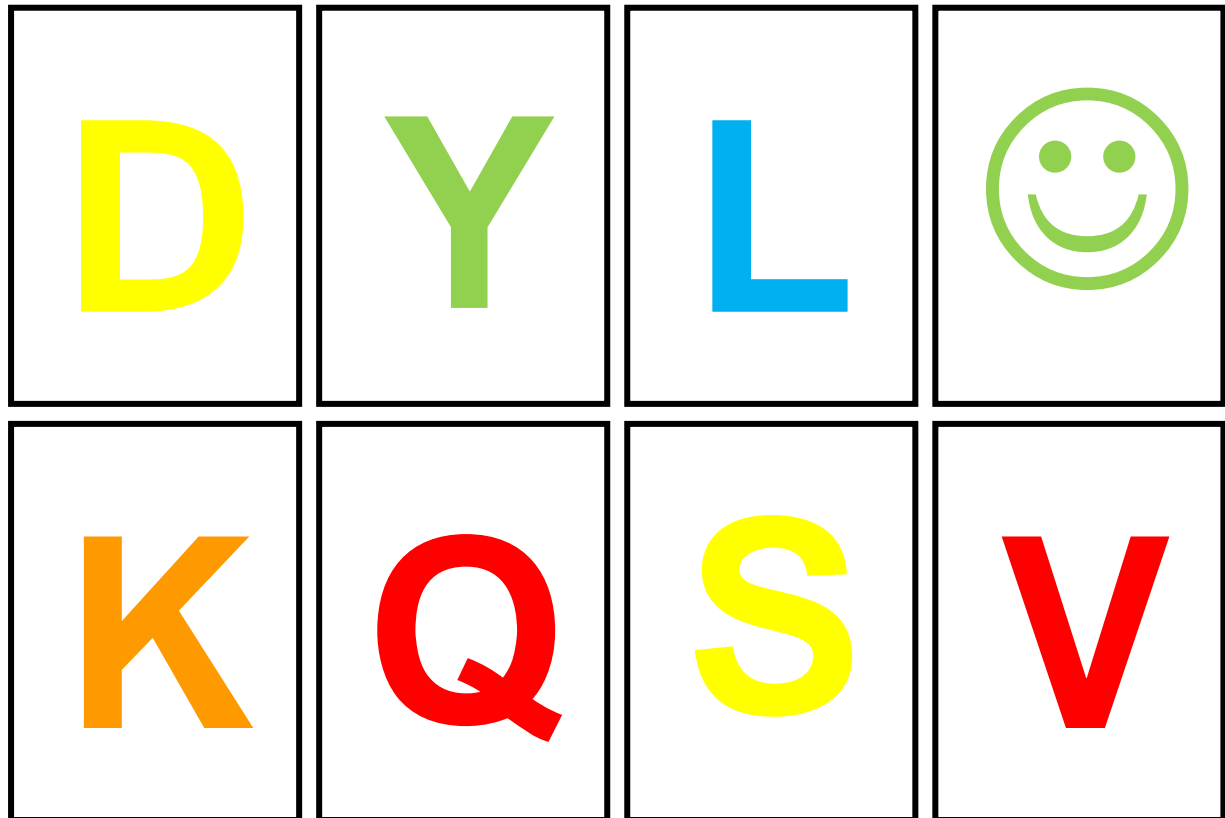
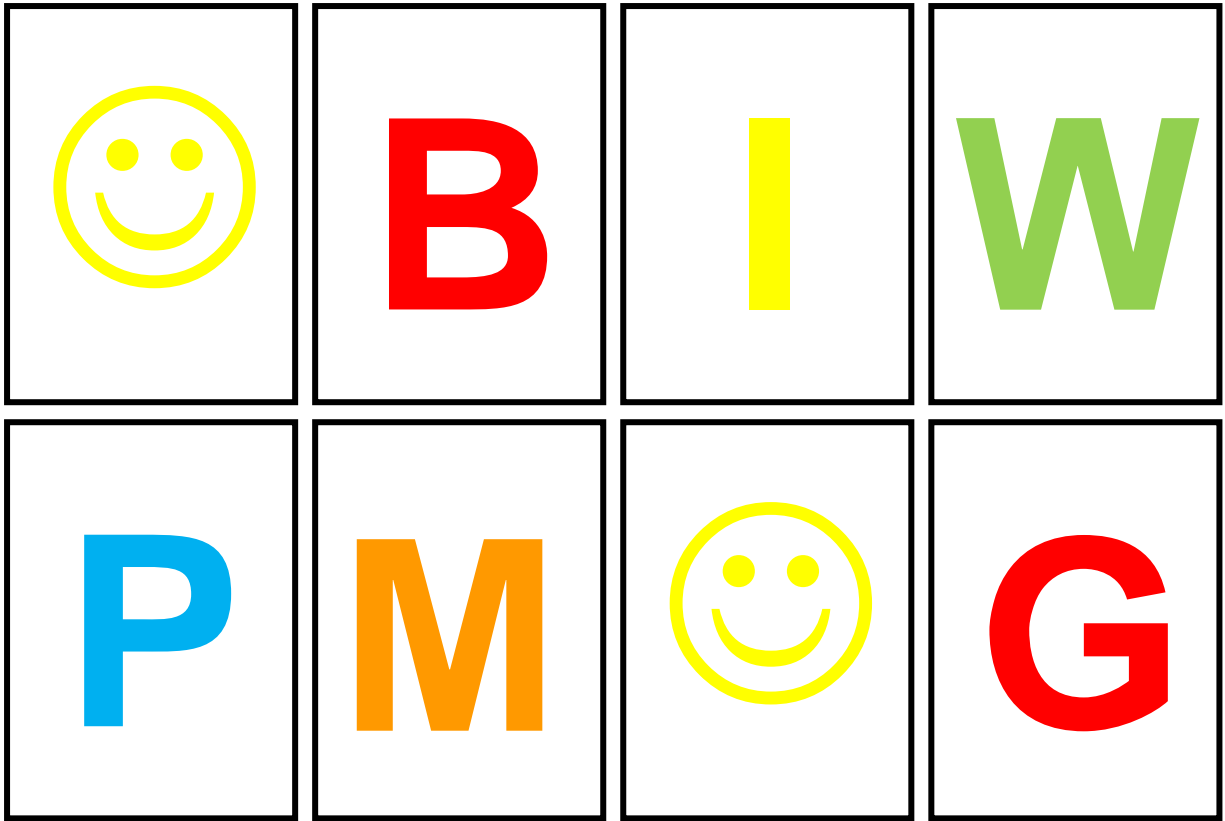


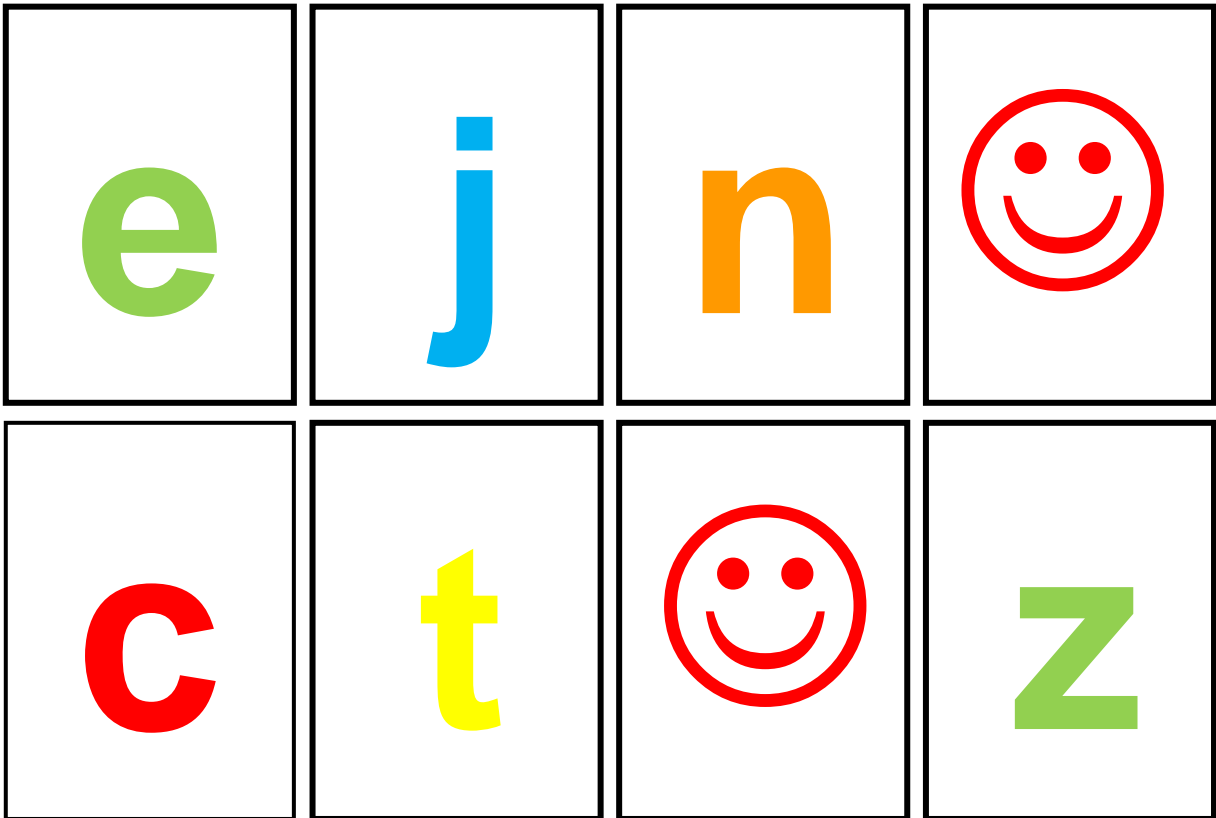
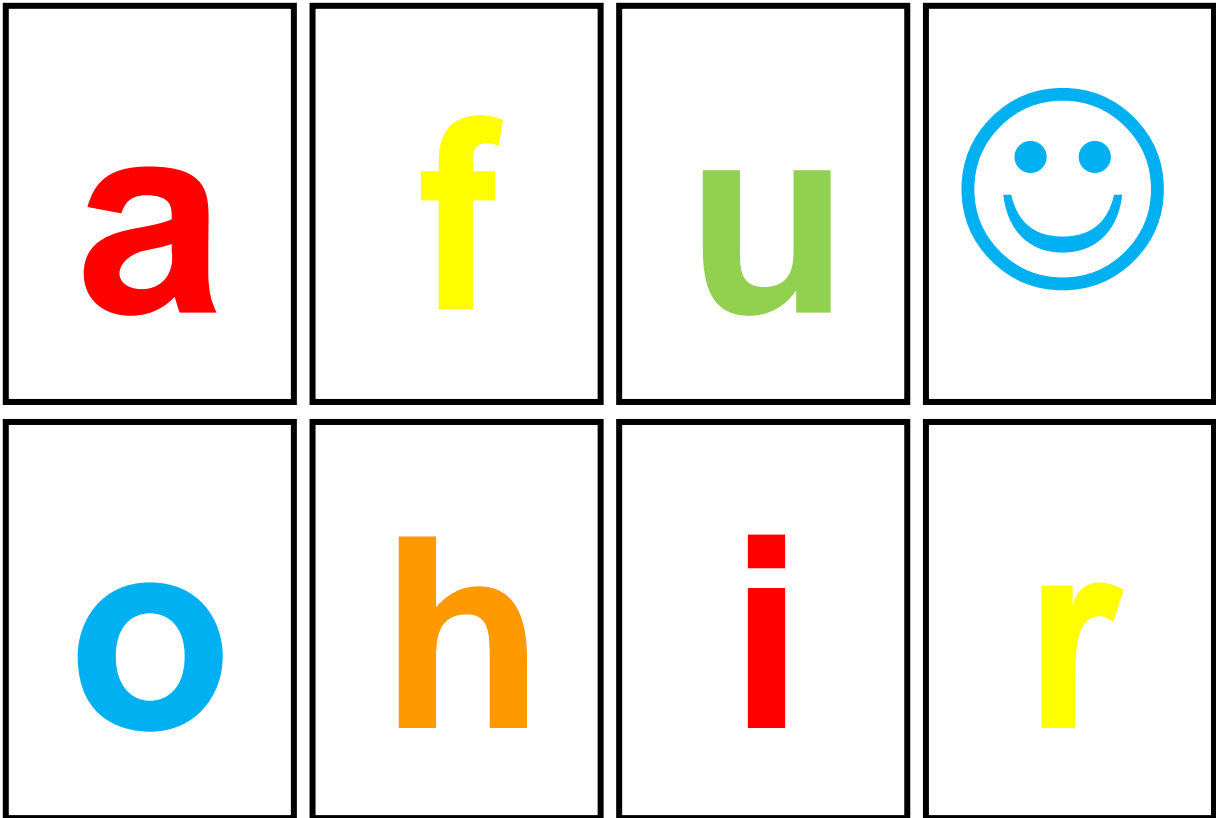


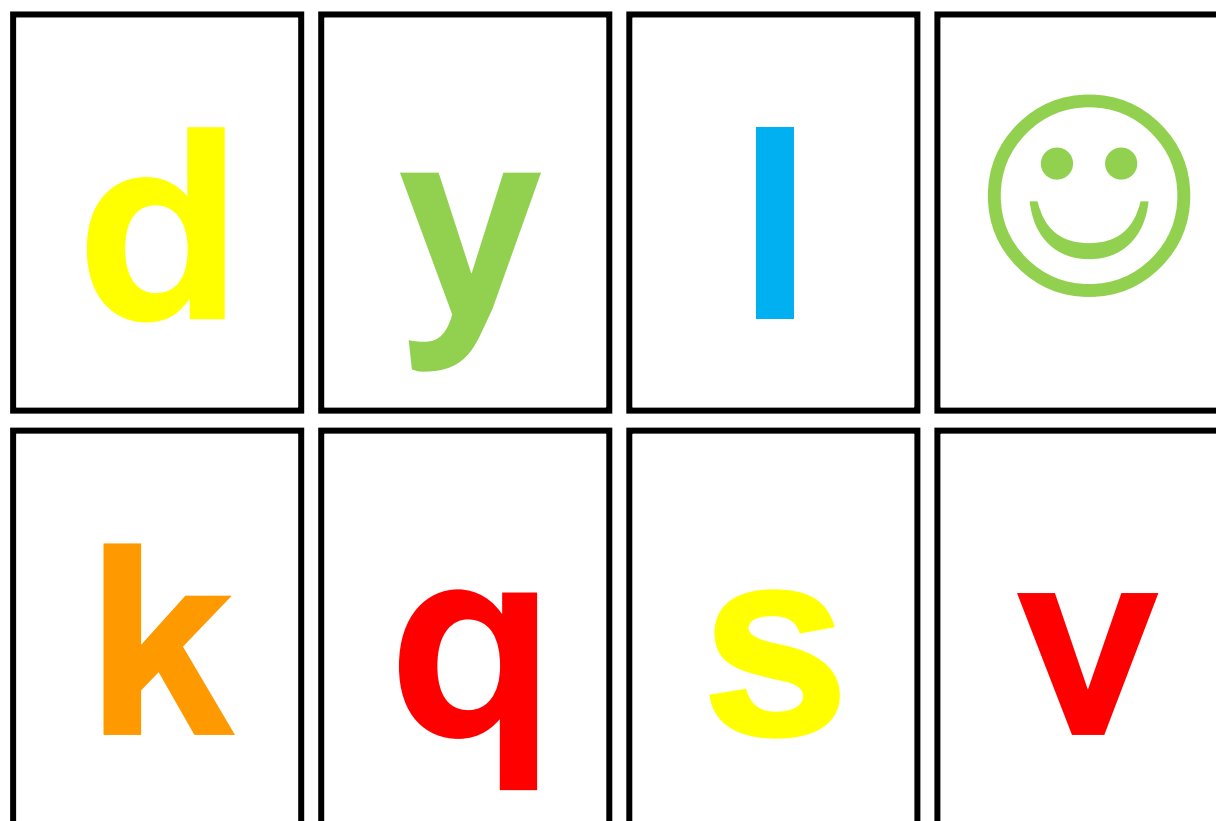
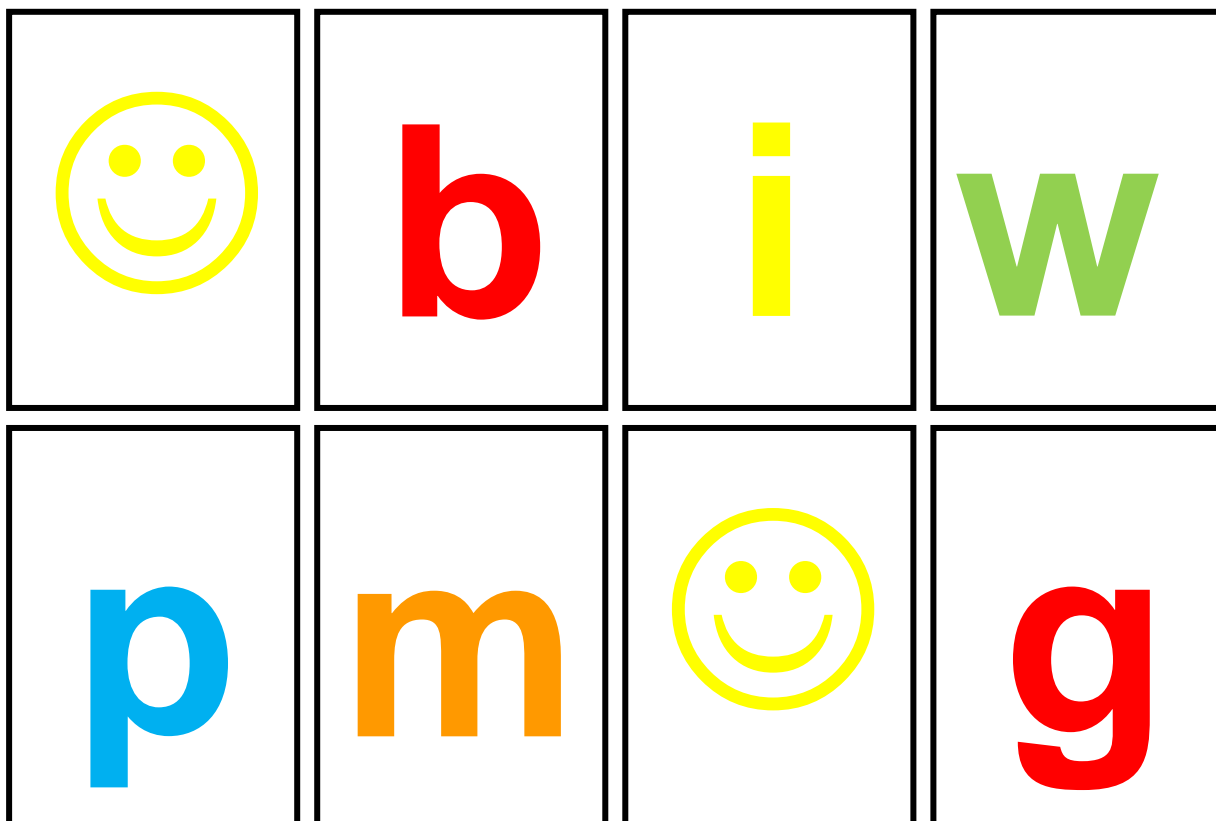












# LE TRIOLET

## OBJECTIFS

Reconnaitre différents types de représentation d'une même réalité : dessin, photo, code écrit

Comprendre la relation entre l'oral et l'écrit

## MATERIEL

4 plaques support

Petites cartes des mots

## DEROULEMENT

Activité en petit groupe

1<sup>ère</sup> étape : Observation

L'ensemble des 27 cartes est mélangé et déposé face visible.

L'éducateur demande aux enfants ce qu'ils voient sur ces cartes. Il y a des animaux, des chats, des chiens, des chevaux, des écritures, des dessins et des photographies.

2<sup>ème</sup> étape : faire des correspondances

L'éducateur demande aux enfants de ramasser 2 cartes qui vont ensemble et de justifier leur choix. L'éducateur accueille toutes les propositions des enfants

Ce sont des chiens

C'est le dessin et la photo d'un chien

C'est le dessin de deux chevaux et la photographie de deux chevaux

Etc.

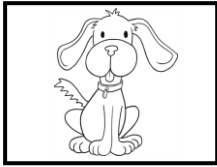
3<sup>ème</sup> étape

L'éducateur sélectionne 3 cartes (un triolet) qui représente la même réalité.





Il pose la 1<sup>ère</sup> carte : Que voyez-vous ?  
C'est la photographie d'un chien.



Il pose la 2<sup>ème</sup> carte : Que voyez-vous sur cette carte ?  
C'est le dessin d'un chien.  
L'éducateur explique qu'on peut représenter le chien avec une photographie ou avec un dessin

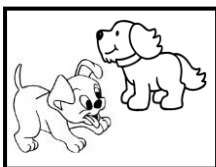


Il pose la 3<sup>ème</sup> carte : Que voyez-vous sur cette carte ?  
C'est une écriture.  
L'éducateur explique que c'est l'écriture du mot chien. On peut représenter le mot chien avec une photographie, avec un dessin ou encore avec des lettres.  
Quand vous saurez lire vous saurez directement ce que ces lettres mot veut dire.

L'éducateur laisse les trois cartes des images qui représentent 1 chien et il reprend la même démarche avec les cartes qui représentent 2 chiens.  
Mais cette fois-ci, ce sont les enfants qui donnent les explications.



Il pose la 1<sup>ère</sup> carte : Que voyez-vous ?  
C'est la photographie de deux chiens.



Il faut chercher la carte qui représente le dessin de cette photographie. L'éducateur laisse les enfants chercher et valider leur réponse.  
C'est le dessin de deux chiens  
L'éducateur explique qu'on peut représenter les 2 chiens avec une photographie ou avec un dessin



Il faut chercher la carte qui représente les mots de ce dessin et de cette photographie. L'éducateur laisse les enfants chercher et valider leur réponse.  
L'éducateur explique qu'on peut représenter les 2 chiens avec une photographie ou avec un dessin ou avec une carte qui contient le mot chien écrit deux fois.

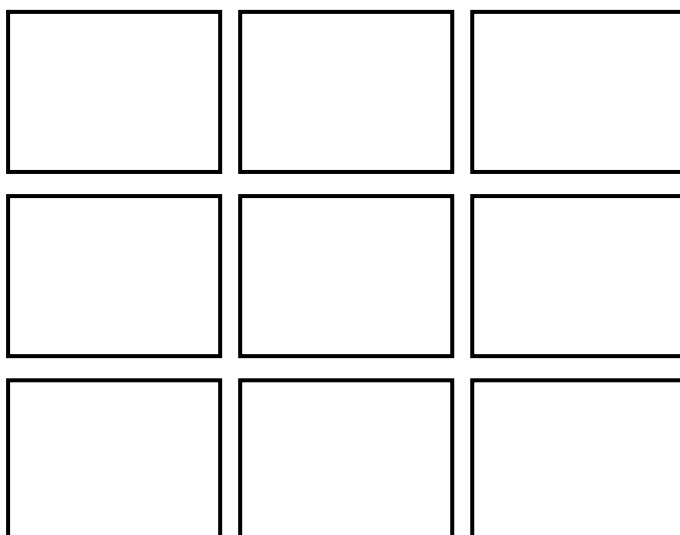
L'éducateur laisse les six cartes des images qui représentent 1 chien et 2 chiens et reprend la même démarche avec les cartes qui représentent 3 chiens. Mais cette fois-ci, ce sont les enfants qui donnent les explications.



Lorsque les enfants arrivent à cette étape, et qu'ils ont trouvé cette carte, l'éducateur explique qu'on peut représenter les 3 chiens avec une photographie ou avec un dessin ou avec une carte qui contient le mot chien écrit trois fois.

#### 4<sup>ème</sup> étape

L'éducateur mélange les 27 cartes. Puis, il dépose neuf cartes, face visible, qui sont placées sur 3 lignes et sur 3 colonnes au centre de la table.



Tous les joueurs participent simultanément. Chacun observe les 9 cartes et tente de découvrir un triolet.

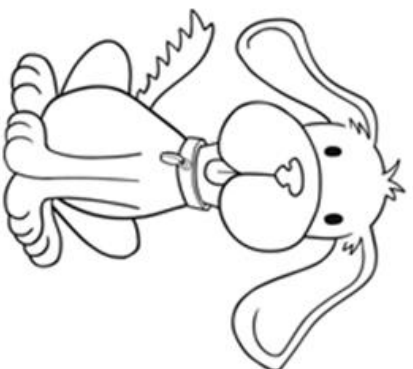
Un triolet est constitué de trois cartes semblables de la représentation d'un animal : c'est-à-dire photo, dessin, et écrit. Dès qu'un joueur pense avoir repéré un triolet, il dit : « triolet ».

Les autres interrompent leur recherche et il montre les trois cartes qu'il a repérées. S'il ne s'est pas trompé, il prend les trois cartes et les place devant lui. On complète alors le carré de cartes en posant trois cartes supplémentaires et la recherche reprend. S'il s'est trompé, la recherche reprend mais ce joueur ne pourra plus parler jusqu'à la découverte du prochain triolet.

Il peut arriver que les neuf cartes ne révèlent aucun triolet, on ajoute alors trois cartes et la recherche reprend. Le joueur qui aura gagné le plus de triolets aura gagné.

### **PROGRESSION**

Augmenter le nombre de triolets en augmentant les cartes des animaux.



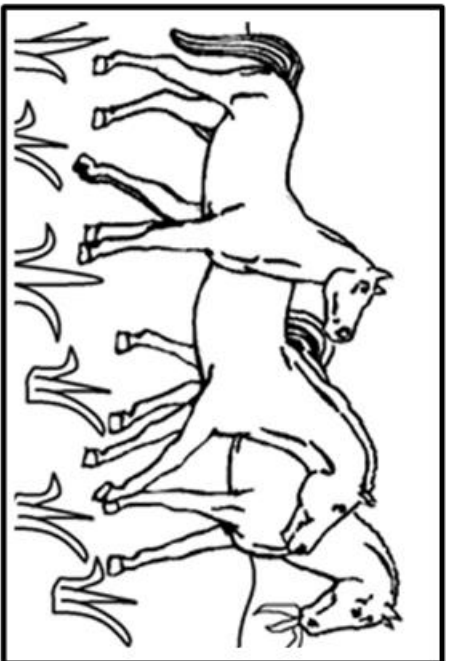
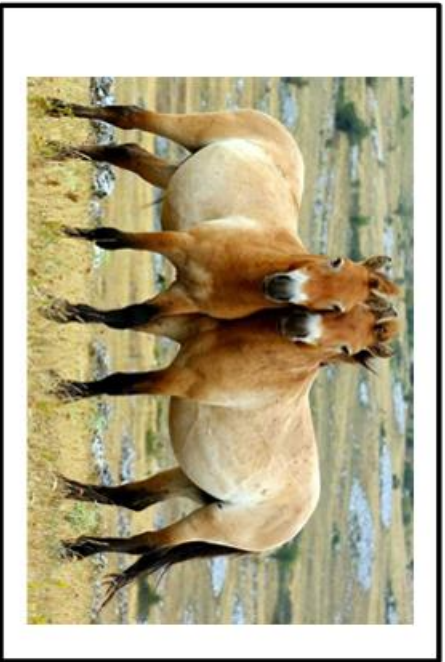
**CHIEN**



**CHIEN**  
**Chien**



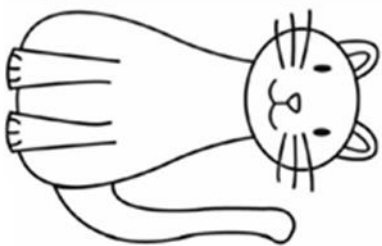
**CHIEN**  
**Chien**  
chien



**CHEVAL**

**CHEVAL**  
**Cheval**

**Cheval**  
cheval  
cheval



**Chat**



**CHAT**

*chat*



**CHAT**

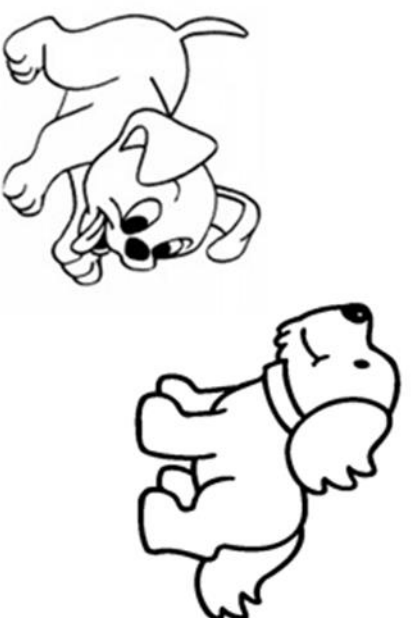
**chat**

*chat*

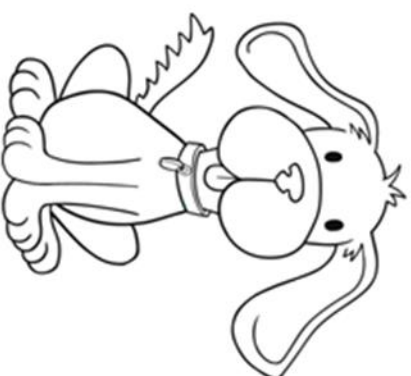




كلب  
كلاب  
كلاب



كلب  
كلاب  
كلاب



كلب



حصان  
حصان  
حصان



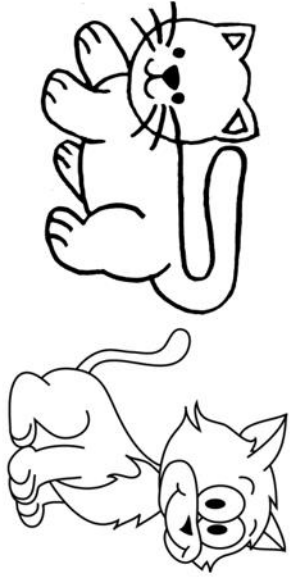
حصان  
حصان



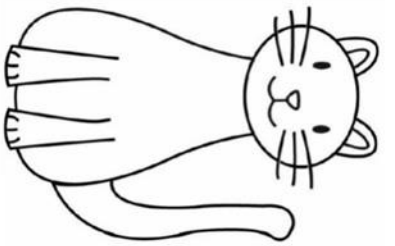
حصان



قط  
قط  
قط



قط  
قط



قط

# JOUER AVEC LES VOYELLES

## OBJECTIFS

Connaître le nom et le son des voyelles.

Mémoriser les lettres.

## MATERIEL

Cartes des voyelles

Cartes de l'alphabet grand format avec illustration du mot de référence

Texte de la comptine « J'ai du chocolat » connue par cœur par l'éducateur.

## DEROULEMENT

### JEU 1 – Reconnaître les lettres des voyelles et leur son

#### 1<sup>ère</sup> étape

L'éducateur chante toute la comptine devant les enfants lentement et en exagérant l'articulation.

Chanson « J'ai du chocolat »

J'ai du chocolat a- a- a- a-a  
Je vais le manger é- é- é- é- é  
Il est trop petit i- i- i- i- i  
J'en veux un plus gros o- o- o- o- o  
Tu n'auras plus u- u- u- u- u  
C'est moi le gourmand !  
A-É- I- O- U

#### 2<sup>ème</sup> étape

L'éducateur récite la 1<sup>ère</sup> ligne, les enfants répètent après lui. L'éducateur veille à ce que les enfants articulent très bien chaque mot et chaque voyelle finale. Et ainsi de suite jusqu'à la fin de la chanson.

#### 3<sup>ème</sup> étape

L'éducateur demande aux enfants :

*Quand je chante* « J'ai du chocolat » (en insistant sur le LA), quel son entendez-vous ?

Réponse le son A .

L'éducateur pose la lettre A et explique aux enfants que cette lettre correspond au son que l'on entend.

A

Quand je chante « Je vais le manger » (en appuyant sur GÉ), quel son entendez-vous ?

É

Réponse : « le son É ».

I

L'éducateur pose la lettre É et explique aux enfants que cette lettre correspond au son que l'on entend.

O

Et ainsi de suite avec toutes les voyelles de la chanson.

U

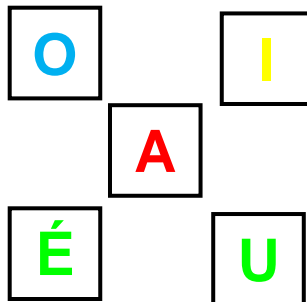
La chanson est reprise plusieurs fois en deux groupes :

- ♦ Le 1<sup>er</sup> groupe chante les phrases et s'arrêtent
- ♦ Le 2<sup>ème</sup> groupe chante la succession de voyelles
- ♦ Puis, inversement des rôles

L'éducateur pointe à chaque fois la voyelle concernée.

#### 4<sup>ème</sup> étape

Lettres placées en désordre sur le tableau



La 1<sup>ère</sup> phrase est chantée, un enfant doit venir montrer la lettre qui va être validée par le groupe et placée sur le côté du tableau.

A

O

I

É

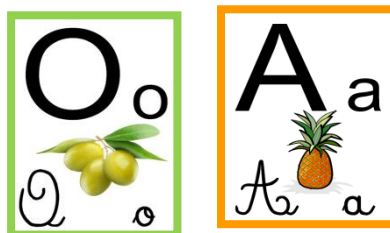
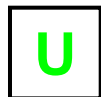
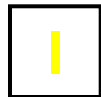
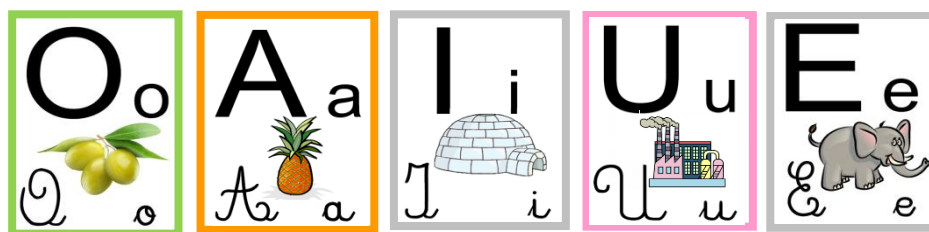
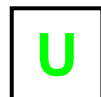
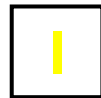
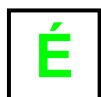
U

La 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> phrases sont chantées, un enfant doit venir montrer la lettre qui correspond au son de la 2<sup>ème</sup> phrase et la placer sous le A. Et ainsi de suite l'activité se poursuit jusqu'à la fin de la chanson.



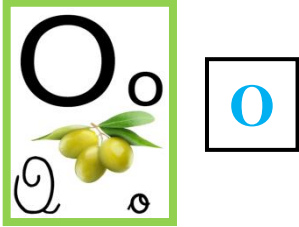
**5<sup>ème</sup> étape**

L'éducateur sélectionne les lettres de l'alphabet (grand format) contenant les 5 voyelles et demande aux enfants : « qui peut identifier des lettres identiques et dire leur nom ? ».



## 6<sup>ème</sup> étape

L'activité est reprise une 2<sup>ème</sup> fois. Lorsqu'un enfant identifie 2 lettres identiques, l'éducateur demande :



- Quel est le nom de cette lettre ?
- Quel est le son de cette lettre ?
- Que représente cette image ? (Des olives)
- Pourquoi y a-t-il des olives représentées ? (Parce qu'on entend le son O)

La même démarche est adoptée pour chacune des voyelles. Les images aident les enfants à se rappeler du son de la lettre.

## RETROUVER LA PREMIERE LETTRE DE SON PRENOM

(Jeu en arabe et en français)

### OBJECTIFS

Connaître le nom et le son de la 1<sup>ère</sup> lettre de son prénom.  
Identifier cette lettre parmi d'autres.

### MATERIEL

Étiquettes prénom des enfants

Lettres de l'alphabet (grand format) sélectionnées selon la 1<sup>ère</sup> lettre des prénoms des enfants

Travail en petit groupe

### DEROULEMENT

1<sup>ère</sup> étape

L'éducatrice pose les étiquettes prénoms des enfants du groupe. Chacun doit retrouver la sienne.



L'éducatrice leur demande de repérer la première lettre du mot (à l'aide du point) et de dire son nom.

2<sup>ème</sup> étape

L'éducatrice installe au tableau une quinzaine de lettres de l'alphabet (grand format) contenant la première lettre du prénom des enfants du groupe. Elle demande aux enfants : « qui peut retrouver au tableau la première lettre de son prénom ? ».

3<sup>ème</sup> étape

Lorsqu'un enfant identifie la lettre de son prénom au tableau, il se lève et vient la montrer. Il dit le nom et le son de la 1<sup>ère</sup> lettre de son prénom.

Pour les enfants qui ne parviennent pas à faire cette activité, l'éducateur leur propose de se lever avec leur étiquette prénom et de comparer avec les lettres au tableau.

## JOUER AU MEMORY DES LETTRES

(Jeu en arabe et en français)

### OBJECTIFS

Reconnaître les lettres.  
Constituer des paires

### MATERIEL

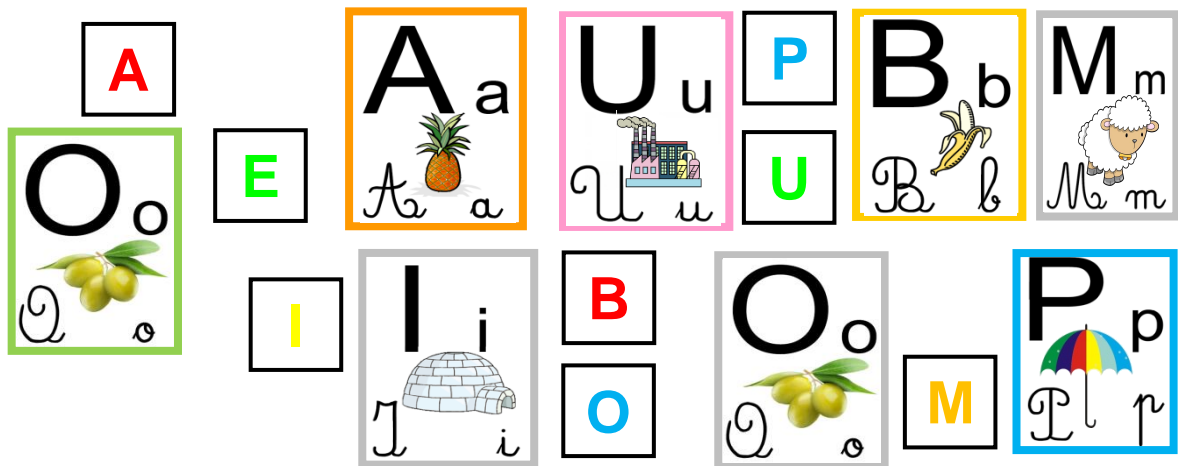
Lettres du loto  
Lettres de l'alphabet (grand format)

### DEROULEMENT

Travail en petit groupe - Nombre de joueur : 2 à 4

### Règle du jeu n°1

Niveau 1                      Nombre de joueurs : 1 à 2  
Etaler les cartes face visible devant les joueurs.



L'éducatrice demande aux enfants de repérer les lettres qui vont ensemble. Elle explique que ce sont des paires. A tour de rôle, les joueurs doivent repérer des paires mais pour gagner, ils doivent dire le son des lettres représentées.

Le gagnant est celui qui a ramassé le plus de paires.

Ce jeu peut être progressif en posant, au départ, un nombre limité des lettres. Puis, au fur et à mesure, le nombre de lettres posé augmente.

## Règle du jeu n°2

Niveau 2                      Nombre de joueurs : 2 à 4

L'éducatrice sélectionne 10 lettres identiques du jeu de loto et des lettres de l'alphabet (grand format)

Les joueurs disposent les cartes, faces cachées sur la table, en faisant 4 lignes de 5 cartes. Cette disposition doit être conservée tout le long du jeu en laissant les emplacements vides au fur et à mesure que les paires sont découvertes.

Le premier joueur retourne 2 cartes, en les montrant aux autres joueurs. Si ces cartes sont identiques, il les garde puis, il rejoue. Sinon, il les repose **exactement au même endroit** et cède son tour au joueur suivant.

Attention ! Ce n'est pas un jeu de hasard, il s'agit de développer la mémorisation de l'emplacement des lettres

Le gagnant est celui qui a ramassé le plus de paires.

Pour compliquer le jeu :

- Le joueur qui a constitué une paire doit donner le nom de la lettre, le son de la lettre, un mot qui commence par cette lettre pour pouvoir gagner la paire.
- L'éducateur augmente le nombre de lettres qui sont posées au début du jeu.

## · A COMME ANANAS

### OBJECTIFS

Reconnaître la lettre et le son de la lettre.  
Trouver des mots qui commencent par un son ciblé.

### MATERIEL

Lettres de l'alphabet (grand format),  
Pions

### DEROULEMENT

L'éducatrice installe une lettre de l'alphabet au tableau.  
Grand groupe

#### 1<sup>ère</sup> étape

L'éducatrice montre une lettre.  
Par exemple : La lettre A



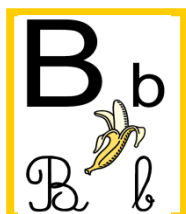
- Les enfants donnent le nom de la lettre : A
- L'éducatrice demande : « Quel est le son de cette lettre ? » [a]
- L'éducatrice complète : « A comme Ananas »
- Les enfants répètent : « A comme Ananas »

Et ainsi de suite pour chaque lettre.

#### 2<sup>ème</sup> étape

Lorsque l'éducatrice remarque que les enfants commencent à maîtriser le nom, le son et le nom du dessin référentiel de la lettre, un nouveau jeu peut commencer.

Les consignes doivent être très strictes. L'éducatrice montre une lettre.  
Par exemple la lettre B



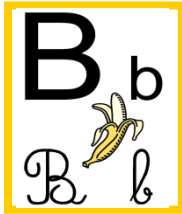
1. Les enfants réfléchissent
2. Ils lèvent la main.
3. L'éducatrice interroge un enfant
4. Réponse positive « [beu] comme Banane »
5. L'enfant reçoit un pion
6. La lettre est retirée
7. Une nouvelle lettre est montrée par l'éducatrice

Le gagnant est l'enfant qui a le plus de pions.

### 3<sup>ème</sup> étape

Même jeu que précédemment, mais il faut proposer d'autres mots qui commencent par la lettre « B »

L'éducatrice affiche par exemple la lettre B



1. Les enfants réfléchissent
2. Ils lèvent la main.
3. L'éducatrice interroge un enfant
4. Réponse positive « [beu] comme Banane »
5. L'enfant reçoit un pion
6. Un autre enfant propose « [beu] comme Bouchra »
7. L'enfant reçoit un pion
8. Un autre enfant propose « [beu] comme Ballon »
9. L'enfant reçoit un pion
10. Etc...

Lorsque les enfants n'ont plus de propositions, l'éducatrice montre une nouvelle lettre.

# LES KIM DES LETTRES

(Jeu en arabe et en français)

## OBJECTIFS

Reconnaître et nommer les lettres de l'alphabet  
Développer la mémoire et la perception visuelle

## MATERIEL

Lettres de l'alphabet (grand format),

## DEROULEMENT

L'éducatrice installe une lettre de l'alphabet au tableau.  
Grand groupe

### 1<sup>er</sup> JEU : Kim caché

L'éducateur dépose cinq cartes, face visible, sur la table au milieu des joueurs. Les lettres sont nommées, une à une.

Après un temps d'observation, l'éducateur les recouvre d'un foulard. Les enfants doivent nommer de mémoire toutes les lettres cachées sans en oublier.

Après la première partie, l'on peut changer les lettres, en ajouter, demander à un enfant de mener le jeu...

### 2<sup>ème</sup> JEU : Kim retiré

L'éducateur dépose cinq cartes, face visible, sur la table au milieu des joueurs. Les lettres sont nommées, une à une.

Après un temps d'observation, l'éducateur en enlève une et la cache pendant que les enfants ferment les yeux.

Les enfants doivent découvrir la carte manquante. Le jeu est repris plusieurs fois avec les mêmes cartes.

Dans une séance suivante, on peut changer les lettres, en ajouter, demander à un enfant de mener le jeu...

### 3<sup>ème</sup> JEU : Kim ajouté

L'éducateur dépose cinq cartes, face visible, sur la table au milieu des joueurs. Les lettres sont nommées, une à une.

Après un temps d'observation, l'éducateur ajoute une lettre pendant que les enfants ferment les yeux.

Les enfants doivent découvrir la lettre ajoutée.

Après la première partie, l'éducateur peut changer les lettres, en ajouter, demander à un enfant de mener le jeu...

#### **4<sup>ème</sup> JEU : Kim déplacé**

L'éducateur dépose cinq cartes, face visible, sur la table au milieu des joueurs. Les lettres sont nommées, une à une.

Après un temps d'observation, l'éducateur déplace une lettre pendant que les enfants ferment les yeux.

Les enfants doivent découvrir la carte déplacée. Le jeu est repris plusieurs fois avec les mêmes cartes.

#### **5<sup>ème</sup> JEU : Kim échangé**

L'éducateur dépose cinq cartes, face visible, sur la table au milieu des joueurs. Les lettres sont nommées, une à une.

Après un temps d'observation, l'éducateur échange les places de 2 lettres pendant que les enfants ferment les yeux.

Les enfants doivent découvrir les cartes échangées. Le jeu est repris plusieurs fois avec les mêmes cartes.

#### **6<sup>ème</sup> JEU : Kim échangé**

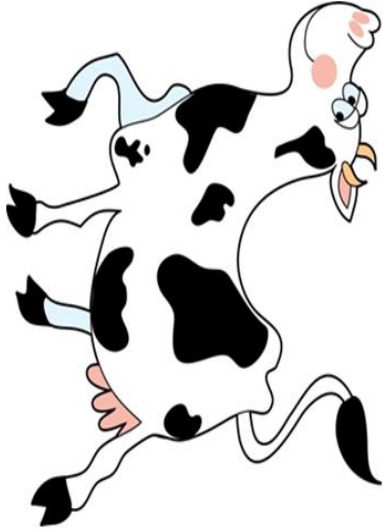
L'éducateur dépose cinq cartes, face visible, sur la table au milieu des joueurs, en suivant un ordre précis. Les lettres sont nommées, une à une.

Après un temps d'observation, l'éducateur modifie l'ordre pendant que les enfants ferment les yeux.

Les enfants doivent remettre les cartes en suivant l'ordre initial. Le jeu est repris plusieurs fois avec les mêmes cartes.

Après quelques parties, l'éducateur peut changer les lettres, en ajouter, demander à un enfant de mener le jeu...

ف ف ف



ف

بقرة

ق ق ق



ق

ق

ق

قنبرة

ث



ث  
ث  
ث

ث



ث  
ث  
ث



ح

ح ح ح



ج

ج ج ج



ك

ك

ك



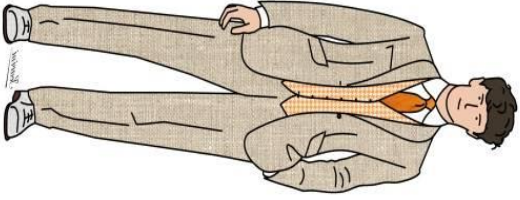
خ

خ

خ

خ

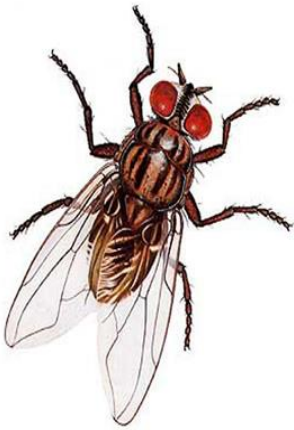
جل



ج

ل

ذبابة

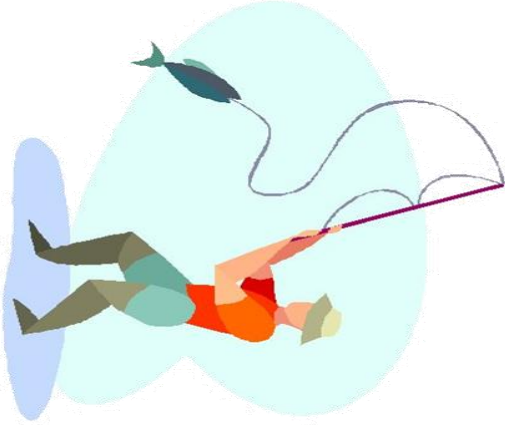


ذ

ب



صيد



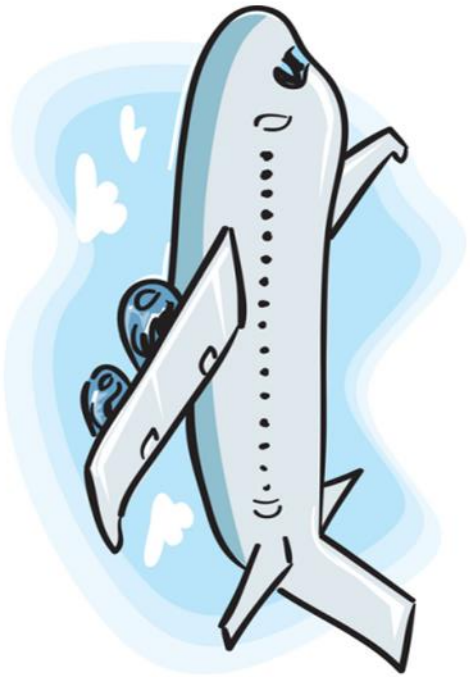
صيد

شجرة



شجرة

طائرة



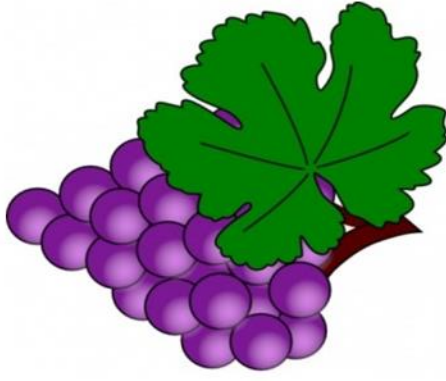
ط ط ط

ضفدعة



ض ض ض

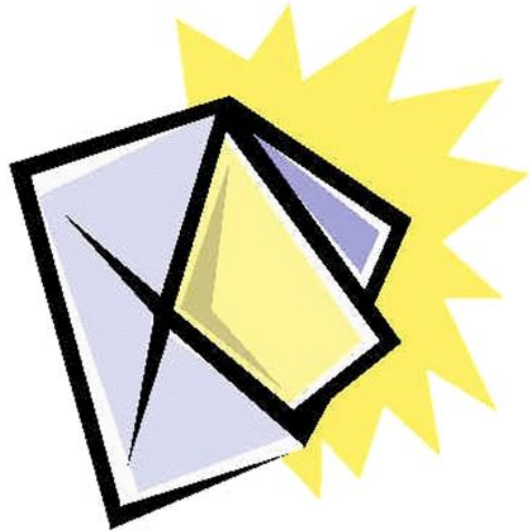
ع  
م  
ب



م



ظ  
ظ  
ظ



ظ



فراشة



ف

ف

ف

ف

غزاله



غ

غ

غ

غ

ك



ك

ك

ك

ق

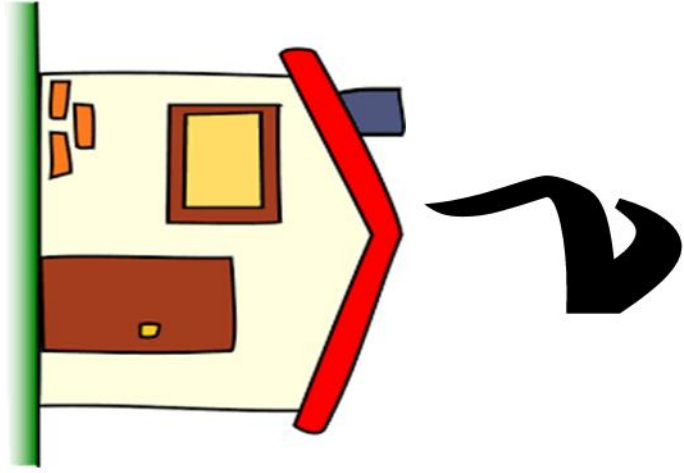


ق

ق

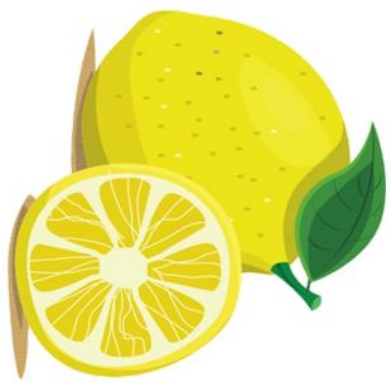
ق

منزل



م  
ن  
ز

ليمون



ل

ل  
ي  
م

هـ

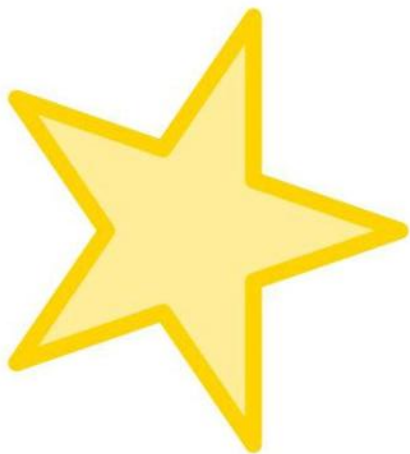


هـ

هـ

هـ

ن

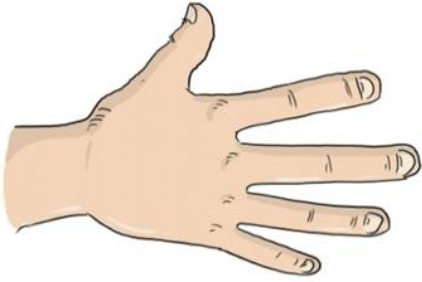


ن

ن

ن


Hand illustration and Arabic letter 'ي' (Ya) in various forms.



ي ي ي

ي

Rose illustration and Arabic letter 'و' (Waw) in various forms.

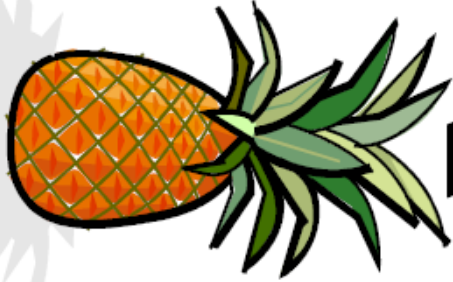


و و و

و


وردة

A a

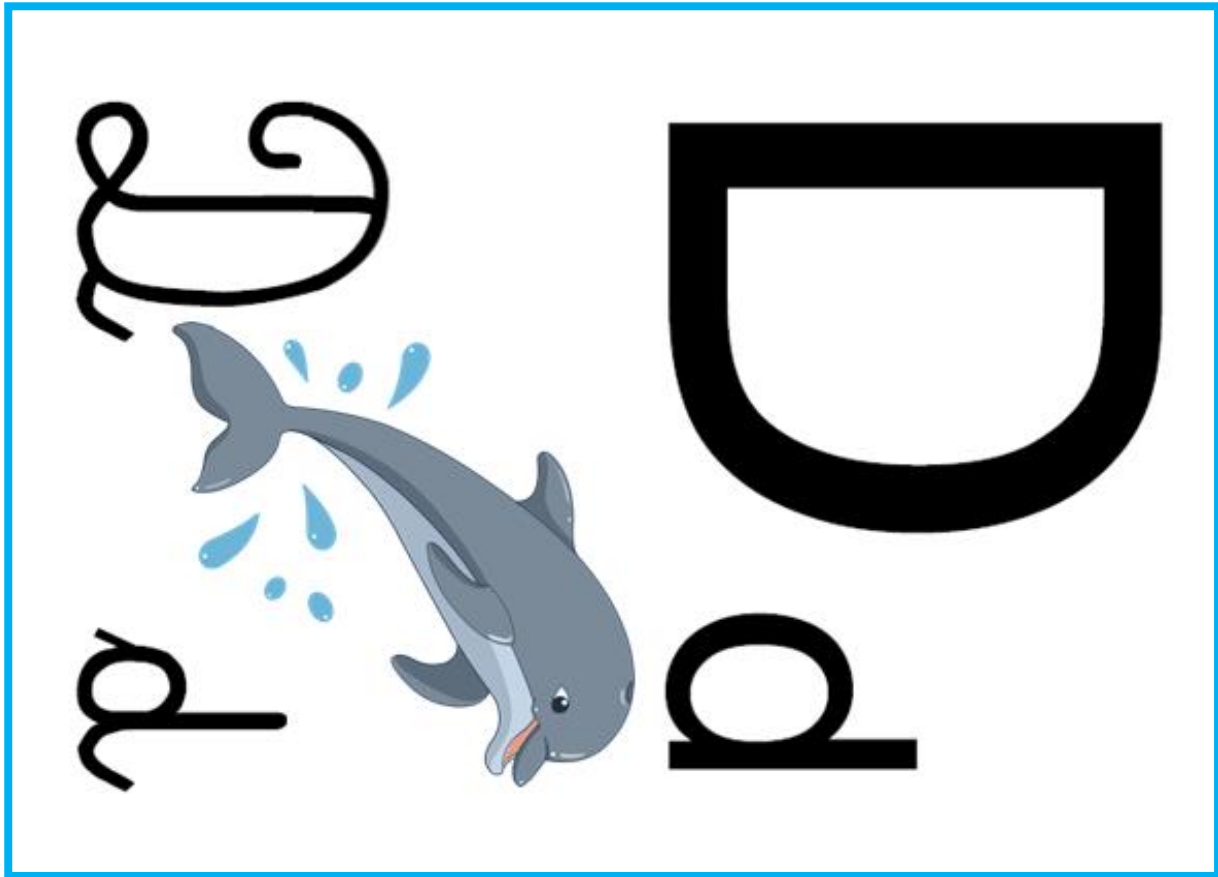
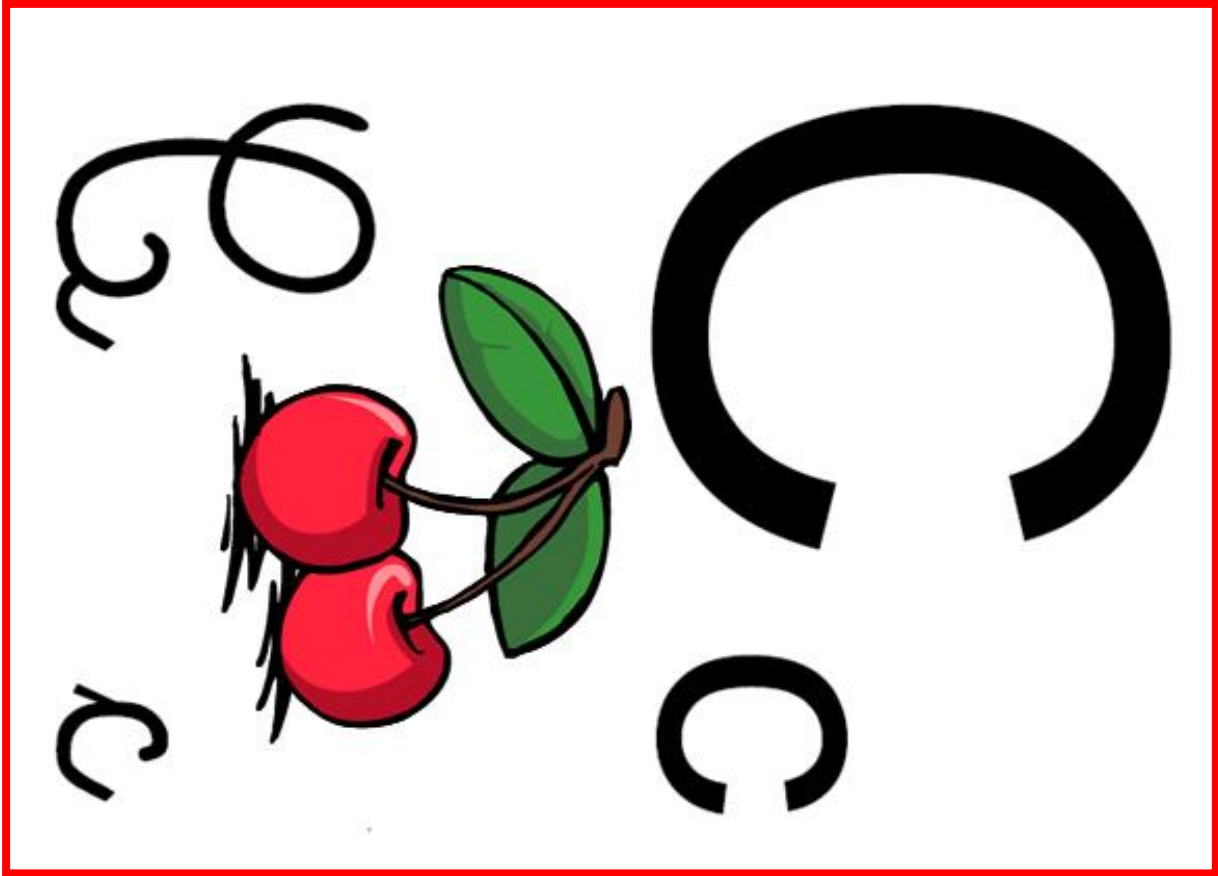


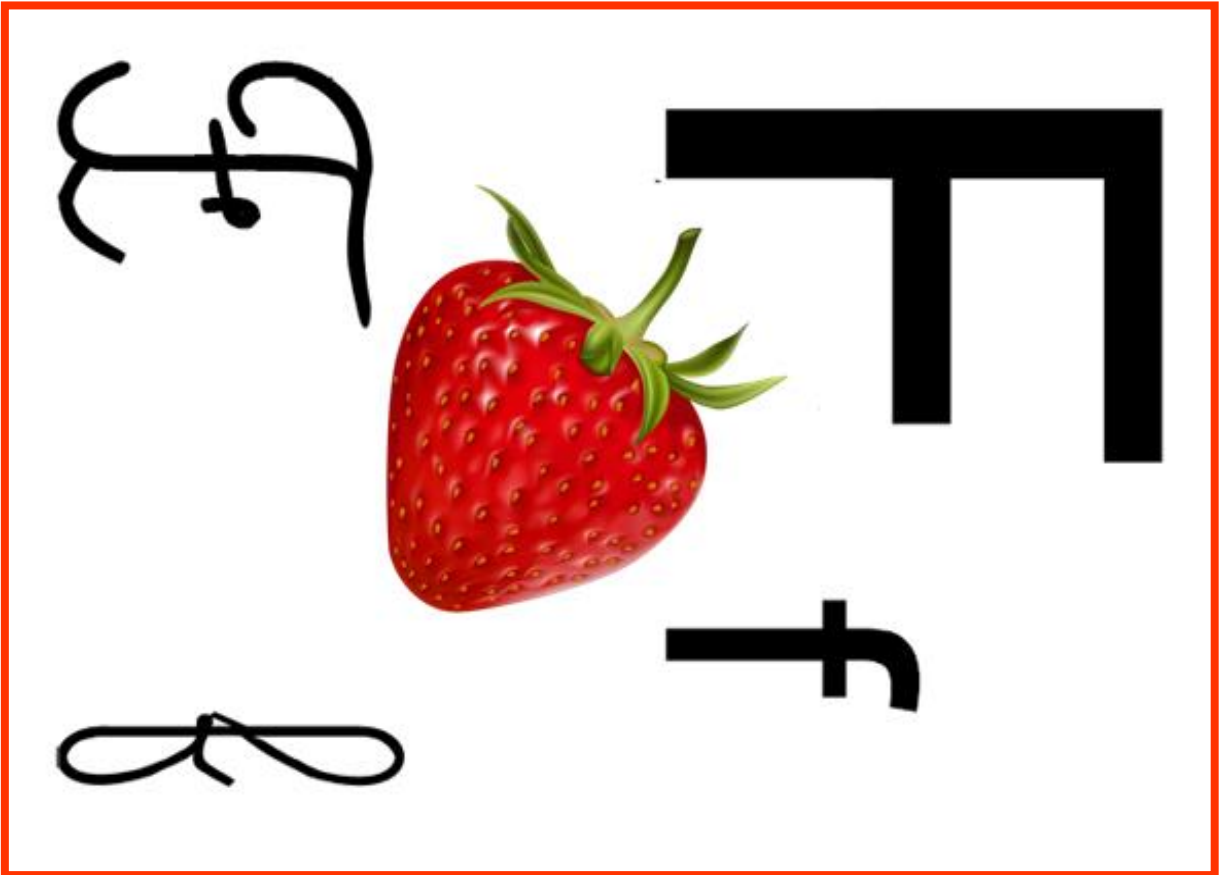
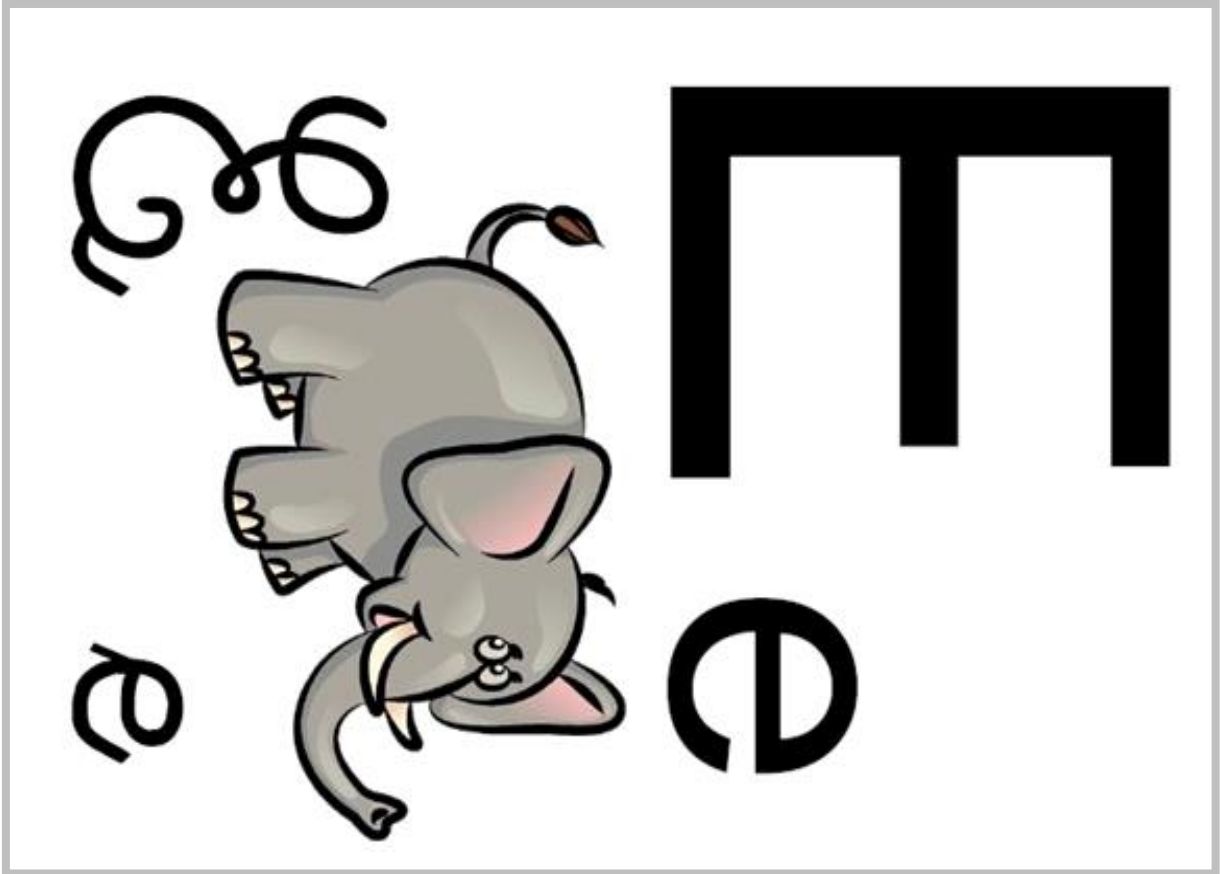
A a

B b

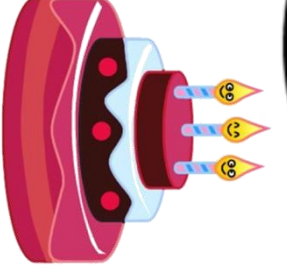


B b






G g

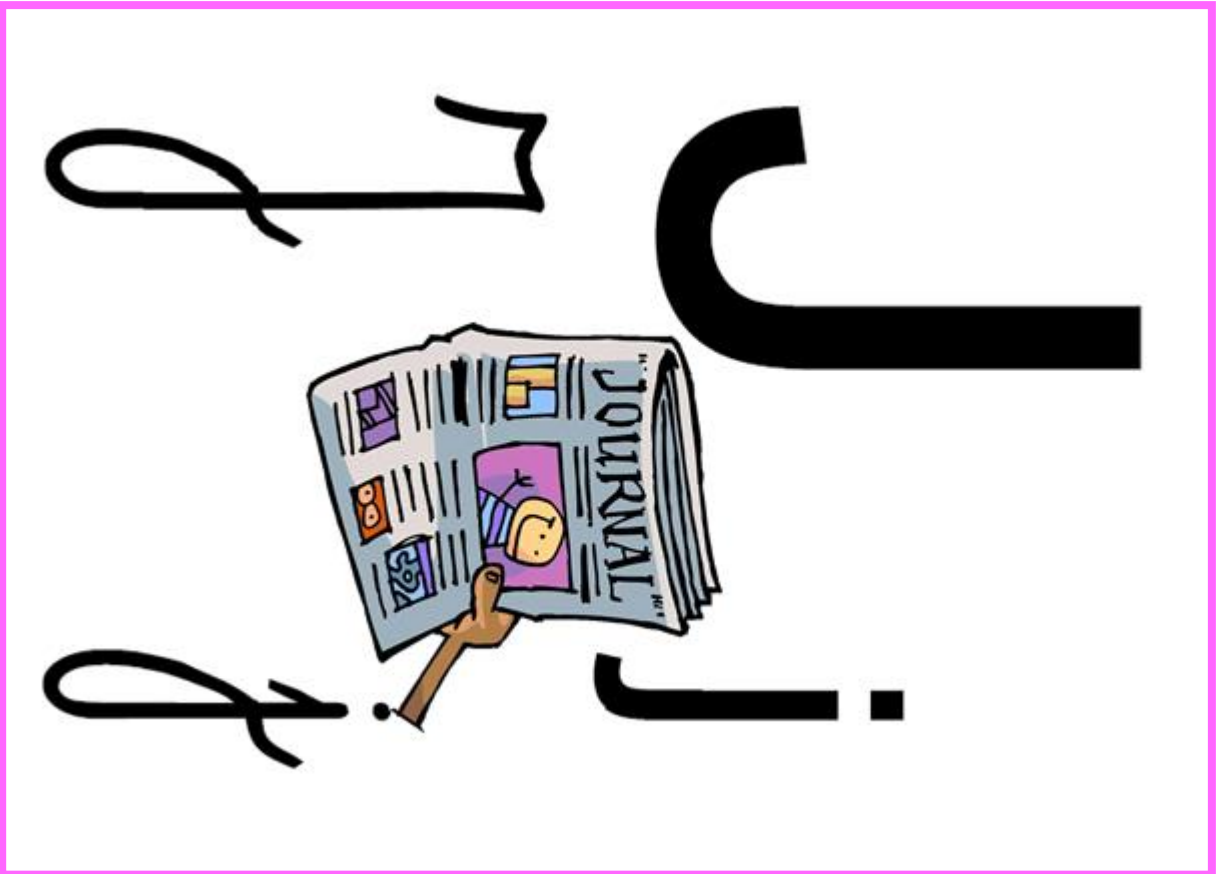
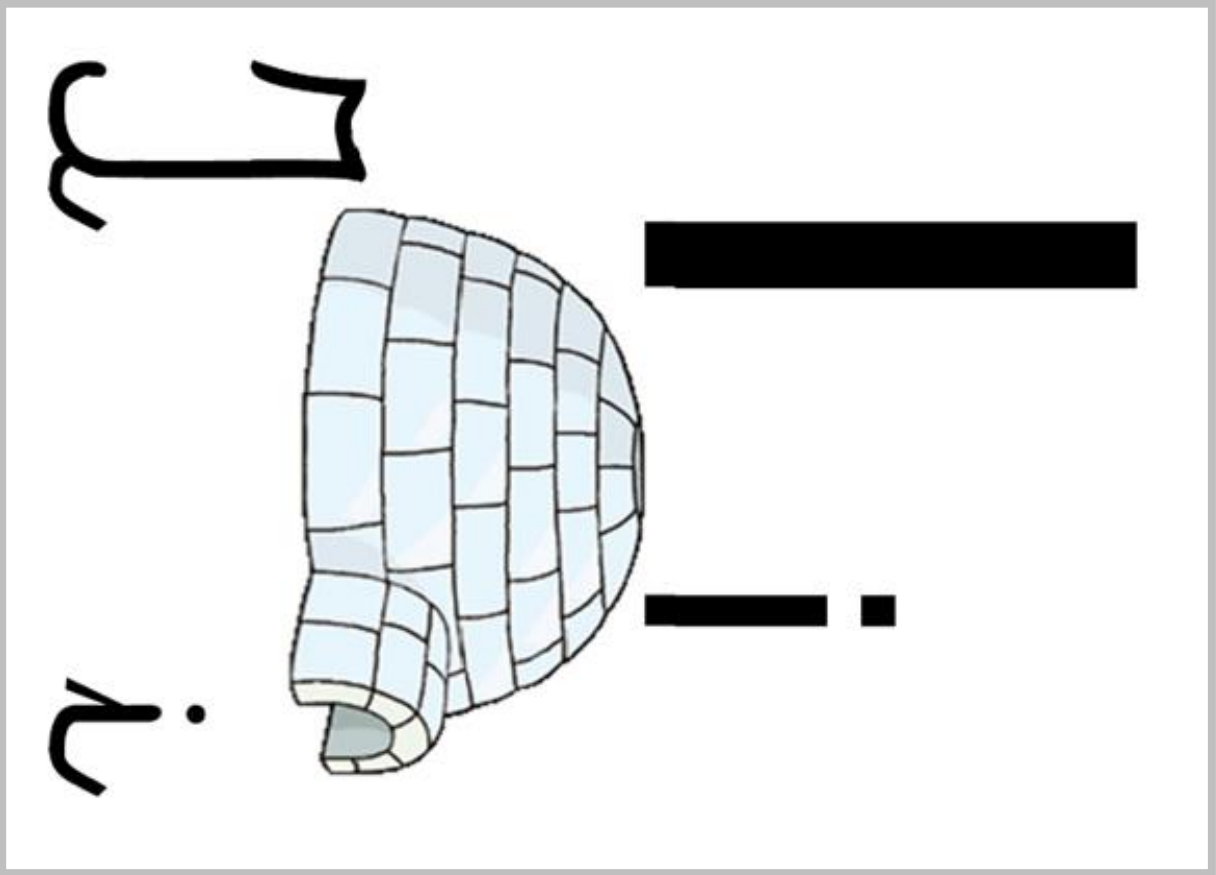


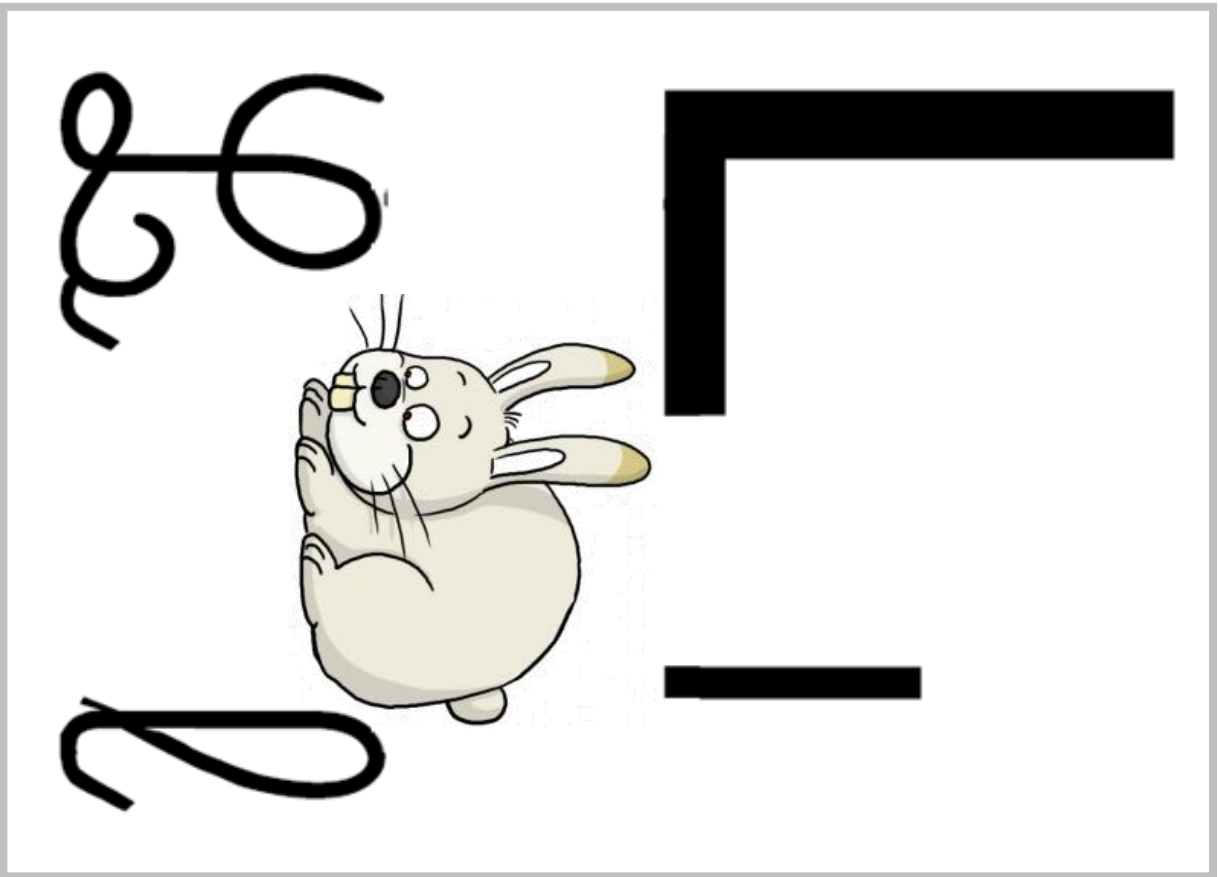
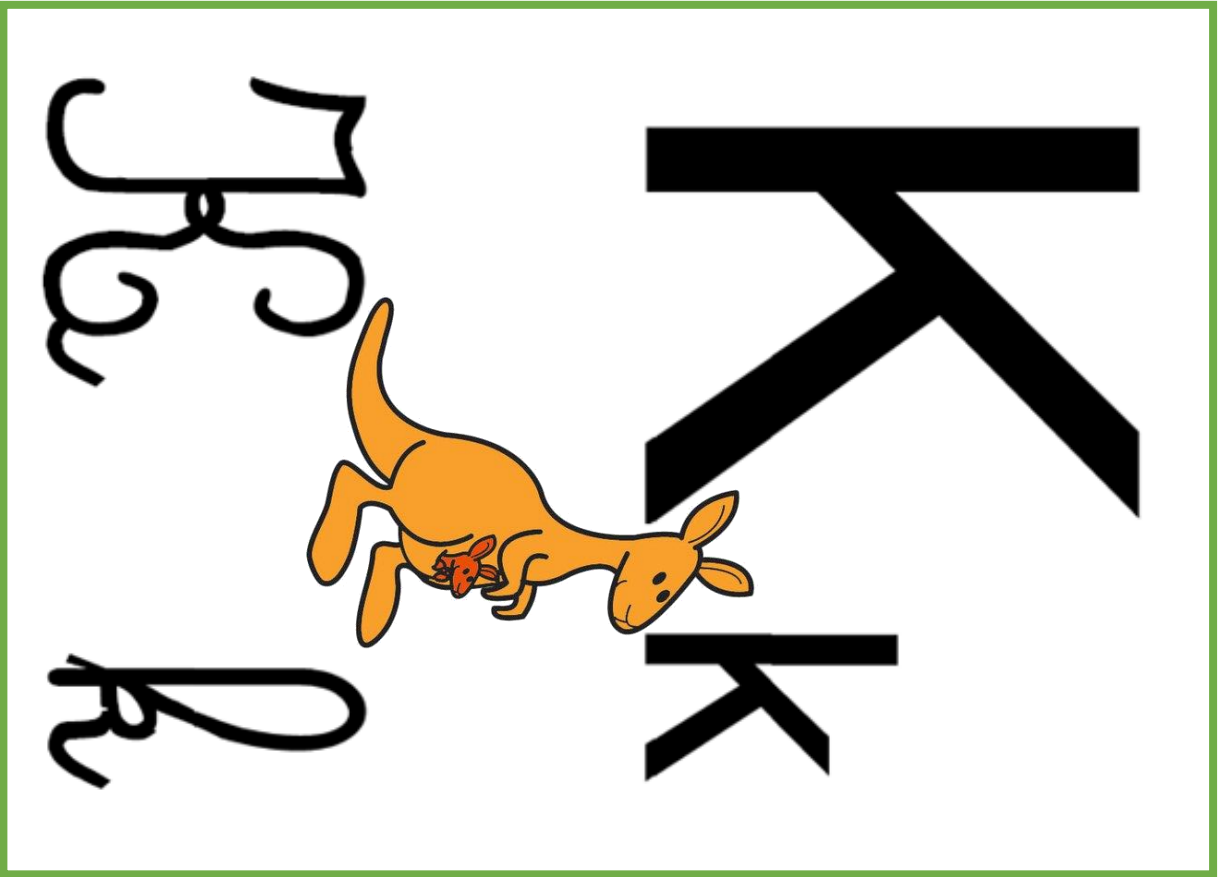
g G

H h



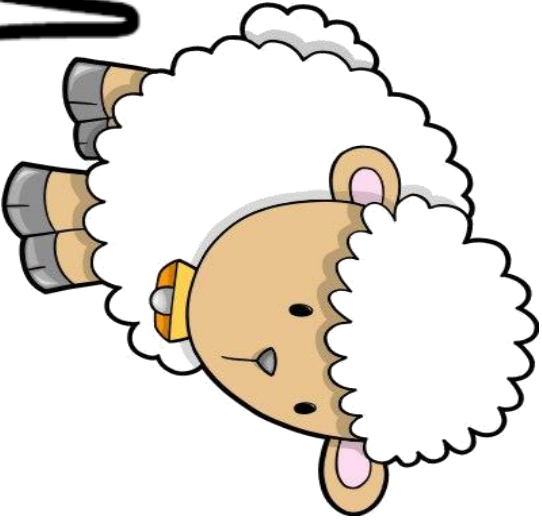
h H





M

m



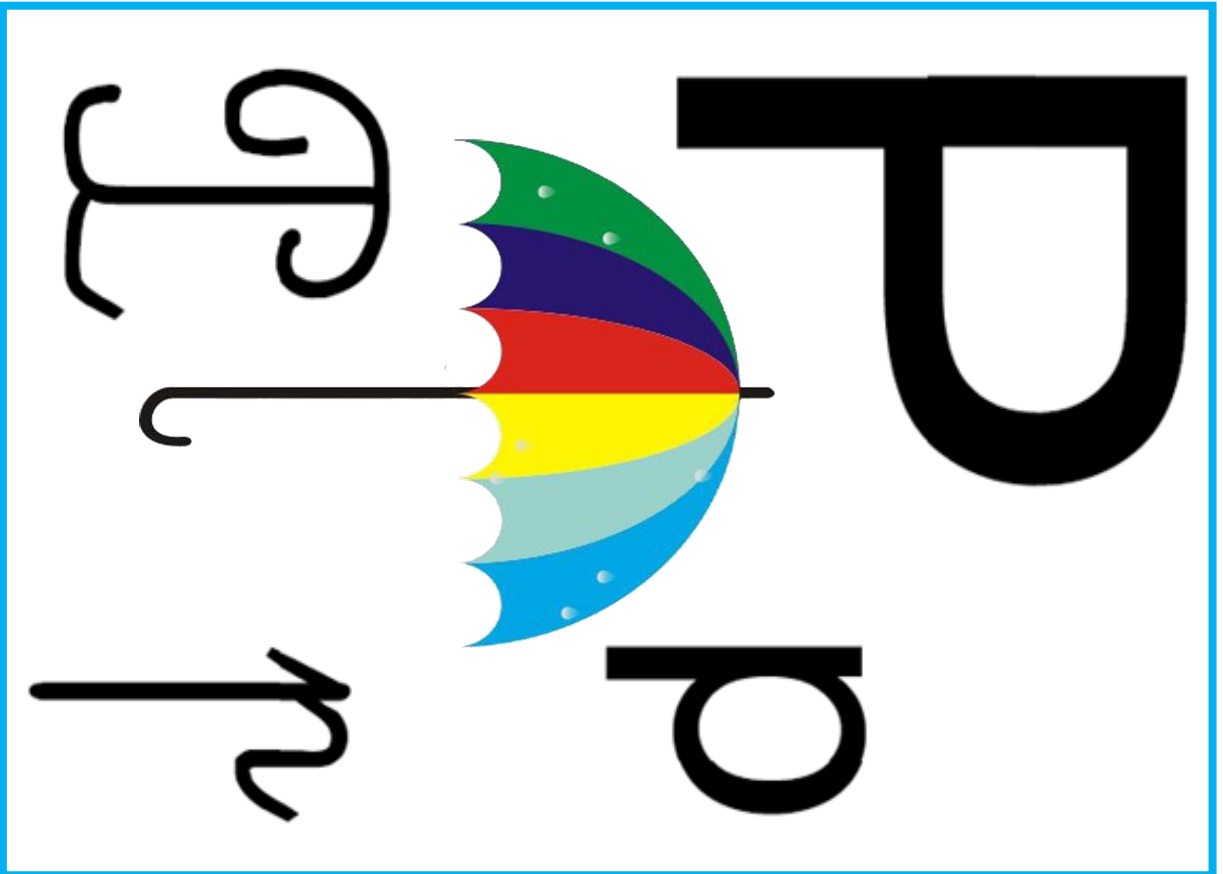
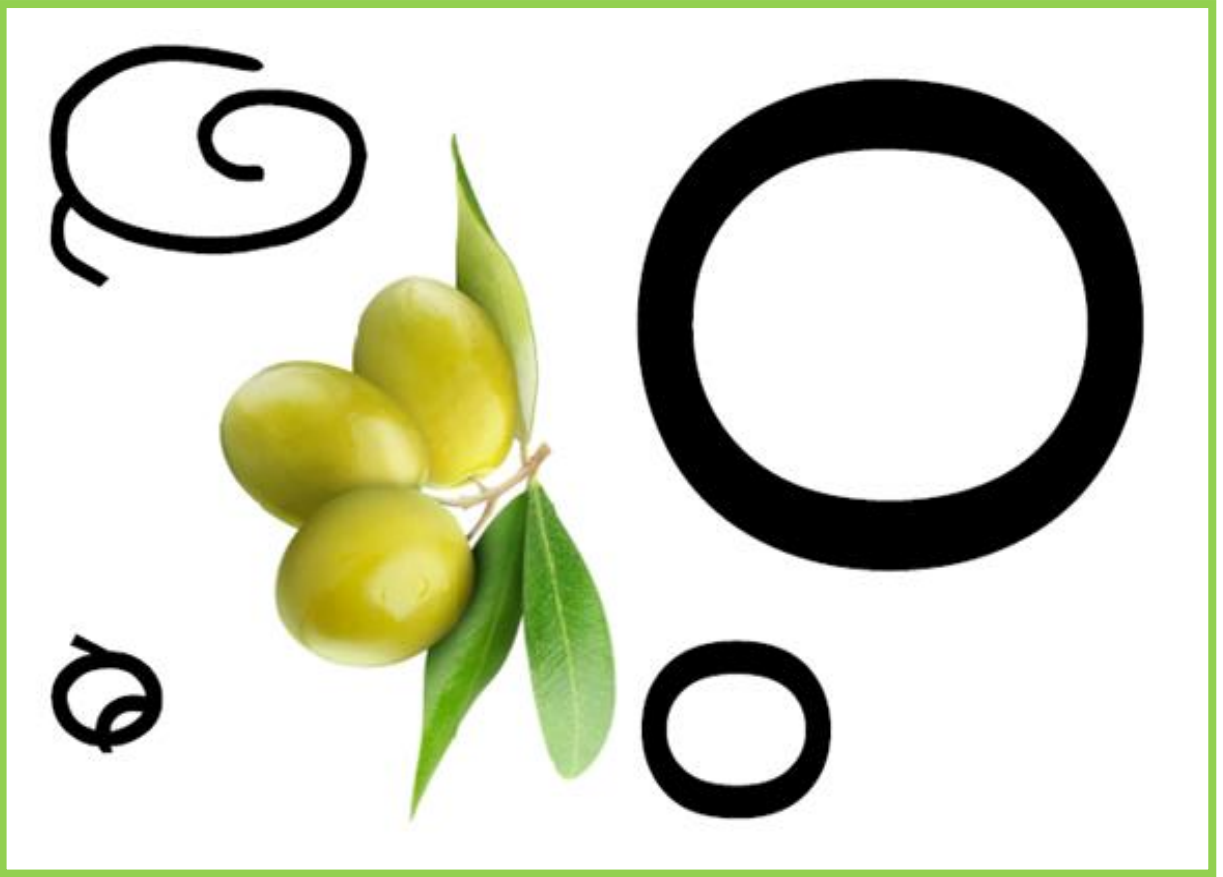
M  
m

N

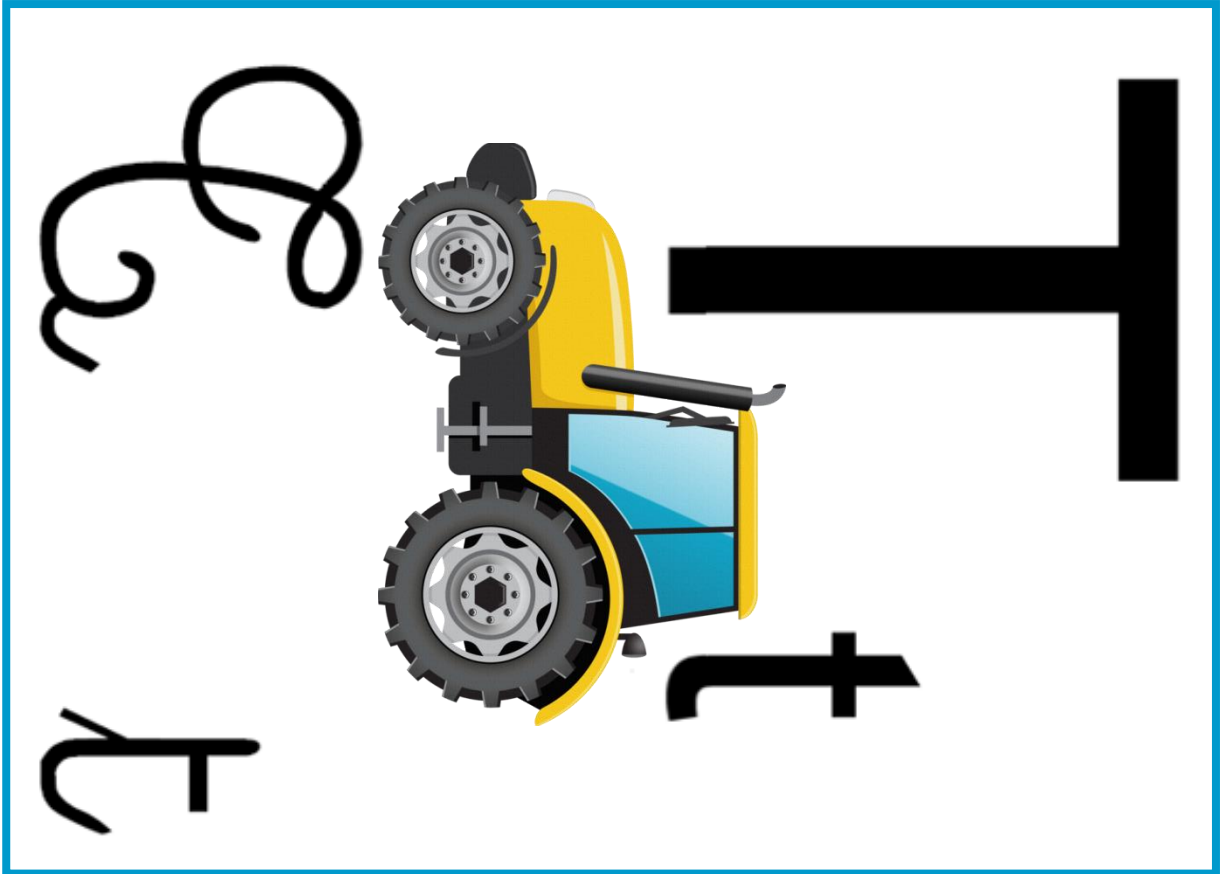
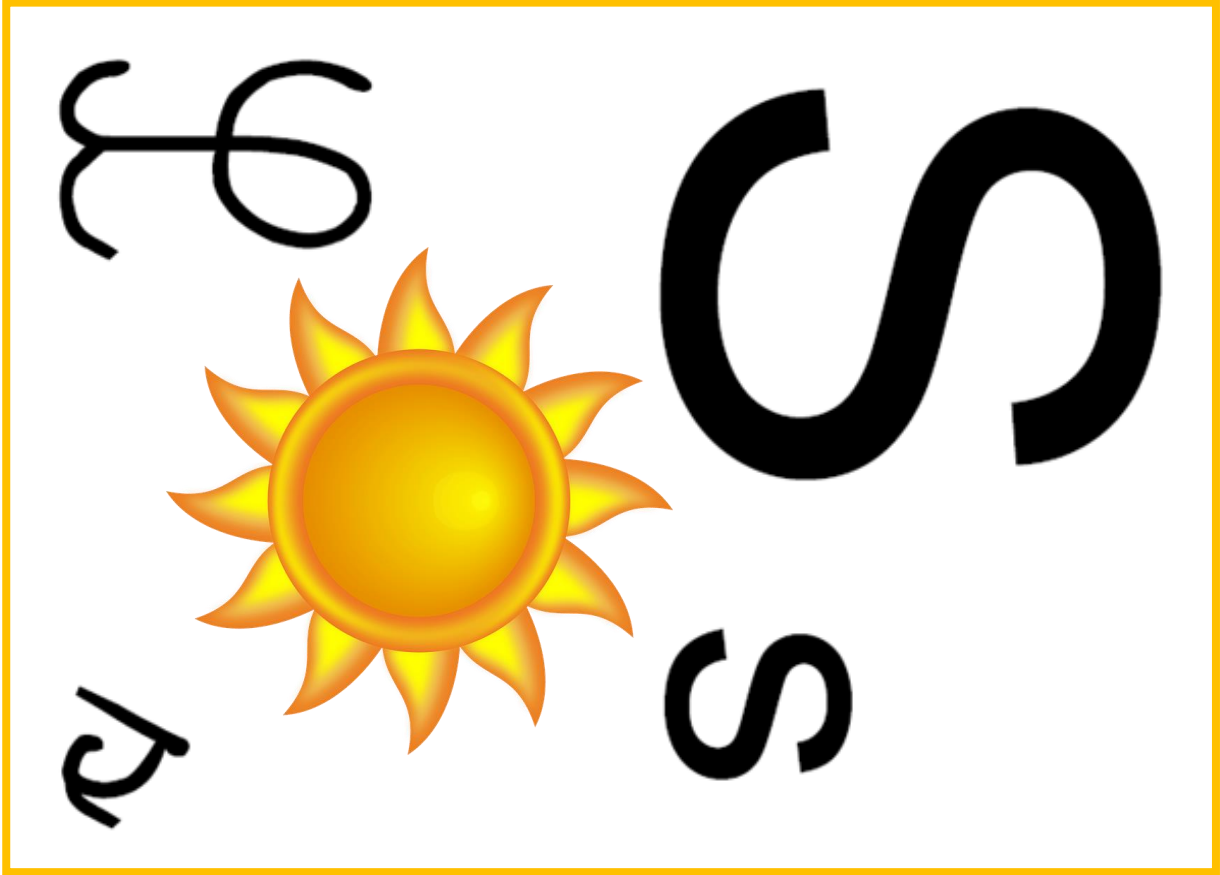
n

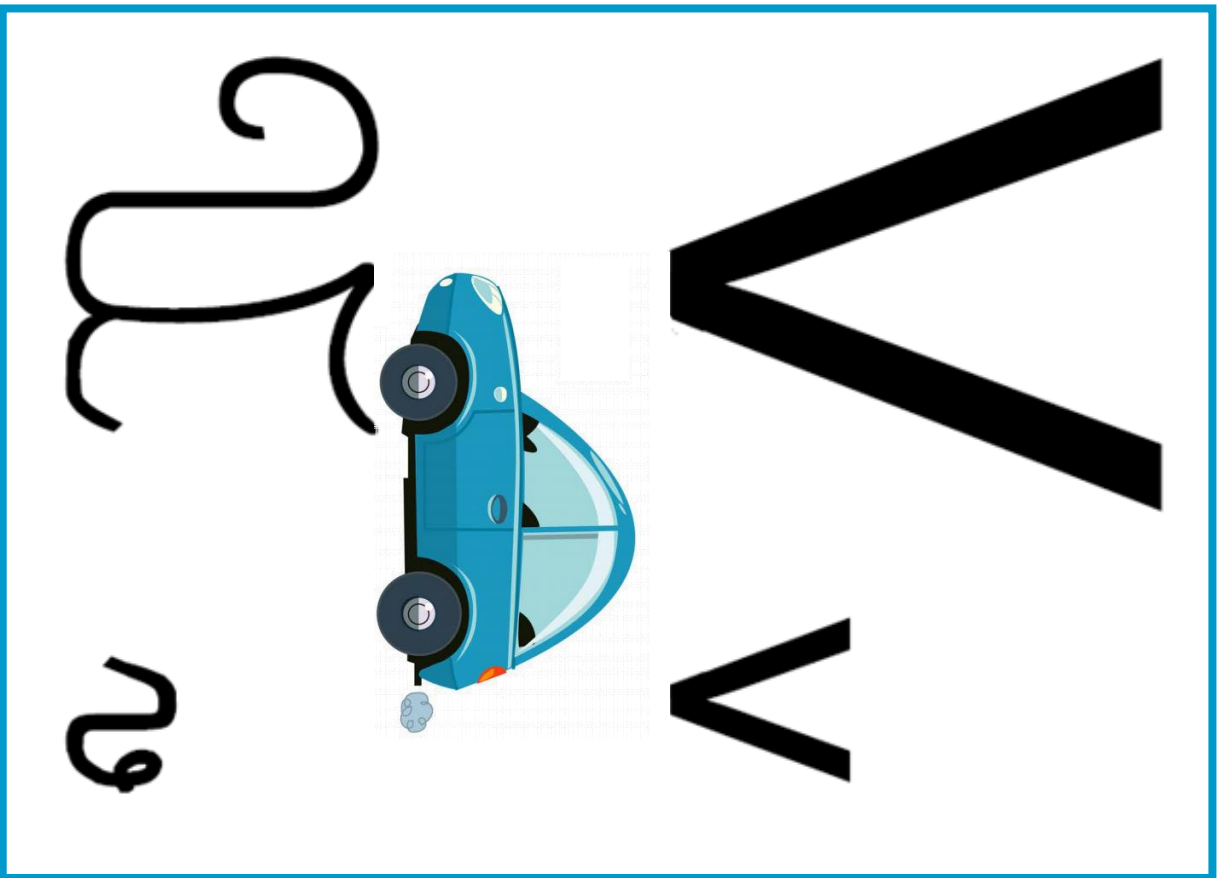
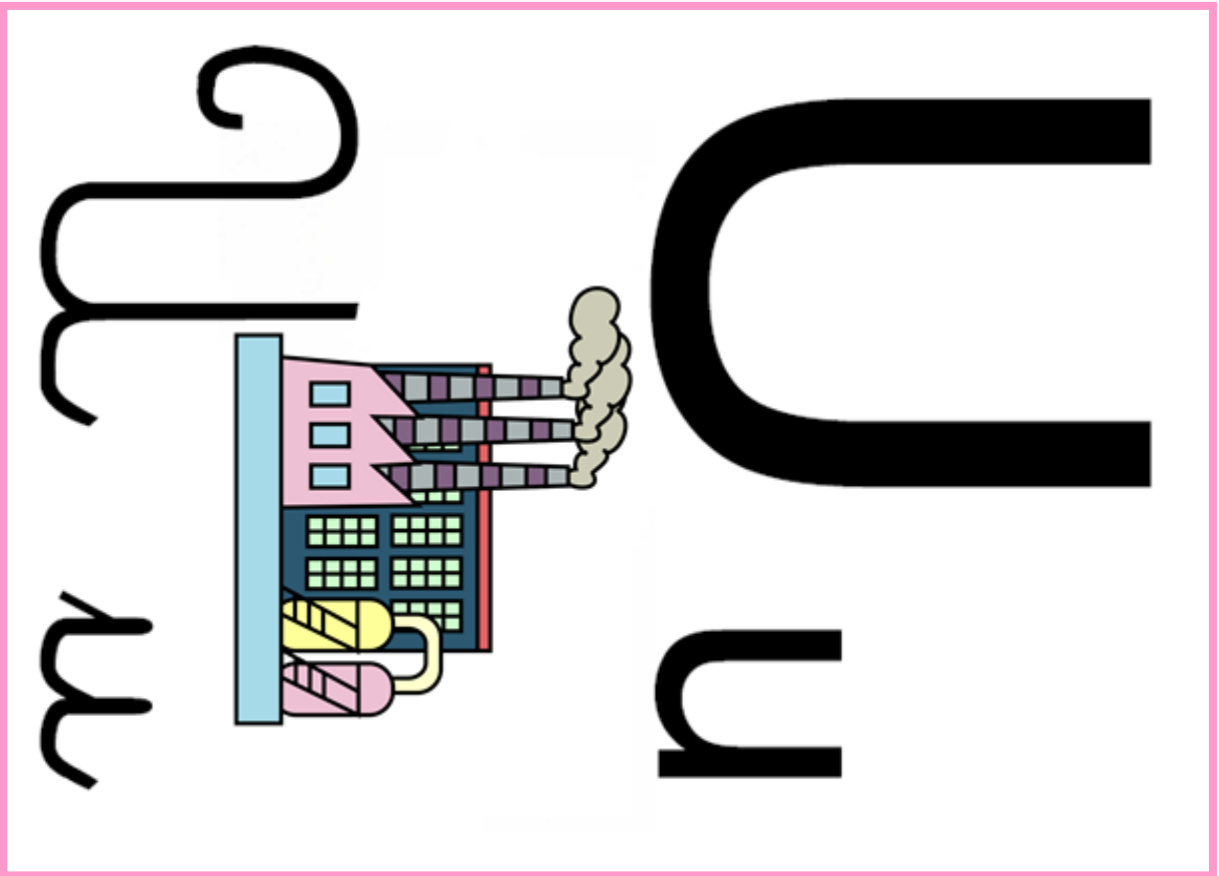


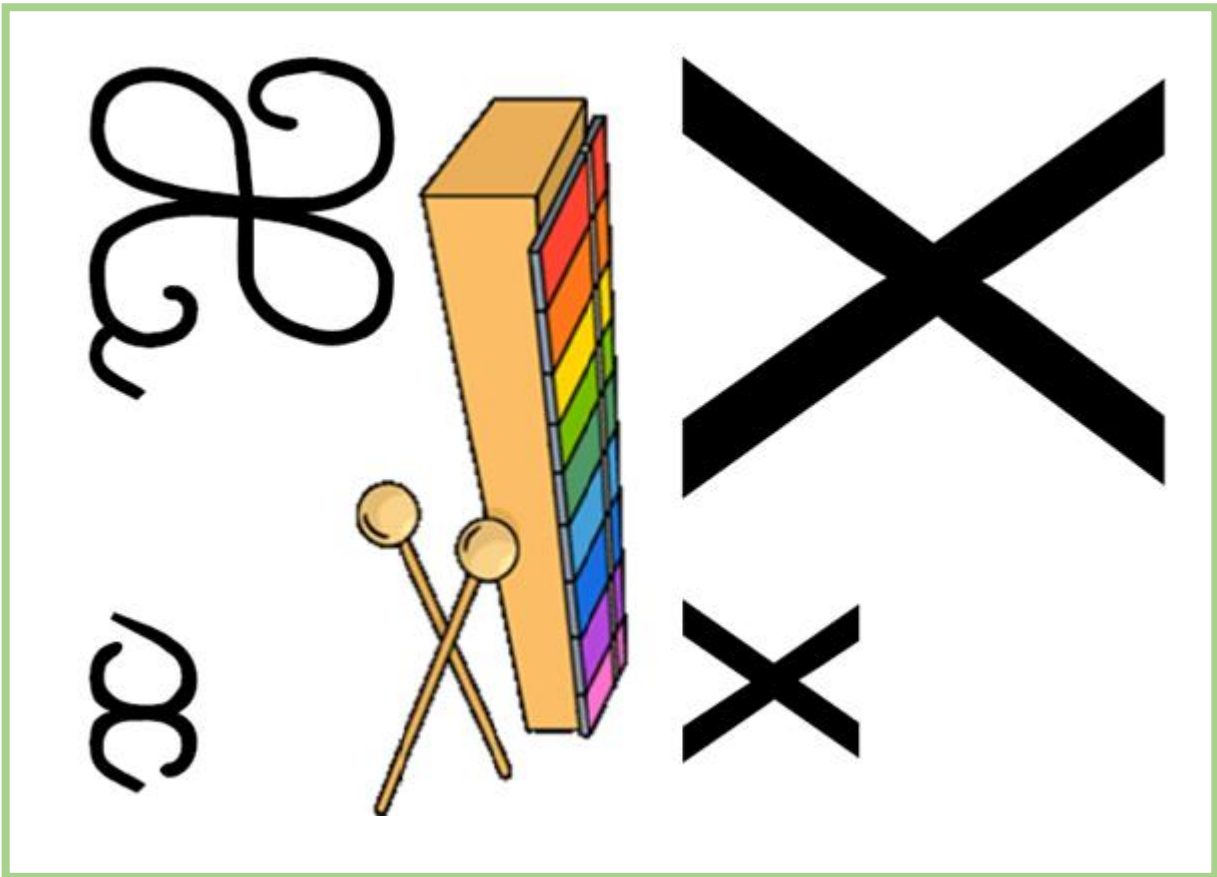
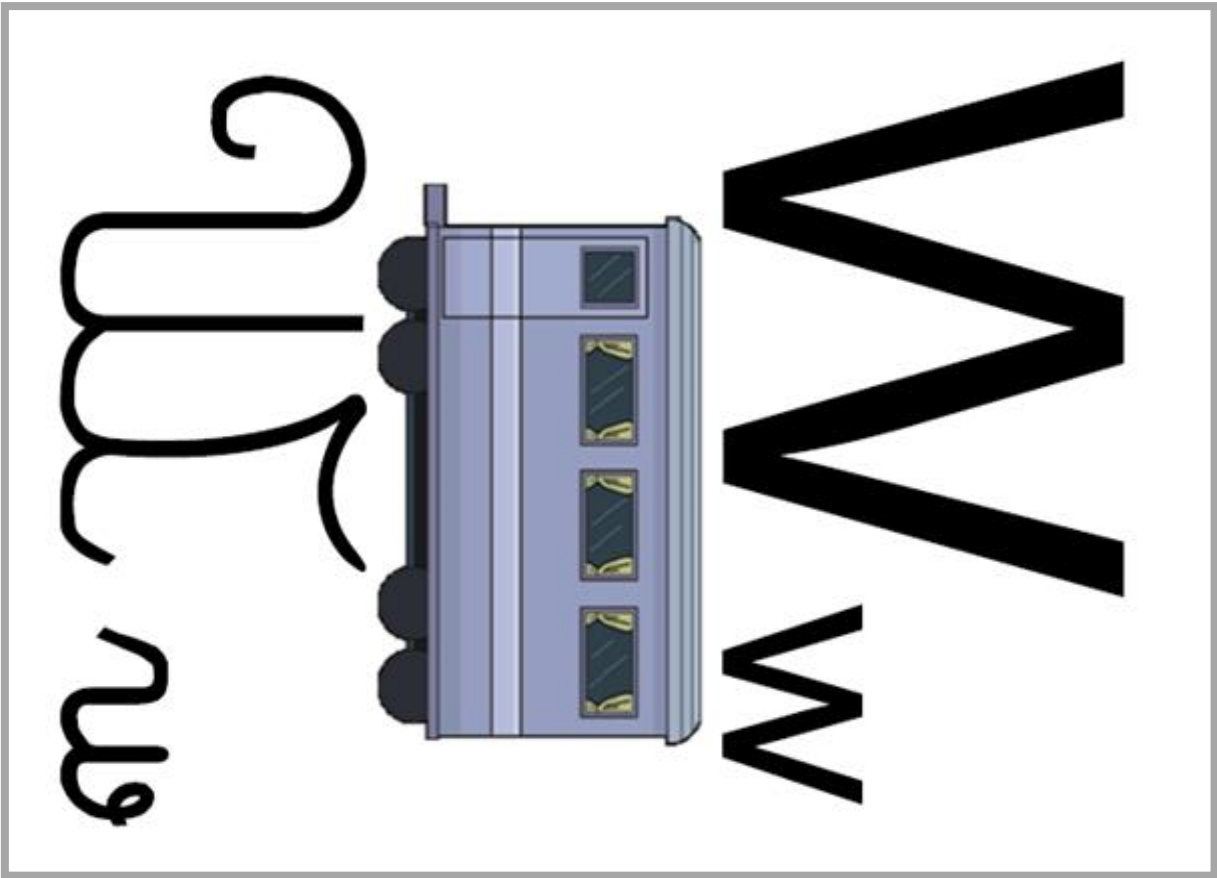
N  
n

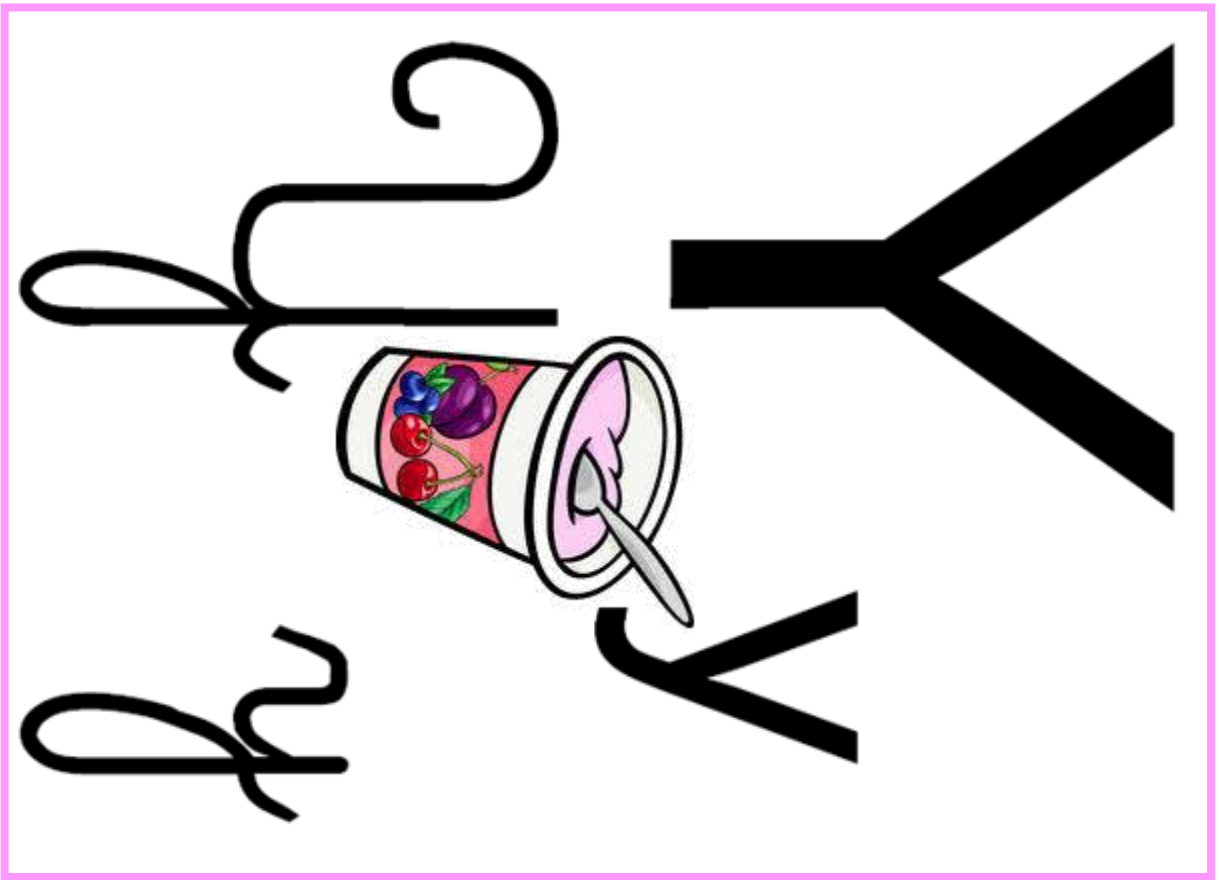












## BIBLIOGRAPHIE

BOUZOUBAA Kh. Lire et écrire au préscolaire ? Collection ATFALE pour le préscolaire 2002

DELAHENE S. (sous la Direction) Apprendre à lire, des Sciences cognitives à la classe, Odile Jacob 2011

## WEBOGRAPHIE

Comment le cerveau se modifie-t-il quand on apprend à lire ?  
Stanislas Dehaene

<https://www.college-de-france.fr/fr/agenda/grand-evenement/apprentissage-de-la-lecture-et-ses-difficultes/comment-le-cerveau-se-modifie-il-quand-on-apprend-lire>